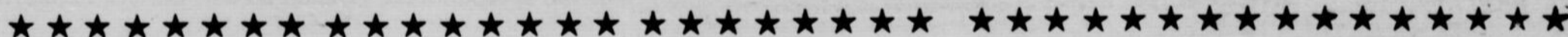


K. MEYER CONDAMNÉ À MORT

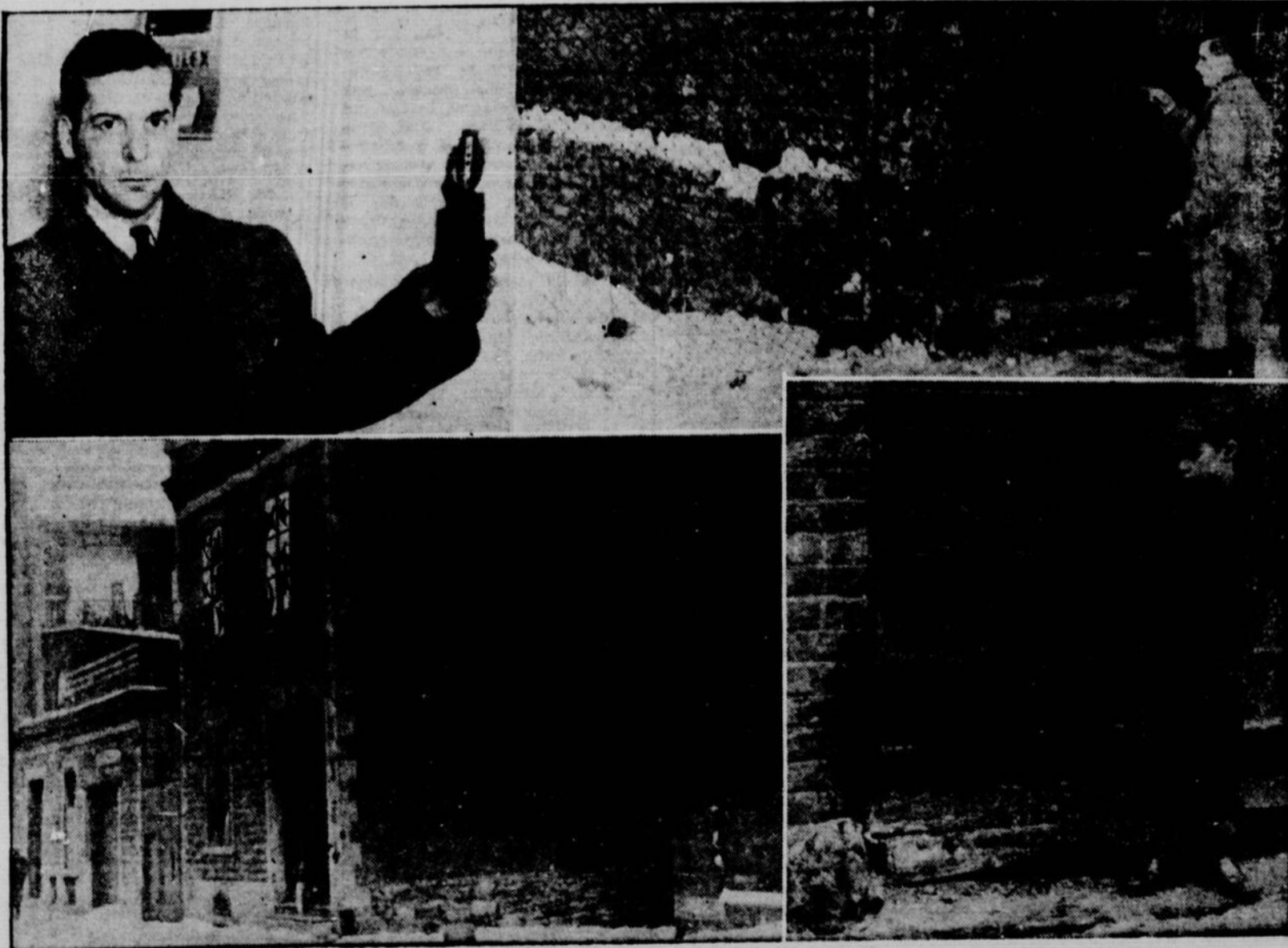
(LIRE EN PAGE 3)



Souvenirs de guerre

GERARD LATOUR, 19 ans, récemment licencié de l'armée, s'avisa de lancer dans un champ une grenade dont il ne pouvait venir à bout et qui explosa en frappant l'encognure de la maison de brique de ses parents. Les éclats lui hachèrent les deux jambes, endommagèrent les bâtisses environnantes, et brisèrent les vitres jusqu'à une distance de 900 pieds. En haut, à gauche, le père de la victime, M. Moïse Latour, tient avec sans-froid une autre grenade, identique à celle qui éclata. A droite, M. Latour indique l'endroit où son fils lança le dangereux engin qu'il ne croyait pas chargé. En bas, à gauche, la bâtisse de deux étages dont le second est occupé par la famille Latour, à 1329, rue Barré, près d'Aqueduc. En bas, à droite, un bambin examine avec intérêt les dévastations causées par la machine infernale.

(Photo la "Patrie")



Création d'un super-état

Les résultats de la conférence de Moscou renouvellent la confiance entre les trois grandes puissances

Accords relatifs à l'énergie atomique, au Japon, à la Chine, à la Corée, aux traités de paix, à la Roumanie et à la Bulgarie. — Réactions favorables.

LONDRES, 28. — (P.A.) — Le monde allié a accueilli avec un soupir de soulagement la nouvelle des ententes conclues entre les ministres aux Affaires étrangères, au cours de la conférence de Moscou qui vient de se terminer. Dans les milieux diplomatiques, on salue cet accord comme un renouvellement de l'esprit de coopération et de confiance entre les grandes puissances, renouvellement qui pave la voie au règlement de maints problèmes vitaux bloquant encore la route de la paix.

Tout en reconnaissant l'importance des sujets réglés dans la capitale russe, ces sources signalent que d'autres questions vitales n'ont pas été solutionnées et que leurs solutions dépendent du maintien de cet esprit de coopération et de confiance. M. Bevin, à l'issue des pourparlers, a lui-même noté que "les choses importantes" dans l'établissement d'une paix mondiale étaient "la patience, la tolérance, l'entente mutuelle et, au-dessus de tout, la confiance dans l'intégrité d'un chacun".

Les problèmes discutés à la conférence, mais non réglés, comprennent la question iranienne et la politique future de l'Allemagne. Des dépêches de Moscou mandent que les délégués n'ont pas discuté des questions relatives aux Dardanelles, à la Grèce ou aux îles, à l'exception de la Corée. M. Bevin a révélé qu'on avait échangé des vues sur la question iranienne, sans en arriver à une entente finale. On continuera d'étudier le problème par voie diplomatique.

Dans un long communiqué, publié hier soir, MM. Byrnes, Bevin et Molotov ont fait part au monde des résultats de leurs délibérations. Le communiqué résume les débats et annonce les accords suivants, relatifs à l'énergie atomique, au Japon, à la Chine, à la Corée, aux traités de paix, à la Roumanie et à la Bulgarie. Les ministres aux Affaires étrangères des trois grandes puissances ont décidé de confier le secret de l'énergie atomique à l'Organisation des Nations-Unies, lequel, lors de sa réunion du mois

prochain, sera chargé de la création d'une Commission de contrôle.

Au sujet du Japon, les délégués ont accepté que la Russie se joigne à une Commission d'Extrême-Orient et siège avec la Grande-Bretagne, la Chine et les Etats-Unis au Conseil de contrôle. On formera une commission de onze pays pour tracer la politique. Le commandant suprême, le général Douglas MacArthur, est maintenu dans ses fonctions.

Les trois ministres ont réaffirmé leur adhésion à une politique de "non-intervention" dans les affaires internes de la Chine. Ils se sont déclarés d'accord sur la nécessité d'une Chine démocratique et unifiée sous le gouvernement national de Tchiang Kai-shek. Les Etats-Unis et la Russie retireront leurs troupes aussitôt que possible, en autant que cela ne nuira pas à leurs obligations et à leurs responsabilités.

Les Etats-Unis et la Russie formeront une commission conjointe dont la tâche sera d'unifier la Corée et de faciliter la formation d'un gouvernement provisoire. Un "trusteeship" de quatre puissances sera établi pour une période de cinq ans. La fin ultime des Alliés est d'accorder l'indépendance à la Corée.

Les trois diplomates avaient annoncé, la veille de Noël, des plans pour convoquer une conférence de 21 puissances d'ici au 1er mai pour considérer les traités de paix pour l'Italie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie et la Finlande. Le

L'épuration de l'Allemagne

FRANCFORT, 28. (P.A.) — Le général Joseph-T. McNarney, chef des forces d'occupation américaines en Allemagne, a affirmé qu'il est virtuellement impossible de restaurer un "minimum d'économie suffisante", dans ce pays, tant que les Français se refuseront à considérer ce pays comme une seule entité économique.

Dans son premier rapport mensuel comme gouverneur militaire pour les Etats-Unis, le général dit encore que l'éradication des influences nazistes a fait des progrès, de même que la désorganisation des cartels allemands, et l'établissement d'un organisme des réparations. Il ajouta qu'il n'y avait aucun danger imminent de révolte ou d'épidémies. Toutefois, sur la question primordiale d'établir une administration en Allemagne, il a concédé que le conseil allié de contrôle est dans une impasse.

communiqué répète cette déclaration. Quant à la Roumanie et à la Bulgarie, ces gouvernements, actuellement reconnus par la Russie, seront démocratisés afin qu'il soit possible aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne de les reconnaître à leur tour.

En général, le plan sur la bombe atomique est conforme aux arrangements recommandés, en novembre dernier, par la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis, les trois pays ayant participé à la production des bombes atomiques. La résolution qui sera soumise à l'Assemblée générale des 51 puissances suit presque exactement la formule anglo-canado-américaine.

Dans la nouvelle Commission d'Extrême-Orient, les grandes puissances auront droit de veto. La Commission pourra prendre des mesures sans que le vote soit unanime seulement si les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie, la Chine et deux autres membres des 11 sont d'accord. Ainsi, les Etats-Unis pourraient apposer leur veto à toute mesure pour changer les politiques et les ordres déjà mis en vigueur par le général MacArthur comme commandant suprême.

Selon l'entente de Moscou, la Commission d'Extrême-Orient se composera de la Russie, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Chine, de la France, de la Hollande, du Canada, de l'Australie, de l'Inde et des Philippines.

Le plus grand optimisme règne dans les cercles diplomatiques à la suite de la conférence de Moscou et la presse alliée y fait écho. Les deux principaux de l'U.R.S.S., l'"Izvestia" et la "Pravda", louent les résultats remportés au cours des pourparlers, les qualifiant d'un nouveau pas franchi en direction de la collaboration des états alliés. Les journaux de Londres ont d'avis que les accords conclus renouvellent l'espoir et la confiance dans l'avenir.

2,000 lettres de félicitations



Son Eminence le cardinal JAMES C. McGUIGAN lisant les 2,000 témoignages de félicitations qu'il a reçus au palais archiepiscopal de Toronto à l'occasion de son élévation au cardinalat par Sa Sainteté Pie XII. Le cardinal McGuigan est natif de l'île du Prince-Edouard. Il est l'ancien archevêque de Regina et actuellement archevêque de Toronto. Le cardinal McGuigan se rendra à Rome en février recevoir les honneurs de sa charge.

Le mari tenu responsable

KENOGAMI, 28. — (P.C.) — Un jury du coroner a, hier soir, tenu Emile Thériault responsable de la mort de son épouse, Clara Violette, 25 ans, décédée le jour de Noël chez des amis où elle était en visite.

Le jury, sous la présidence du coroner H.-R. Vaillancourt, a rendu un verdict prononçant que Mme Thériault est morte des suites de coups reçus et faute de soins d'un médecin. Le verdict ajoutait: "Après délibération, le jury attribue cette négligence à Emile Thériault qui est tenu responsable de la mort de sa femme".

M. Raymond Pépin, un témoin, a déclaré au coroner que le matin après la mort de Mme Thériault, son mari vint à lui et dit: "J'ai commis un meurtre".

Mme Roland Déchêne, dans la demeure de laquelle demeurait Mme Thériault, déclara que Thériault lui avait dit avoir battu sa femme.

Le Dr Gustave Desrochers, expert médico-légal, déclara que les blessures de la victime n'étaient pas suffisantes pour causer la mort, mais que ces blessures le choc et le fait d'avoir été exposée au froid dans la neige avaient amené la mort.

LES ATROCITÉS JAPONAISES

YOKOHAMA, 28. — (P.A.) — Le procès du lieutenant Chotaro Furushima a révélé, aujourd'hui, que les prisonniers alliés du camp japonais de Fukupka ont été horriblement torturés. Furushima est accusé d'avoir fait mourir de faim un des prisonniers et d'en avoir brutalisé d'autres. Le soldat Noah E. Heard, de Salinas, Californie, a été tué à la baïonnette. D'autres prisonniers furent brûlés au fer

Le cardinal R. Villeneuve prochain pape ?

QUEBEC, 28. (P.C.) — Le journal romain "Libera Stampa" commentait hier le nouveau collège de cardinaux qui comprend 42 membres non italiens à des hypothèses sur la succession et a dit entre autres choses: "Il est tout probable que nous aurons un pape étranger". Adrien VI d'Utrecht, élu en 1522, a été le dernier pape non italien.

Les spéculations allaient leur train hier à Québec au sujet du prochain pape, et l'on rappelait que le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec a fréquemment été mentionné comme successeur possible de Pie XI en 1939.

Le cardinal Villeneuve était à Rome à la mort de Pie XI et il a assisté au conclave qui a élu le cardinal Pacelli.

À Rome, les correspondants de presse firent des hypothèses avant l'élection de Pie XI au sujet de l'élection du cardinal Villeneuve au siège de St-Pierre et on avait déclaré que ce choix aurait l'appui de tous les cardinaux.

Après que le cardinal fut choisi, le nom du cardinal Villeneuve fut mentionné pour le poste de secrétaire d'Etat. Cette fonction alla toutefois au cardinal Maglione, ancien nonce apostolique en France, maintenant décédé.

rouge sur la poitrine, aux oreilles, au cou et aux coudes. Le soldat Paviokos, qui pesait normalement 170 livres, n'en pesait plus que 55 lorsqu'il mourut de faim.

Une lame l'emporte, une autre le rapporte



Fred McCarthy, de Boston, fut le plus chanceux des 7,000 Américains qui revenaient avec lui d'Europe. Une vague le projeta par dessus bord; une autre le ramena aussitôt sur le pont du navire.



GERARD LATOUR, victime de l'explosion de la rue Barré.

Des troubles en Palestine; 22 victimes

JERUSALEM, 28. — (B.U.P.) — La police et les troupes britanniques ont arrêté un certain nombre de terroristes juifs que l'on croit responsables des troubles nocturnes et des explosions qui firent des blessés et 10 morts dans quatre villes de la Palestine. On n'a jamais vu tant de violence depuis plusieurs années.

Des troupes britanniques ont patrouillé les rues dans des voitures militaires armées de mitrailleuses. Tous les cafés et les théâtres furent fermés. La tension était tellement forte que l'on croyait à une révolte générale imminente. Un couvre-feu sévère fut imposé dans Jérusalem dès minuit; et à Tel-Aviv, la police se

(Suite à la page 22)

Kurt Meyer condamné à mort

Sentence sujette à confirmation

AURICH, Allemagne, 28. — (P.A.) — Une Cour martiale canadienne a condamné à mort, aujourd'hui, le major-général Kurt Meyer, un ancien commandant des troupes d'élite du chancelier Hitler, trouvé coupable sur 3 des 5 chefs d'accusation portés contre lui, en rapport avec l'assassinat des 48 prisonniers de guerre canadiens, en Normandie, au lendemain de l'historique invasion du sol français, en juin 1944. Meyer fera face au peloton d'exécution.

Debout, tête nue, devant le Tribunal, le major-général Meyer écouta attentivement le major-général Harr-W. Foster, de Pictou, Ont., et de Halifax, président, lui dire que sa sentence était sujette à confirmation. Son sort repose maintenant aux mains du général Vokes, lequel peut confirmer le verdict. Meyer jouit du privilège d'en appeler de sa sentence d'ici 48 heures. Toutefois, même si le verdict est confirmé, il pourra loger un appel auprès du lieutenant-général Guy Simonds, de Kingston, Ont., lequel, à titre de commandant canadien sur le théâtre européen, peut commuer la peine.

A l'ouverture de son procès, le 10 décembre, Meyer avait plaidé non coupable aux cinq chefs d'accusation. Au cours de la journée d'hier, la Cour l'acquitta des deux accusations suivantes: responsabilité du meurtre de 23 prisonniers de guerre, près d'Authie et de Buron, par les troupes sous son commandement, le 7 juin 1944, et responsabilité

(Suite à la page 23)

Meyer, photographié pendant son procès



Le procès d'Aurich est terminé. Il a pris fin avec la condamnation à mort de l'accusé, le major-général KURT MEYER, ancien commandant des troupes d'élite du chancelier Hitler, trouvé coupable d'avoir participé à l'assassinat de nombreux prisonniers de guerre canadiens. Meyer, photographié ci-dessus au cours de son procès, fera face au peloton d'exécution, à moins que sa sentence ne soit commuée. Le condamné a droit d'aller en appel. A gauche de Meyer, le major ARTHUR BUSSELL, de Winnipeg; à sa droite, le capitaine E. McPHAIL, de Brandon, Man.

Morte à 100 ans

Le jour de Noël, une centenaire, Mme François Dubuc, succombait à une attaque de bronchite, au do-



Mme François DUBUC

micile de sa fille, Mme Ovila Pollender, 1613, Moreau.

Au cours d'une visite au domicile de Mme Pollender, celle-ci nous apprit que sa mère, qui était âgée de

(Suite à la page 22)

Cette maison a coûté... \$1



Voici la maison qu'a gagnée, hier soir, M. Louis Légaré 33 rue Saint-François, Victoriaville, à l'issue d'une loterie organisée par la J. I. C. de Montréal. La maison, évaluée à \$10,000, porte le numéro 6210, 9e avenue, Rosemont. (Photo la "Patrie").

TORONTO EN ÉMOI

Guerre au crime et à l'ivresse au volant

TORONTO, 28. — (P.C.) — Une campagne contre le crime et l'ivresse au volant a été entreprise à Toronto.

Le directeur de la police, le général D.-C. Draper, dit que les chauffeurs ivres circulent dans les rues de la ville dans des proportions qui dépassent l'imagination des citoyens.

De son côté le Globe and Mail, dans un éditorial de première page, dit qu'il est temps d'agir.

La police continue de rechercher le chauffeur de l'automobile qui passa sur le corps de Doreen Peterson, la veille de Noël et abandonna la fillette de 13 ans mourante dans le fossé.

Le frère de la fillette, Harold, 9 ans, fut aussi atteint à la tête par l'auto. Le coup lui a fait perdre la mémoire. La police espère que quand il la recouvrera il pourra fournir un signallement qui aidera à retrouver le chauffeur. Les funérailles de la petite ont eu lieu hier.

La courbe du crime et des morts violentes ne fait qu'augmenter depuis le début de l'automne. Elle a atteint son point culminant avec la saison de Noël.

Hier soir, malgré que 300 policiers fussent sur le qui-vive, à la recherche des meurtriers de Tobias, la pègre exerçait de nouveau dans le quartier des affaires.

Deux jeunes gens, l'un d'eux portant un revolver automatique allemand, se sont rendus à la pharmacie Pascoe et Newman, rue Yonge, et s'y sont emparés de \$100 dans la caisse après avoir enlevé la montre et le paletot de M. Jack Pascoe.

EN COUR DE POLICE

Mme M.-L. Masse, 3899 Drolet, accusée d'avoir recelé des étoffes et tweeds évalués à près de \$1,000, effets volés dans un wagon du Pacifique Canadien, a protesté de son innocence devant le juge C.-E. Guérin. Elle subira son enquête judiciaire le 8 janvier.

* * *

Les frères Lavigne, Roland, 19 ans, et Léopold, 21 ans, 356 est La-gauchetière, accusés d'avoir cambriolé un magasin, rue Papineau, ont comparu devant le juge C.-E. Guérin. Roland s'est avoué coupable et il recevra sa sentence le 4 janvier. Léopold, qui se déclare innocent, subira son procès à la même date. Tout cautionnement lui a été refusé.

Tué pour son argent



En cherchant à cacher les \$100 qu'il avait en portefeuille, MEYER TOBIAS, commerçant de Toronto-Nord, se fit tuer par quatre bandits. Le Dr Smirle Lawson qui examina la victime, croit que Tobias fut blessé une seconde fois tandis qu'il gisait déjà par terre.

Maisons réservées

Interrogé ce matin M. le maire Joseph Beaubien, d'Ouiremont, a déclaré à notre représentant que les RR. PP. Jésuites ne pourront occuper leur résidence de la rue Dunlop acquise récemment.

"La chose est malheureuse, de dire le maire, mais il faut protéger le citoyen. D'ailleurs un règlement de la ville prévoit que cette maison et d'autres semblables doivent être occupées par des familles. Je le regrette pour les RR. PP. Jésuites".

Divorce Schick-Yuille

RENO, Nevada, 28 — (P.A.) — Mme Barbara Schick-Yuille, héritière de la fortune du rasoir Schick, a obtenu son divorce de Ralph Dougal Yuille, de Montréal, pour des raisons de cruauté.

TROUBLE À SAIGON

SAIGON, 28. — (P.A.) — De vifs combats ont eu lieu, aujourd'hui, au nord de Saïgon entre les troupes françaises et les nationalistes annamites qui ont reçu des renforts de la part des irréguliers qui se retirent du sud de la Cochinchine. Quoique l'on rapporte encore des escarmouches erratiques dans ce dernier pays, les forces françaises font une guerre systématique aux nids de guérillas.

CHRONIQUE Ouvrière

MESSAGE DU JOUR DE L'AN DE M. PAUL FOURNIER, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

"C'est le premier Jour de l'An depuis cinq ans, que nous pouvons nous réjouir sans avoir à l'idée le spectre de la guerre, de ses sacrifices, des souffrances qui dérivent de ce mal.

"Aujourd'hui, nous entrevoyons l'aurore des jours de paix. Le mouvement ouvrier se doit de continuer à travailler ardemment pour gagner de nouveau une victoire dont



M. PAUL FOURNIER

dépendent nos intérêts mêmes. Nous réalisons tous que nos ouvriers doivent être en mesure de remplir leurs obligations envers leur famille maintenant qu'ils ont accompli leur devoir envers leur patrie.

"La période de reconstruction dont on nous a si souvent parlé et qui est très lente à se matérialiser faute de préparation, doit se faire avec le concours de tout le monde et de toutes les classes de la société.

"J'espère qu'en 1946, on verra de nouveau un triomphe économique égal à celui de la victoire de cette année, le tout pour le plus grand bien de nos ouvriers, de nos patrons et de nos gouvernements.

"Nous fermons le bilan de cette année avec la conscience d'avoir accompli notre devoir jusqu'au bout et confiants en l'avenir, nous se-

rons forts de l'expérience du passé pour la formation d'un avenir meilleur".

L'enquête s'ouvre sur Cité-Jardin

L'enquête judiciaire sur l'affaire de Cité-Jardin s'est ouverte, ce matin, présidée par le juge Edouard Tellier et, devant durer de deux à trois jours, entraînera la comparution de nombreux témoins.

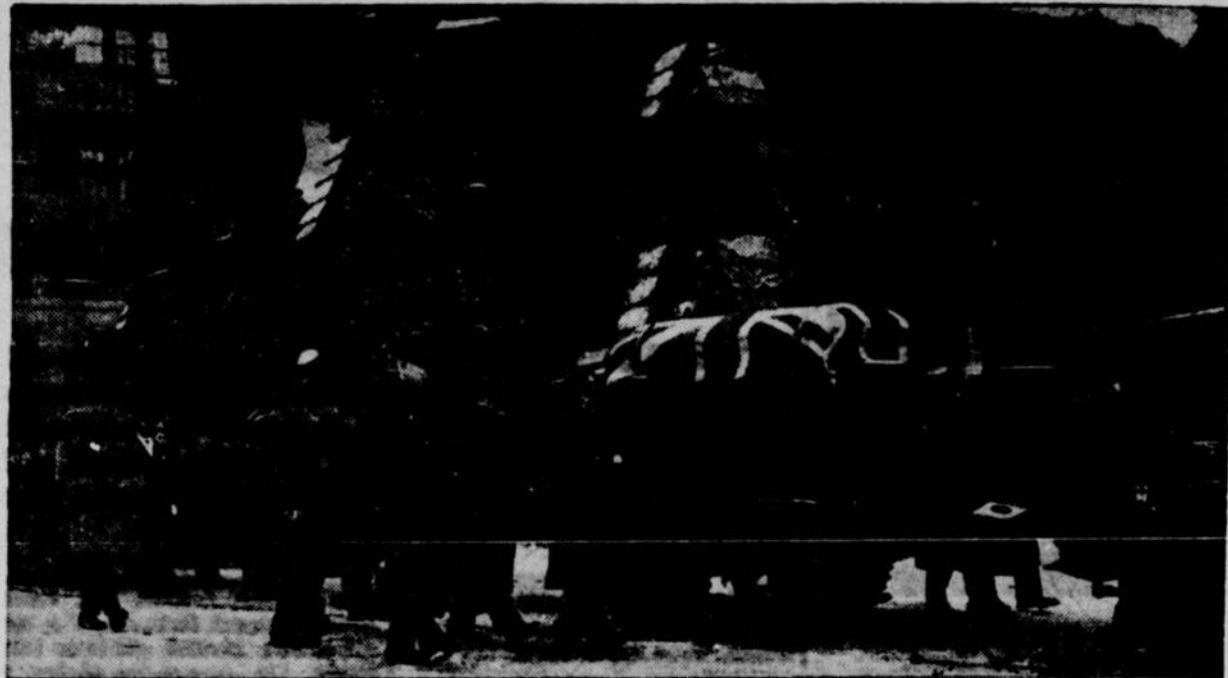
Cette affaire qui a amené l'arrestation du détective Hervé Bergeron, de M. Lorenzo Dallaire et de M. Joseph-Auguste Gosselin, tous trois directeurs de l'Union Economique d'Habitation de Cité-Jardin, a causé un émoi considérable dans la métropole. Les trois prévenus, en effet, sont accusés d'avoir fraudé le public et les 85 propriétaires de Cité-Jardin pour une somme qui atteindrait le chiffre de \$600,000.

Ce matin, l'avocat de la poursuite, Me Roland Lamarre, a fait entendre comme témoins deux religieux, le R. P. Philias Boulay, procureur provincial des Clercs de Ste-Croix, et le R. P. L.-O. Jalbert, procureur provincial des Clercs de St-Viateur. Ils ont produit plusieurs billets promissoires, en garantie collatérale, témoignant de prêts consentis à l'U.E.H., et variant entre \$2,000 et \$4,000.

Au moment d'aller sous presse, l'enquête se continuait.

Sentence commuée

OTTAWA 28 — (P.C.) — La sentence de mort prononcée contre Armand Proulx, 17 ans, de Winnipeg, a été commuée en peine d'emprisonnement à vie, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au ministère de la Justice, à Ottawa. Proulx avait été reconnu coupable de l'assassinat de Barbara Smith, 15 ans, de Saint-Boniface, et les médecins qui l'examinèrent déclarèrent qu'il souffrait de déficience mentale. La victime avait été tuée de deux coups de couteau à la poitrine alors qu'elle retournait chez elle, en juillet dernier, en passant par un champ désert, le soir.



1. Le cortège est en marche vers la dernière demeure du défunt. Les porteurs honoraires sont: Major-général Weeks; major-général Price; major-général Renaud; brigadier-général E. de B. Panet; brigadier Perry et M. McCarter. Les porteurs: S. M. Haire; P. Teasdale; CSM R. Norman, V. Rolfe, J. Anderson, Sergent-major J. D. Hayward et CSM Lashambe. (Photo Armée canadienne).

Vol de bijoux

Au cours de la nuit dernière des cambrioleurs se sont introduits dans la bijouterie de M. Richard Morin, 377, est, rue Roy, en forçant la porte d'avant. Ils s'emparèrent de montres et de bagues valant \$3,000.

Dans la pharmacie Hervé Labelle, 5,101 St-Denis, les voleurs ont pris des articles de toilette valant \$300 et \$50 dans la caisse.

Les subsides sur le lait

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — Il est peu probable que les subsides de trois cents et demi sur le lait, accordés pour accroître les revenus des laitiers, soient augmentés, a-t-on appris aujourd'hui de source gouvernementale. On faisait des commentaires sur une dépêche de Winnipeg dans laquelle on dit que le gouvernement du Manitoba a promis son appui à une délégation représentant la Commission de contrôle du lait de cette province, ainsi que les laitiers et distributeurs, qui viendraient à Ottawa en vue de tenter de faire relâcher les restrictions fédérales.

Tué par son cheval

La police provinciale enquête sur la mort de M. Adoné Lefebvre, 69 ans, décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur.

M. Lefebvre aurait été traîné sur une assez longue distance par son cheval qui aurait pris le mors aux dents.

Dernier hommage au brigadier Armstrong

Les funérailles du brigadier F.-L. Armstrong, O.B.E., décédé subitement en Floride le 21 décembre, ont eu lieu, hier après-midi, à la Christ Church Cathedral, au milieu d'un grand concours de parents et de compagnons d'armes du défunt.

Au sortir du temple, aux accents d'un air funèbre, joué par la fanfare du district militaire No 4, sous la direction du sergent-major B. Black, le cercueil recouvert d'un Union Jack fut déposé sur l'affût d'un canon. Les porteurs d'honneur étaient: le major-général E. G. Weeks, MC MM; le major-général C. B. Price, CB DSO; le major-général E. J. Renaud, CB CBE, officier-commandant du district militaire No 4; le brigadier-général E. de B. Panet, CMG DSO; le brigadier K. M. Perry, DSO; le brigadier G. A. Carter.

Précédé d'une escorte d'honneur, formée par un détachement du centre d'entraînement de Sherbrooke, de la fanfare du district, le cortège se mit en branle au son d'une marche funèbre et défila par les rues Union et Sherbrooke vers l'est jusqu'à la rue Hutchison. De là, les participants montèrent en voitures pour se rendre au cimetière Mont-Royal où eut lieu l'inhumation.

A ce dernier endroit, des prières furent dites sur la tombe du défunt. Un détachement d'honneur tira deux salves de mousqueterie, puis le clairon sonna le "Dernier Appel" et le "Réveil".

Les porteurs étaient: Sergent-major W. M. Haire, R.C.A.P.C.; Sergent-major P. Teasdale, RCE; Sergent-major de compagnie R. Norman, RCE; J. V. Rolfe, RCASC; Sergent-major J. D. Hayward, CMSC; Sergent-major de compagnie J. Anderson et le Sergent-major de compagnie J. L. Lashambe.

Voleur de dindes pris

Un voleur de dindes a été capturé par un fermier de Chateauguay, la nuit dernière, mais ce dernier a refusé de porter plainte contre lui et lui a même promis de ne pas dévoiler son nom à la police. Le voleur est donc en liberté.

Le voleur alla tout d'abord chez un fermier où il s'empara de 50 dindes; il alla ensuite chez le deuxième voisin, où il prit également 50 dindes. Il passa ensuite chez le cinquième voisin, mais là, le cultivateur s'éveilla et captura le voleur à la pointe d'une carabine. Le voleur lui fit ensuite promettre de ne pas dévoiler son nom.

Interrogé par le chef H. Dorais et des détectives provinciaux, le fermier refusa carrément de donner le nom du voleur.

Diplomate



CHIANG CHING-KUO, fils du généralissime Chiang Kai-Shek, est actuellement à Moscou où à titre de premier diplomate de son père, il s'occupe des affaires de Mandchourie. Il se peut que Chiang Ching-Kuo traite de la question de la Mandchourie à la lumière de la récente conférence de 3 grandes puissances.

L'empereur du Japon diminué

TOKIO, 28. (P. A.) — Un groupe de Japonais a soumis au gouvernement un projet de réformes constitutionnelles qui dépouillerait l'empereur de tout pouvoir politique et limiterait ses fonctions jusqu'à n'en plus faire qu'un empereur d'apparat.

Ce projet a suivi de quelques heures l'annonce faite par le général MacArthur que le système impérial du Japon serait entièrement détruit et que les Japonais seraient bien avisés de créer un gouvernement purement démocratique.

Belle fête chez les Sourdes-Muettes



Une magnifique fête a eu lieu jeudi après-midi à l'Institution des Sourdes-Muettes. Grâce à la générosité de la maison Dupuis Frères, il y eut dépouillement d'un arbre de Noël et distribution de cadeaux. Les dames patronnesses avaient, au préalable, organisé un dîner d'occasion qui marqua le début de la fête. Sur cette photo, on remarque quelques-unes des fillettes qui furent ainsi comblées, Mme Daniel de Yturralde qui présida la distribution des cadeaux, ses deux fillettes, et Mme Tancredi Jodoin, présidente du comité des dames patronnesses. (Photo la "Patrie")

La France désire se rapprocher de nous

Mission d'un nouveau consul

Les relations entre la France et le Canada ont toujours été excellentes mais elles le seront encore davantage, d'ici quelques années, si l'on en juge par le message que le général de Gaulle vient de transmettre aux Canadiens par l'entremise du consul suppléant de France à Montréal, le capitaine Robert Victor.

Quelques jours avant de quitter la France pour le Canada, M. Victor fut invité à dîner à la table du général de Gaulle, pour s'entendre dire par celui-ci:

—Puisque vous vous rendez au Canada pour y remplir la fonction de consul, j'aimerais vous charger d'une mission précise.

Lieutenant de vaisseau de réserve, médaillé de la résistance française, ex-directeur des services d'information de France combattante à New-Delhi, attaché au cabinet du général de Gaulle comme chargé de mission à Alger et à Paris, M. Robert Victor était tout indiqué



Le capitaine Robert VICTOR (Photo la "Patrie").

pour se plier aux désirs du général. Et de Gaulle continua:

—Je souhaite ardemment que les relations culturelles entre le Canada et la France se resserrant de plus en plus et, comme vous allez maintenant servir la

France au Canada, la France vous demande de tisser plus de liens entre les Canadiens et les Français.

DE GAULLE LE VEUT

Le général de Gaulle savait d'ailleurs à qui il confiait cette mission car, quelques mois auparavant le capitaine Victor, déjà désigné pour venir occuper le poste de consul à Montréal, avait reçu une autre invitation à dîner du général. La scène se passait alors à Alger.

—J'apprends que vous êtes nommé pour aller occuper un poste consulaire à Montréal, commença le général.

Et, connaissant la valeur du capitaine Victor, le général continua:

—Je vous demanderais de repousser le Canada, pour quelque temps encore, et de rester dans le cabinet.

Le capitaine Victor s'inclina devant le désir de son chef et remit à plus tard le Canada. Il nous est arrivé il y a quelques jours à peine.

ICI, IL FAIT CHAUD

Le nouveau consul suppléant connaissait notre pays pour trois raisons. Premièrement, il y était venu, il a 23 ans, alors qu'il était cadet de marine. Deuxièmement, il le connaissait par les livres qu'il a lus. Troisièmement, il en a beaucoup entendu parler par le général et Mme Vanier qu'il a connus à Alger. Là-bas à Alger, en effet, les Français avaient surnommé la maison des Vanier à Chéragas "la maison de la résistance", tant on y reconfortait les patriotes français.

—Je n'ai donc pas été déçu par le Canada, nous dit M. Victor.

—Et par le froid?

—Savez-vous que votre pays donne plutôt l'impression du chaud, tant on est à l'aise dans les tramways, les hôtels, les magasins. Sur-tout quand on arrive de Paris où l'on ne mange toujours guère et où l'on gèle encore cet hiver.

Au congrès des vétérans étudiants



Les vétérans étudiants poursuivent aujourd'hui la deuxième journée de leur congrès national au C.E.O.C. de l'université de Montréal. Une centaine de délégués officiels, représentant quelque 15,000 étudiants anciens combattants, assistent à ces assises dont l'ordre du jour comporte particulièrement l'étude des allocations que le ministère compétent leur verse après leur démobilisation. On remarque, ci-dessus, quelques-unes des personnalités qui assistent à ces réunions. De gauche à droite: le major-général E.-L.-M. Burns, directeur général de la réhabilitation; le brigadier M. Gregg,

Croix Victoria, président honoraire de la Légion canadienne et président de l'université du Nouveau-Brunswick; le lieutenant-colonel Paul Triquet, Croix Victoria, ainsi que MM. Roy Fournier, président de la Société des Vétérans de l'université de Montréal et Len Starkey, président de la McGill Students Veterans Society. Le lieutenant-colonel V. Mitchell, commandant du C.E.O.C., qui accueillait les congressistes, ne se trouve pas sur la photo. Le congrès se poursuit ce soir pour se clore demain. (Photo la "Patrie").

La paix promise lors du 1er Noël

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Dans le coeur de tout homme de bonne volonté réside ce désir "que nous méritions tous que la paix promise lors du premier Noël règne sur la terre".

Voici la pensée qui domine le message que l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, a voulu laisser à ses compatriotes hier soir, avant son départ pour Londres où il représentera le Canada à la première réunion générale de l'Organisation des Nations Unies. Voici au texte le message de M. St-Laurent:

"L'époque présente exige impérieusement la collaboration, la bonne volonté, la confiance réciproque de tous les peuples. Les raisons de haine, de vengeance, de rivalité, d'antagonisme, de concurrence injuste et malhonnête doivent être écartées des discussions et des décisions politiques et économiques.

"C'est cette pensée, exprimée par le Souverain-Pontife dans son message de Noël au monde entier, que la délégation canadienne apporte avec elle en se rendant à Londres

pour la première assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies dont la charte fut signée à San-Francisco le 26 juin dernier. Et c'est cette même pensée qui inspire les vœux que je formule ici pour tous mes concitoyens à la veille de mon départ. Puisse-t-il se trouver assez d'hommes de bonne volonté parmi les représentants des nations qui ont signé et ratifié cet-

Amélioration de la route Ottawa-Montréal du côté d'Ontario

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — Le gouvernement d'Ontario projette de lancer à brève échéance dans les environs de la capitale canadienne un programme de construction de routes au montant de cinq millions, a-t-on appris hier soir. L'un des principaux projets sous ce rapport est l'amélioration de cette section de la route Ottawa-Montréal qui s'étend de la capitale à la frontière de la province de Québec. L'exécution de ce projet entraînera un déboursé d'environ un million de dollars.

te charte pour que nous méritions que la paix promise lors du premier Noël règne sur la terre. Avec elle nous pouvons compter que tout le reste nous sera donné par surcroît et que les vœux de bonne et heureuse année que nous échangeons avec tant de cordialité se traduiront en de magnifiques réalisations."

Tué par un autobus

Le coroner Richard L. Duckett a rendu un verdict de mort accidentelle, hier, dans le cas de M. John W. Welsh, 25 ans, 225, 1ère avenue, Ville LaSalle, tué par un autobus de la Compagnie des tramways, le soir de Noël, à l'angle de la 4e avenue et de la rue Centrale, dans la municipalité précitée. Il fut révélé à l'enquête que le conducteur du véhicule, aveuglé par la neige, pendant la tempête qui sévissait ce soir-là, n'avait pas vu la victime.

CE SOIR
NR RIEN DEMAIN
LAXATIF
 Tout-VÉGÉTAL
 Effet sûr-Agréable
Nature's Remedy
 ACHÉTEZ UNE BOÎTE - 25¢
NR - TABLETTES - NR

Ces 50 mineurs sont probablement morts

PINEVILLE, E.-U., 28. — (P.A.) — On s'efforce toujours d'atteindre les quelque 50 mineurs ensevelis vivants dans une mine de charbon, qui s'est effondrée à la suite d'un coup de grisou.

Au cours de la nuit, les équipes de sauveteurs ont réussi à se frayer un chemin à travers les débris qui encombrèrent le tunnel et ont ainsi avancé de 900 pieds en 12 heures. Ils conservent, cependant, peu d'espoir de trouver vivant un seul des malheureux mineurs emmurés depuis mercredi.

On croit que les équipes de sauvetage ont encore de 2,000 à 7,000 pieds à franchir avant d'atteindre les mineurs. Le surintendant de la mine, Earl Lewis, estime que les mineurs sont à l'extrémité du tunnel et qu'il reste encore 7,000 pieds de tunnel à déblayer avant que l'on puisse les atteindre. "Il faudrait un miracle, dit-il, pour que même un seul des mineurs soit encore vivant".

Les équipes de sauveteurs ont maîtrisé, hier soir, le 21e incendie depuis qu'ils ont commencé leur tâche. Les flammes, toutefois, sont relativement faciles à étouffer

car ce sont des pièces de bois qui brûlent et non le charbon de la mine.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

La décision au sujet de l'enquête sur la police

Le juge en chef W.-L. Bond, de la Cour Supérieure, rendra son jugement la semaine prochaine sur la pétition présentée par Me J.-P. Penverne et demandant une enquête sur la police. Le juge a déclaré qu'il est actuellement à préparer son jugement; ce travail ne sera pas terminé avant le premier janvier. Sa décision ne sera prononcée qu'au cours de la semaine prochaine. Le juge n'a reçu aucune communication des autorités municipales concernant la requête.

Dernier record transpacifique

HONOLULU, 28. — (P.A.) Un avion B-29 américain a établi, hier, un nouveau record de vol transpacifique. Parti de Long-Beach, Californie, il a atteint Honolulu en neuf heures, trente-six minutes et dix secondes, malgré de forts vents opposés. Sa moyenne de vitesse fut de 270 milles à l'heure. L'avion, autrefois à l'usage du général Doolittle, est en route pour Guam.

Birk's fermera
LUNDI, 31 DECEMBRE
 ET LE JOUR DE L'AN

Nous fermons la veille du Jour de L'AN au lieu du lendemain, suivant notre habitude.

Nous avons confiance que notre clientèle approuvera ce répit à nos employés qui l'ont si bien servi ainsi que nous, durant l'année et la saison des affaires.

Ouvert toute la journée, mercredi, 2 janvier.

HEURES D'AFFAIRES:
 9.30 A.M. A 5.30 P.M.

HENRY BIRKS & SONS LIMITED

L'explosion d'une grenade, rue Barré, blesse grièvement un «jeune» vétérán

Un vétérán de 19 ans, Gérard Latour, fils de M. et Mme Moïse Latour, 1329 Barré, actuellement à l'hôpital Western, division ouest, subira probablement l'amputation d'au moins une jambe, après avoir été grièvement blessé, hier, par l'explosion d'une grenade, en face du domicile de ses parents.

On ignore exactement encore comment la victime était en possession de cette grenade (son père nous apprit même quelques instants après l'accident qu'il en possédait une seconde et l'exhiba en disant que son fils les avait reçues toutes deux, en cadeau d'un ami) mais celle qui causa la tragédie devait servir à fabriquer un pied de lampe et la victime y travaillait quand l'accident se produisit.

D'après la version du père, le jeune homme, licencié il y a environ trois mois de l'Armée, occupait ses loisirs à travailler la grenade fatale au moyen d'un canif. Après son dîner, hier, il reprit son travail et ne parut pas satisfait du résultat obtenu.

Mécontent et déçu, il se rendit sur le trottoir en face du logement de ses parents et voulut lancer le projectile dans un champ qu'entourait une clôture, juste à proximité du domicile. Or, calculant mal son geste il projeta la grenade sur l'encoignure des murs donnant sur le champ et c'est alors que l'explosion se produisit.

La détonation ébranla toutes les bâtisses avoisinantes; partant des éclats de vitres jonchèrent le pavé pendant que le jeune vétérán gisait, tout ensanglanté sur le trottoir.

C'est la soeur du jeune homme, Géraldine, qui la première se porta à son secours pendant que son père, en toute hâte mandait une ambulance de l'Armée qui possède heureusement un garage en face et qui transporta le blessé en quelques instants à l'hôpital Western.

Ce matin, les autorités de l'hôpital nous apprennent qu'il sera nécessaire d'amputer la jambe droite de la victime mais qu'on tentera de lui sauver la jambe gauche, affreusement mutilée elle aussi. Le blessé souffre de plus, de graves lésions à la figure, particulièrement aux yeux.

Les constables J. Geoffroy et L. Lafortune, de radio-police, furent dépêchés sur les lieux peu après l'accident et une enquête se continue sur cette tragédie qui a ému la population de tout un quartier.

Il est heureux que l'on n'ait pas à enregistrer d'autres victimes. Au moment de l'accident il passait un peu midi et

300 policiers après 3 meurtriers (des enfants)

TORONTO, 28. — (P.C.) — Pendant que la police et une association offraient \$1,500 de récompenses pour retrouver les jeunes bandits qui ont assassiné Myer Tobias, 54 ans, marchand, les funérailles de la victime avaient lieu hier.

Le général D.-C. Draper, chef de police, a mobilisé 100 détectives et 200 agents en civil pour rechercher les auteurs de ce meurtre.

Plus de douze personnes ont déjà été interrogées. Un des hommes, trouvé en possession d'un revolver, a été accusé de port d'arme illégal.

Pendant ce temps les hommes d'affaires de Toronto, alarmés par la vague de crime qui déferle sur la ville, demandent une plus grande protection. Ils se réuniront sous peu afin de discuter de la situation.

Les trois meurtriers se servent d'un revolver Luger allemand et d'un revolver belge, rapportés d'Europe comme souvenirs par des soldats et achetés d'eux.

M. et Mme John Keating, qui passaient quand les apaches prirent la fuite, portèrent secours à la victime. "Les bandits n'étaient que des enfants, dit M. Keating. L'un d'eux ne portait pas de chapeau et aucun n'avait de masque. A première vue, par leurs visages, je pensai qu'ils venaient de commettre un vol à l'étalage".

La police croit que les meurtriers sont les mêmes qui ont commis plusieurs vols à main armée dans d'autres magasins juifs de la ville au cours des dernières semaines. Le chef de la bande ne serait âgé que de 19 ans.

La rue Barré, aux environs du domicile des Latour, était déserte.

M. A. Kennedy élu président

Le dîner annuel de l'Association des citoyens de la région municipale no 2 a été tenu, hier soir, en l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. W. Alan Kennedy.

M. Norman J. Dawes a été nommé président honoraire, M. W. Alan Kennedy a été réélu président; les vice-présidents sont MM. G. P. Holdsworth et W. E. Clark; trésorier, M. M. A. Sendel; secrétaire, M. Leo Bracken. Le conseil se compose de MM. J. C. Burnett, R. W. Bartram, C. R. Johnson, J. M. Raymond, Ken Barwick et M. Ekers.

La région no 2 est représentée au conseil de ville par MM. Frank Hogan, Thomas Healy, M. P. E. O'Flaherty, Frank Hanley, Percy Burrows et Paul Fréchette.

Vol à main armée

WINNIPEG, 28. (P.C.)—Huit personnes ont été enfermées dans la cave de leur demeure pendant deux heures, hier soir, alors que trois bandits armés prenaient la fuite en emportant \$200 de bijoux, \$30 en argent et des débetures. Les victimes sont M. et Mme Morris Yanovsky, leur bébé, M. et Mme Peter Yanovsky et trois visiteurs.

Les romans-feuilletons de la PATRIE

Le Secret d'une Femme

par Jeanne MOREAU-JOUSSEAUD

La «Patrie», édition quotidienne, commencera samedi le 29 décembre prochain, la publication d'un nouveau roman-feuilleton intitulé «Le Secret d'une Femme». Le titre en lui-même est déjà un attrait; mais il faut lire jusqu'à la fin l'œuvre de Jeanne Moreau-Jousseaud, pour éprouver les agréables sensations que provoque son roman. C'est l'histoire d'une femme qui sacrifie sa vie à l'éducation d'une jeune fille, l'entoure de tous ses soins et de toute sa tendresse, pour se voir forcée, un jour fatal, de révéler le secret qu'elle espérait pouvoir garder toujours. L'auteur, Jeanne Moreau-Jousseaud, est une romancière distinguée, lauréate 1938 et 1939 du Syndicat des Journalistes et Ecrivains de France. Elle a déjà publié toute une série de belles œuvres et elle sait ce qu'il faut faire pour capter l'attention des lecteurs, conduire l'intérêt d'un récit à travers l'in vraisemblable vraisemblable. Qui s'en plaindrait?

Retenez votre journal la "Patrie" à l'avance, pour ne pas manquer un seul épisode de "Le Secret d'une Femme".

La Prévention honore 42 de ses employés

"La protection de l'ouvrier contre les accidents de travail doit faire partie intégrante de tout programme de production efficace", a dit, hier, M. J.-Edouard Simard, président de l'Association du Québec pour la prévention des accidents industriels.

M. Simard était l'un de plusieurs éminents industriels présents à un déjeuner pour fêter 42 employés de diverses organisations de sécurité à travers la province, en raison du nombre d'années de services efficaces à la prévention des accidents. Les autres orateurs furent MM. Rodolphe De Blois, président de la Commission des accidents du travail de la province, W.-R. Bullock, Norman Holland, et Walter-J. Langston, qui offrit des félicitations à M. Arthur Gaborou pour ses 31 années de service à la prévention.

"Vendre la sécurité, c'est presque une tâche ingrate", a dit encore M. Simard, ajoutant que le public était peu au courant des activités des associa-

tions de sécurité, et que sans certaines annonces de journaux, la prévention des accidents serait pour ainsi dire un service muet. Il affirma que les programmes de sécurité sont de plus en plus nombreux, dans la province, mais qu'il reste beaucoup d'industriels qui ne s'avantagent pas des méthodes de la prévention, dans leurs ateliers.

Parmi les convives, nous remarquons aussi MM. J.-Arthur Dupont, A.-F. Leduc, Arthur Foster, Philippe Monette, c.r., Robert Taschereau, juge, O.-E. Sharp, T.-O. Leggett, J. McIsaac, et le major John Molson. Les employés à l'honneur ont chacun reçu un diplôme et un insigne.

Le Père Noël n'en peut plus



Distribuer des cadeaux à quatre jumeaux à la fois, voilà qui demande beaucoup de bonne volonté, d'autant plus que les petits enfants débordent de vitalité, comme on peut le voir sur cette photo. Les jumeaux sont: Elaine, Benjamin, Isadora et Ellen Zariëff, de New-York, et si vous ne le répétez pas je vous dirai que le Père Noël est leur grand-père Isidore Miller.

Trois attentats à main armée

Trois attentats à main armée, dont l'un fut commis à environ 1,000 pieds d'un poste de police, ont été perpétrés hier soir.

Dans le premier, un bandit seul se présenta dans une pharmacie, à 4110, St-Jacques ouest, près du poste de police No 17, alors que M. Gérard Cusson, 6,333, Chambord, commis, était seul à l'arrière de l'établissement.

Le bandit, mis avec élégance, passa immédiatement à l'arrière du comptoir. A la pointe du revolver, il tint en respect le pharmacien et s'empara d'une somme de \$193.50 dans la caisse.

Avant de disparaître il recommanda à M. Cusson d'attendre au moins dix minutes avant de donner l'alerte.

TROIS ADOLESCENTS

Le second attentat fut commis par trois apaches de 15 à 16 ans, dont l'un était armé d'un revolver. Ils se présentèrent dans une bijouterie à 3983, St-Laurent, alors que le propriétaire, M. Jack Bernstein, était seul. Ils se firent remet-

tre des bagues, des montres et d'autres bijoux pour une valeur de \$600 avant de prendre la fuite.

BANDIT MASQUE

Un voleur armé et masqué s'est emparé d'une somme de \$26 au magasin D.-H. Church, 4161, Décarie. L'homme entra dans le magasin revolver au poing et ordonna au marchand de lui remettre son argent.

Les "Rois" au Cercle

Le Cercle universitaire célébrera le six janvier prochain la traditionnelle fête des Rois. A cette occasion, un grand dîner réunira les membres désireux de se grouper pour donner à cette fête tout le lustre qu'elle mérite. Le docteur Léon Gérin-Lajoie et madame présideront le repas. Le traditionnel gâteau des Rois figurera à la table d'honneur. Le président offrira deux cadeaux attribués à celui et celle qui auront été élus respectivement Roi et Reine. On est prié de réserver au table.

Les Indonésiens coopéreront avec les Britanniques

BATAVIA, 28. (P. A.) — Le gouvernement non reconnu des Indonésiens a accepté de coopérer avec les autorités britanniques pour restaurer l'ordre dans Java, à la condition expresse qu'aucune troupe hollandaise ne débarque dans l'île.

Cette décision du gouvernement indonésien fut définie à la suite d'une réunion du cabinet, à laquelle fut considérée la demande du commandant, sir Philip Christison, à l'effet que les troupes nationalistes soient désignées pour aider à maintenir l'ordre. Le communiqué émis à la suite de cette réunion se lisait comme suit: "Nous sommes prêts à coopérer sur une base juste pour accélérer l'accomplissement des devoirs qui vous sont assignés par les Nations-Unies pour maintenir la paix".

Rivière sans fond

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — La nouvelle de la tragédie qui s'est déroulée mercredi soir alors que les quatre frères Downey, de Sheenboro, Québec, se sont noyés en traversant la rivière Ottawa en face de Chalk-River, a révélé à Ottawa qu'à cet endroit la rivière des Outaouais atteint une profondeur de quelques centaines de pieds.

En effet, le colonel H.-J. MacKie, d'Ottawa et Pembroke, qui connaît parfaitement la rivière dans cette région, dit qu'à cet endroit elle est connue sous le vocable de "Rivière Profonde".

Le colonel MacKie ajoute que plusieurs années passées, un groupe d'ingénieurs, dont M. E.-P. Murphy, actuellement sous-ministre des Travaux publics, a fait le relevé de la rivière et qu'à cet endroit particulier, soit entre le "Rocher aux Oiseaux", du côté de Québec, et Chalk-River où se trouve l'usine d'énergie atomique, l'on n'a jamais réussi à atteindre le fond.

ONTARIO BOIRA LÉGALEMENT

TORONTO, 28. — (P.C.) — Le rationnement des alcools prendra fin en Ontario au début de '46. Cependant l'on rendra plus sévère le contrôle de la distribution, selon le commissaire en chef de la Commission, W.-G. Webster.

En mais, dit-il, une attention spéciale sera portée à la prévention de tout usage illégal des permis.

Fête de famille du Rotary Club

Le Normandie Roof de l'hôtel Mont-Royal, d'ordinaire fréquenté par une clientèle de nuit, offrait, hier, un spectacle inusité, celui du déjeuner annuel de famille du Rotary Club de Montréal, alors que femmes et enfants des membres occupaient une bonne partie des places. Un programme d'amusement remplaçait la causerie usuelle, et nombre de verres à lait se trouvaient sur les tables, pour les petits convives de cette fête.

M. Donald Stewart, président du Club, a présenté une gerbe de fleurs à l'artiste invité, Mlle Kitty Carlisle, et des félicitations à M. John Rhind, ancien président de la commission centrale des écoles protestantes, pour sa nomination comme gérant commercial de la compagnie du Bell Telephone, section de l'ouest.

LE SERVICE À 3 FILS EST NÉCESSAIRE A LA MAISON MODERNE

Avant de construire—



assurez-vous le SERVICE À 3 FILS

En ces temps de progrès électrique, vous rêvez d'une maison qui aura tout le courant nécessaire pour jouir des facilités que peut procurer l'électricité.

L'ancien service à 2 fils, suffisant pour l'éclairage seulement, ne l'est pas assez pour alimenter tous les appareils qui rendent les travaux de ménage plus faciles et font du foyer un endroit plus agréable.

Suivez l'avis des sages. Lorsque vous construisez une nouvelle maison ou que vous remodelez, consultez votre entrepreneur-électricien et assurez-vous le service à 3 fils qui répond aux exigences de la vie moderne. C'est le minimum requis pour fournir à TOUS vos appareils et accessoires le courant nécessaire à leur parfait rendement.

Il n'y a pas aujourd'hui d'appareils électriques disponibles — mais préparez-vous pour l'avenir!

Hydro-Québec

Cette annonce est la deuxième d'une série destinée à renseigner le public sur l'importance de la filerie électrique pour lui permettre de juger ce que doit être la "maison électrique" moderne. N°-38

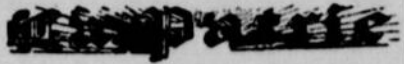
3% DU COÛT D'UNE MAISON DEVRAIT ÊTRE ALLOUÉ À LA Filerie!

C'est une bonne moyenne. Et voici quelques autres points à surveiller:—

Exigez une entrée de service d'au moins trois fils No. 6, même pour un petit bungalow. Cela sera suffisant pour un poêle électrique, un chauffe-eau, un feu de foyer, une laveuse, un fer, un grille-pain, etc., ainsi qu'un bon éclairage moderne.

Comme moyenne générale, une maison de 5 pièces devrait avoir de 40 à 50 sorties (commutateurs compris); une maison de 6 pièces, de 50 à 60; une maison de 7 pièces de 70 à 80, ou plus.

Une boîte de sectionnement procure une plus grande sécurité, élimine les fusibles et les ennuis des fusibles brûlés.



Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier...
SIEGE SOCIAL: 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAN-caster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19 rue Mel-linda Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan 441, Lexington Ave. New-York.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.50

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 28 DECEMBRE 1945

Prévenons les accidents du Travail.

* * *
Afin d'en prévenir le plus possible, appuyons l'oeuvre de l'Association du Québec qui s'y dévoue.

* * *
Il s'agit d'abord de se protéger soi-même contre les multiples dangers du Travail qui nous menacent sans cesse.

* * *
Puis, outre ce devoir de conservation personnelle et individuelle, il importe de mettre notre prochain constamment en garde contre tous les périls évitables.

* * *
Estime-t-on à sa juste valeur l'oeuvre de prévention d'accidents que poursuit avec un dévouement admirable et une ténacité infatigable le Colonel Arthur Gaboury, secondé par un personnel laborieux que rien ne rebute?

* * *
Notre capital humain n'est-il pas le plus précieux de tous? Honneur au groupe d'élite qui ne néglige rien pour sauvegarder autant que possible ce capital inestimable. Le travail accompli par les ardents zélés de l'Association du Québec pour la prévention des Accidents du Travail est d'autant plus méritoire qu'il ne peut donner que des résultats négatifs.

* * *
Ces résultats négatifs ne sont pas moins bienfaisants. Oubliés par les trop nombreux accidents évitables mais malheureusement non évités, ils démontrent que dans une multitude d'établissements industriels on a su et l'on sait encore mettre en pratique les sages conseils de prudence prodigués par l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.

* * *
C'était fête de famille, hier, au Mont-Royal où le Colonel Arthur Gaboury avait réuni ses dévoués collaborateurs pour les remercier d'abord du travail efficace accompli sans sa direction, puis pour les encourager à poursuivre leur tâche dans l'intérêt de la communauté. L'animateur de cet organisme d'utilité publique est un chef qui a le secret de communiquer son enthousiasme à ses coopérateurs. On ne saura jamais tout le bien qu'accomplit cette ligue de salut public, car les innombrables accidents du travail qu'elle prévient par ses avertissements constants restent dans l'ombre. Voilà une oeuvre nécessaire qu'il faut maintenir à tout prix.

Les mots qui vivent

Je songe à me connaître et me cherche en moi-même.
(Boileau, A. M. de Guilleragues.
La Connaissance de soi-même. Ept-
v. Vers 26/).

Le Canada français honoré

Nos délégués à Londres

Le choix de M. Louis Saint-Laurent et de M. Paul Martin comme délégués du Canada à la prochaine assemblée plénière des Nations Unies à Londres confie à deux compétences indiscutables le rôle prestigieux de représentants de notre pays dans le grand aréopage international et honore grandement le Canada français. Le ministre de la Justice a déjà fait sa marque dans la politique extérieure du Canada, ayant accompagné à San Francisco M. Mackenzie King, dont il est le conseiller et le confident. M. Saint-Laurent est au surplus un juriste dont la réputation a depuis longtemps franchi les frontières de son pays. Le Secrétaire d'Etat, M. Martin, fait ses débuts comme ministre mais une carrière politique déjà longue et brillante l'avait désigné à l'estime de ses compatriotes. Il a attaché son nom à la législation fédérale qui crée la citoyenneté canadienne et son plaidoyer à cet égard a révélé un esprit cultivé, animé de conceptions élevées et de vues larges sur l'avenir politique du Canada.

En choisissant M. Saint-Laurent et M. Martin pour représenter le Canada à la grande assemblée de Londres, le premier ministre du Canada a voulu assurer le prestige international de notre pays et promouvoir à la fois les intérêts canadiens et la grande cause de la paix mondiale, dont il a été lui-même l'un des plus diligents artisans. Le Canada français s'enorgueillit de voir ainsi honorés deux de ses fils qui seront à la hauteur de leur noble mission.

Après 50 ans d'activité

N.-E. Nichols

Après cinquante années de vie très active dans le journalisme, monsieur N.-E. Nichols, vice-président et éditeur actuel de la « Daily Province » de Vancouver, prendra sa retraite, bien méritée, le 31 de décembre courant. On se rappelle que pendant la grande guerre No 1, monsieur Nichols, aidé de monsieur McNab, publia à Montréal le « Mail » et le « News », deux quotidiens, l'un du matin, l'autre du soir, qui par leur allure combative suscitèrent un vif intérêt et firent grand bruit dans le journalisme de notre province. Nichols joua un rôle capital dans l'organisation de la « Western Associated Press » et, plus tard, en 1917, de la « Canadian Press », dont il fut l'un des présidents. Il fut l'éditeur de la « Tribune » de Winnipeg durant 15 ans, puis de la « Province » de Vancouver durant 10 ans. Il continuera d'être l'un des directeurs de la Compagnie Southam, au progrès de laquelle il a largement contribué, au cours du dernier quart de siècle. En 1909 et en 1930, monsieur Nichols fut l'un des délégués du Canada aux Conférences de la Presse Impériale, à Londres. Ecrivain à la plume alerte et acérée, orateur à la parole claire et abondante, Nichols honore le journalisme canadien. Souhaitons qu'il couronne une carrière déjà si bien remplie en écrivant les mémoires de sa vie militante: on y trouverait sûrement des souvenirs personnels dignes de passer à l'Histoire. A l'ancien compagnon de voyage, de commerce toujours si agréable, au confrère et ami dont nous avons déjà partagé les travaux dans la direction de la Canadian Press, nous offrons l'hommage de nos félicitations et de nos meilleurs vœux.

Notre littérature

Un témoignage

(par Alonzo CINQ-MARS)

Parmi les heureux mortels conviés un soir de la semaine dernière à l'hôtel Windsor par l'Institut Démocratique Canadien, ceux qui pouvaient douter de l'existence d'une littérature canadienne-française ont dû sentir leur doute s'ébranler en entendant un distingué professeur français la leur révéler. Ce doute trop répandu nous rappelle la boutade d'un magistrat devant qui un quidam disait: « Toute cette poésie contemporaine me paraît parfaitement incompréhensible... Au reste, je n'en lis jamais ». A quoi le spirituel magistrat répondit: « Je vois que vous la jugez par contumace ».

Trop de nos gens jugent ainsi par contumace la littérature canadienne-française qu'ils croient inexistante, faute de l'avoir lue. M. Marcel Tirol, professeur français formé à la Sorbonne, a dû passer cinq années à étudier la littérature du Canada français avant de commencer à enseigner à l'université Queens, de Kingston. Pour lui, nous avons une littérature dont certains échantillons peuvent subir la comparaison avec la bonne moyenne de ce qui s'écrit aujourd'hui en France, mais elle est récente et ne remonte pas plus loin que le commencement de notre siècle. Il reconnaît cependant qu'il a dû parcourir une quantité de fatras pour trouver des ouvrages dignes d'attention, mais il en a trouvé assez pour proclamer qu'il y a une littérature canadienne-française, rudimentaire il est vrai, mais vivante et possédant tous les éléments qu'il lui faut pour s'épanouir.

M. Tirol, qui a un faible pour le naturalisme en littérature, constate avec satisfaction le succès de nos romanciers dans ce genre. Bien qu'il ait consacré la plus grande partie de sa conférence aux ouvrages de ces dernières années, il a tenu à signaler ceux de nos écrivains qui ont inauguré ce genre chez nous. C'est ainsi qu'il s'est plu à louer l'audace de notre excellent camarade Rodolphe Girard qui, il y a une quarantaine d'années, suscita un joli tapage en publiant « Marie Calumet ». Il est certain que la réédition de ce livre, qu'on nous dit très prochaine, ne scandalisera plus personne et que ceux qui le liront alors pour la première fois souriront de la sévérité de l'époque.

Le conférencier a aussi tenu à nous parler d'un livre qui, paru en 1918, n'a guère été lu, et pour cause, l'auteur ne l'ayant publié que dans une édition privée, à tirage extrêmement limité, hors commerce. Il s'agit de « La Scouine », roman de notre ami Albert Laberge, dont M. Tirol nous a lu un extrait savoureux. Ce fut toute une révélation pour les auditeurs, qui n'avaient pas eu l'occasion de lire ce livre et qui ne le connaissaient que par les critiques fort élogieuses qu'en firent quelques critiques ordinairement très sévères. Etrange idée qu'a M. Laberge de se tenir à l'écart du public en ne publiant ses ouvrages que pour la délectation d'un nombre très restreint de dilettantes. Si tous nos écrivains faisaient comme lui, la littérature canadienne-française serait bien lente à se faire connaître.

Nous avons éprouvé autant de plaisir que de fierté en entendant louer plusieurs récents ouvrages de nos romanciers naturalistes. Là semblent toutefois s'arrêter les préférences du conférencier, qui passe sous silence nos autres romanciers, ainsi que nos historiens et nos

poètes. Par exemple, il ne trouve chez nous qu'un poète digne de ce nom, et ce n'est pas Nelligan.

Ces réserves faites, nous devons féliciter M. Marcel Tirol de se pencher avec tant d'intérêt et de sollicitude sur notre jeune littérature et de la faire connaître de son mieux à ceux qui l'ignorent.

L'Institut Démocratique Canadien mérite aussi d'être loué pour le soin qu'il prend à diversifier ses activités. Il vient fort à propos de mettre en relief l'importance qu'une université ontarienne accorde à la littérature canadienne-française. C'est là un geste bien propre à convaincre les Canadiens français de l'opportunité de s'intéresser davantage à la littérature canadienne d'expression anglaise, ce qui serait un excellent moyen de contribuer à l'unité nationale.

La Conférence de Moscou

Théorie et pratique

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le temps seul permettra d'apprécier à leur juste valeur les accords qui viennent d'être conclus à Moscou et dont le communiqué officiel publiait hier soir tous les détails. La conférence des ministres des Affaires étrangères des trois grandes puissances a établi les cadres et les modalités de la collaboration de leurs pays, en ce qui concerne la solution de quelques uns des problèmes nés de la victoire des Nations Unies, mais il reste à voir comment tout cela se traduira, dans la pratique. A ce sujet, l'expérience des mois qui se sont écoulés depuis la défaite de l'Allemagne et du Japon incite à la modération dans l'enthousiasme. L'on peut cependant se réjouir sans restriction de ce que Washington, Londres et Moscou aient repris contact.

Au sujet des problèmes de l'Extrême-Orient, la conférence de Moscou a établi un programme de collaboration qui témoigne des bonnes dispositions des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne à l'égard de la Russie. Celle-ci voit ses exigences reconnues. Il s'agit cependant d'une situation extrêmement complexe, qui intéresse un vaste territoire où l'évolution des événements peut facilement échapper au contrôle constant et immédiat des puissances surveillantes. Le mécanisme des commissions internationales est à la merci des moindres pannes qui peuvent en interrompre le roulement harmonieux.

La conférence de Moscou a abordé le problème du contrôle de l'énergie atomique dans le meilleur esprit. Le communiqué annonce la création d'une commission consultative dans des termes qui sont presque identiques à ceux de la déclaration faite à Washington par MM. Truman, Attlee et King et qui mettent de l'avant l'idée que l'énergie nucléaire doit servir uniquement à des fins pacifiques. C'est là une attitude reconfortante, qui autorise les plus grands espoirs.

Il y a cependant des ombres au tableau international. La conférence n'a pas abordé le problème de l'Iran et de la Turquie. Il semble, si l'on en juge par le communiqué, qu'il n'en a même pas été question, comme si tout, de ce côté, se passait suivant les normes reconnues ou comme si la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'avaient rien à voir de ce côté. Le fait accompli de l'Azerbeïdjan demeure et les revendications territoriales de la Georgie à l'adresse de la Turquie restent suspendues, comme l'épée de Damoclès, dans le ciel troublé du Proche-Orient. Chaque chose en son temps, dira-t-on. Il est vrai que tout ne peut se régler d'un trait

PRONOSTICS

Région de Montréal et vallée de l'Outaouais: généralement beau et froid.

Vallée du bas Saint-Laurent: beau et froid. Samedi, nuageux, un peu plus doux, avec neige légère intermittente.

Lac St-Jean: beau et froid. Samedi, nuageux, neige légère. Golfe et Rive Nord: beau et froid.

de plume, mais tous les problèmes qui demeurent sans perspective de solution, à l'heure actuelle, entretiennent l'inquiétude dans le monde assoiffé de paix et de tranquillité.



Réflexions brèves

Il n'y a pas de restrictions sur les prescriptions.

Une consultation coûte plus cher qu'une consolation.

Dans une compagnie qui vend du clou et de la vis, le vice-président est doublement à sa place.

Avec le progrès de la science on finira par avoir des électro-élections.

Qui note trop renote.

On ne dit pas d'un homme qui devient subitement amoureux qu'il souffre d'une attaque cardiaque.

Le major-général E.-L.-M. Burns a promis de l'aide aux vétérans-étudiants. They burn to go ahead in life.

La paix du coeur vaut toutes les autres paix.

Plus l'homme est fort devant la vie, plus il se rend compte de sa faiblesse devant Dieu.

L'explosion des sens ne vient pas toujours de l'éclosion du coeur.

PALLAS

Miettes historiques

Les bibliothèques de Montréal

Ceux qui s'intéressent à l'éducation publique ont toujours considéré les bibliothèques comme des centres de savoir où chacun peut compléter heureusement et à peu de frais la formation générale qu'il a reçue pour les sciences et pour les arts. Ce sont des écoles de spécialisation.

Dans ce domaine, comme dans bien d'autres où il s'est agi du bien des Montréalais, les Messieurs de Saint-Sulpice ont été les premiers à favoriser les Canadiens français. Encore aujourd'hui, plus d'une bibliothèque privée se glorifie de posséder quelques vieux bouquins de l'ancien « Cabinet de Lecture paroissial », 337 rue Notre-Dame. Il n'est personne des professionnels et des gens cultivés du milieu du dernier siècle qui n'ait passé des heures à ce « cabinet paroissial ».

Il faut admettre toutefois que l'élément anglais nous avait devancés dans ce domaine. Des personnes fortunées se sont intéressées de bonne heure à la formation technique des jeunes Anglais. La « Montreal Library » existait dès l'ouverture du XIXe siècle. En 1844, elle fut absorbée par la « Mercantile Library Association ». On sait qu'aujourd'hui le « Mechanics' Institute » a une réputation des plus enviées.

De leur côté, les Canadiens français reçurent un autre don magnifique de la part des Messieurs du Séminaire qui dotèrent la ville de la superbe Bibliothèque St-Sulpice. C'est un autre don princier. Et tandis que les Anglais ouvrirent la Bibliothèque Fraser, Montréal ouvrit aussi la Bibliothèque Municipale pour les Canadiens de langue française plutôt. Publiques ou particulières, les bibliothèques sont autant de sanctuaires où le savoir humain peut se développer selon les besoins personnels.

Eugène STUCKER

En marge de l'actualité

Manières de voir

(par Paul de MARTIGNY)

Comprenez-vous quelque chose à ce qui se passe en Chine?

A quoi tient ce formidable conflit qui met aux prises des millions d'hommes? Des diplomates avouent qu'ils n'y voient goutte et que le fond de l'affaire reste un mystère.



Les Chinois ont sur beaucoup de choses une conception différente de la nôtre. Sur les œufs par exemple. Un Chinois en met en terre le jour de la naissance de sa fille et les mange au repas de ses noces. Un jour, on m'en offrit un. Comme de bien entendu, je le mis à la poubelle, mais je restai auprès, pour surveiller les événements. Un chien s'en étant approché s'en éloigna rapidement, après m'avoir jeté un regard de reproche.

Un Céleste paye son médecin chaque mois, du moins tant qu'il se porte bien, mais ne lui donne plus rien dès qu'il est malade. Ce médecin diffère d'ailleurs du nôtre en ce qu'il assiste à l'enterrement de ses clients. Certains des nôtres auraient vraiment trop à faire.

Deux Fils du Ciel exerçaient, à Paris, dans le même immeuble, la profession de valet de chambre. L'un servait chez une chanteuse, au quatrième, l'autre chez un dentiste au deuxième. La chanteuse chantait, selon la définition. Elle faisait des gammes et elle faisait des trilles. Elle poussait même des vocalises ou du moins elle essayait, ce qui, pour le valet de chambre, revenait du pareil au même. Méticuleux, impassible, il allait et venait à pas silencieux sur ses semelles de feutre, ayant soin de ne rien laisser paraître du désespoir où plongeait peu à peu son âme. Un jour, le malheureux n'y tenant plus se flanqua par la fenêtre qu'il laissait grande ouverte. La chanteuse qui redoutait les courants d'air accourut, les bras en l'air, et piqua une crise de nerfs.

Le désespéré, dans une lettre, expliquait qu'il préférait la mort au lent supplice que lui causaient les chants de sa maîtresse. Les journaux s'emparèrent de ce drame musical et le malheur voulut que le soir même eût lieu la première d'une opérette dont la chanteuse devait créer le premier rôle.

Au premier acte, après qu'elle eût poussé le grand air, un monsieur de l'orchestre déclara d'une voix cavernieuse qu'il allait faire comme le Chinois, se flanquer par la fenêtre, plutôt qu'écouter le reste. Un titi qui l'entendit, menaça à son tour de se jeter du pontailleur sur la chanteuse pour la faire taire. Bref, ce fut la fin de la carrière de cette jolie personne qui, au demeurant, ne chantait pas plus mal qu'une autre.

Le surlendemain, l'autre Chinois se flanquait aussi par la fenêtre. Mais celle-ci n'était qu'au deuxième et il atterrit sur un client de la compagnie des omnibus qui voyageait à l'impériale. Le voyageur émit une protestation indignée, à laquelle répondirent les cris du suicidé: les chevaux, pris de peur, tentèrent de se réfugier dans la boutique d'en face. Ce fut toute une affaire. Comme toutes les affaires, celle-ci se termina par une enquête. Le Chinois y expliqua que les clients négligeaient de s'essuyer

les pieds avant d'entrer et que cela le réduisait au désespoir.

Une conception différente de la musique, du mérite des œufs à la coque et de la médecine, suffit-elle à expliquer la divergence des vues sur la politique? N'est-ce pas plutôt le fait que les Chinois ont les yeux taillés en amande et que nous les avons ronds qui explique des manières de voir différentes?

Apprendre aux jeunes à penser

"Les élèves qui sortent de nos écoles aujourd'hui n'ont pas le cran de parler pour eux-mêmes, de penser par eux-mêmes, de dire ce qu'ils pensent". C'est ce que déclarait hier soir

M. C.-H. Young, directeur de l'exécutif de la Welfare Federation de Montréal, à la première réunion annuelle de la Montreal Boy's Association.

"La faute en est aux instituteurs de nos écoles qui ne sont pas qualifiés pour enseigner aux enfants comment devenir de bons citoyens dans leurs classes. Ces derniers sortent des écoles sans aucune notion précise de la sorte de gouvernement qu'il faut, a terminé M. Young.

Marché des changes

NEW-YORK, 28 (P.C.)—A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien était inchangé de la veille, à escompte de 95-16 pour cent par rapporte à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.93 1-2 était stationnaire.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"



Si un dollar écrivait son journal, on pourrait lire...

ME voici dans une grande usine. De bruyantes machines produisent ces appareils que la ménagère canadienne attend impatiemment depuis le début de la guerre.

Je sais bien que je ne suis qu'un des millions de dollars que les compagnies d'Assurance-vie font travailler au développement du pays maintenant que la guerre est gagnée. D'autres dollars comme moi sont employés dans des hôtels, immeubles à bureau, chemin de fer, services publics, usines, hydroélectriques, ainsi que dans des entreprises nouvelles qu'il est urgent d'ériger pour établir notre économie de paix. Je suis heureux de servir ainsi.

Je viens d'une banque de campagne où m'avait conduit M. Laframboise pour payer sa prime d'Assurance-vie. Je suis heureux qu'il m'ait permis ainsi de me rendre utile à la société, en contribuant à son bien-être futur.



25¢

De chacun des dollars que placent les compagnies, d'Assurance-vie, 25c sont employés dans des services pu-

blics et autres entreprises industrielles et servent à créer du travail et à amener la prospérité. Les autres 75 cents sont convertis en obligations de gouvernements et de municipalités, en prêts hypothécaires, mais ils restent toujours disponibles pour protéger les quatre millions d'assurés, lorsqu'ils en auront besoin.

L-1045F

Tout bon citoyen doit posséder de

Un message des compagnies d'Assurance-vie du Canada

L'ASSURANCE-VIE

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—A l'occasion des fêtes, serait-il inconvenable pour un vieillard d'adresser ses souhaits de nouvelle année accompagnés d'un cadeau à un de ses amis qui est juge? On me dit que ce dernier les lui retournera. — GISELE.

R.—Mais où est l'inconvenance quand on fait un geste gentil envers un ami? Offrir un cadeau à un juge dans l'intention de l'influencer dans une cause, par exemple, est un geste qui manque son but et le cadeau peut fort bien revenir à l'envoyeur mais si le vieillard dont vous parlez est un ami de ce juge, cela ne peut que faire plaisir à ce dernier, de recevoir des vœux et un souvenir. Depuis quand les amis retournent-ils les présents qui viennent de l'amitié? Jugez droit, ma petite, et laissez dire les idiots.

Q.—Qui doit saluer le premier sur la rue, est-ce l'homme? Est-ce la femme? — PRESSEE.

R.—C'est la femme, mais entre amis, entre connaissances, le salut est spontané et il arrive en même temps, si on peut dire.

Q.—J'ai toujours les yeux pochés, avec grands cercles bruns, cernés, je ne suis pourtant pas malade, quelle peut être la cause?

YVONNE

R.—Les yeux cernés, les yeux en lunettes dit-on couramment, le teint bistré sont des symptômes révélateurs dont le médecin vous donnera l'explication, s'il y a lieu.

Q.—Mon ami part en vacances pour plusieurs mois, il ne veut pas m'en donner la raison, ma famille craint que ce soit pour un traitement dans un sanatorium et voudrait nous faire cesser nos amours, etc., etc. — J'AI DE LA PEINE.

R.—Si votre ami vous aime et a bien confiance en vous, il vous dira la véritable raison de son départ, s'il s'y refuse, n'insistez pas, c'est qu'il préfère se taire et a des motifs sérieux pour cela. Même malade, il ne devrait pas vous le cacher. Votre amitié pourrait le soutenir et l'espoir de vous retrouver fidèle et de réaliser ses rêves d'avenir l'aideraient à guérir, ce me semble. Considérez votre problème froidement, il se peut que votre ami ait décidé de briser et prenne ce prétexte d'un prochain départ pour rompre complètement. Il peut encore être marié et vouloir se retirer avant de pousser plus loin ses mensonges. A mon avis, un homme qui aime une femme assez pour lui parler d'avenir se doit d'agir ouvertement dans un cas sérieux comme celui dont il est question ici.

Q.—J'avais connu un jeune homme lors du mariage d'une amie, nous avons correspondu depuis un an, il est venu quelquefois à la maison, nous nous entendions bien, mais il paraît m'aimer beaucoup plus que je ne l'aime. Je ne voudrais pas continuer ces relations, il veut être sérieux et moi, je n'y tiens pas, etc., etc.

HESITANTE MARIE

R.—Ce jeune homme doit venir vous rendre visite pour les fêtes, laissez-lui entendre clairement mais délicatement que vos relations ne peuvent être sérieuses parce que vous ne voulez pas vous marier maintenant et qu'il vaut mieux ne pas s'attacher davantage l'un à l'autre. N'acceptez pas de cadeau de prix. Un bouquet de fleurs, des bonbons, un petit souvenir sans importance s'accepteront sûrement mais n'allez pas accepter un bijou ou tout autre présent dispendieux.

Hélène REZEAU

Chez les Sourdes-Muettes

La Supérieure et les religieuses de l'Institution des Sourdes-Muettes offrent leurs vœux de bonne et heureuse année à tous leurs bienfaiteurs. Il y aura neuvaine de prières pour le personnel de l'Institution à partir du 2 janvier pour se terminer le 11, par la messe aux intentions des bienfaiteurs et amis.

Un rêve enfin réalisé



Un jeune couple de Chinois s'est marié le jour de Noël à Niagara Falls. Ils avaient retardé leur mariage pendant un an et demi afin de pouvoir faire célébrer la cérémonie à Niagara Falls, N.-Y. Le jeune homme est SIEN TSIN HU et la mariée est Mlle KWANG TING CHOW. Tous deux poursuivent leurs études aux Etats-Unis et doivent retourner en Chine après avoir obtenu leurs doctorats. Ils vinrent étudier aux Etats-Unis grâce à des bourses données par Chiang Kai-Shek. A l'issue du mariage il y eut réception au Canada.

Avez-vous reçu une pièce d'argenterie en cadeau?

Qu'est-ce que l'"argent sterling"? Dans l'histoire il est souvent fait mention de l'or et de l'argent. Homère parle de coupes d'argent données en cadeaux. Plus tard, alors que Rome était dans toute sa gloire, Horace écrit qu'on y voit "des maisons dont les décorations argentées brillaient de feux magnifiques".

UN DECLIN

Puis vinrent les Goths et la destruction de cette civilisation. L'art subit un déclin, un grand nombre de trésors artistiques disparurent au cours de ces conquêtes. Pendant plus de dix siècles, la lumière de la civilisation vacilla. Enfin au 13e siècle, vint la Renaissance italienne, et l'on vit la culture et les arts reprendre leur élan. Cette renaissance s'étendit à la France et à l'Angleterre. Les tables d'argent travaillées firent de nouveau leur apparition, l'orfèvrerie passa au domaine de l'art. Depuis cette époque, de grands artistes sculptent ce métal. L'argent dont il était alors question n'était autre que le métal solide. Il n'y avait pas d'imitation jusqu'à vers 1700. Remarquons que l'on n'a jamais imité parfaitement l'argent solide, même de nos jours. Cependant le métal pur est très ductile et il ne peut se conserver longtemps. Ainsi une cuiller d'argent pur, pliera et finalement cassera à la longue. Pour parer à cette éventualité, il n'y avait qu'une solution, l'alliage. Alors on ajouta une petite quantité de cuivre à l'argent pour en faire un métal dur et résistant. Cependant, seulement 75 parties de cuivre sont requises pour 925 parties d'argent pur, la proportion d'argent est donc en majeure partie. L'argent de cette qualité est connu sous le nom de "sterling".

ORIGINE DU MOT

Le mot "sterling" est une corruption du mot "esterling", nom donné à un groupe de marchands du 12e siècle, sous le règne de Richard 1er. Ils venaient de l'est de la Germanie et dans leurs échanges commerciaux avec les Anglais, offraient des "tokens", pièces de métal correspondant à des cents. Ces pièces étaient faites d'alliage d'argent, d'une très belle qualité. Plus tard,

elles furent adoptées officiellement dans le commerce anglais.

EN ORFEVRERIE

L'argent "sterling" est idéal en orfèvrerie. Depuis 1907, cette marque est reconnue officiellement par des lois américaines; tout objet d'argent portant ce mot gravé "sterling" doit contenir 925 parties d'argent pur sur 1000. C'est pourquoi il faut avoir soin de regarder si l'objet que vous achetez a cette marque, surtout en ce qui a trait aux pièces d'argenterie pour la table. Soulignons qu'il n'existe pas de métal plus sain, plus hygiénique que l'argent et il ne perd pas sa beauté par l'usage. Mais ne croyez pas que le "sterling" soit un métal bien inférieur à l'argent. Comme nous vous l'avons expliqué, l'argent pur est trop ductile pour qu'il soit d'une utilité pratique.

Les étoiles protestent

HOLLYWOOD, 28 (P.A.) — Les modes parisiennes préconisent le port de la jupe plus longue, mais il semble que cela soulève certaines protestations dans la capitale du cinéma. Un certain Bob Coburn, photographe de la Cie Columbia déclare qu'avec l'arrivée des bas de nylon, il ne devrait pas être question de couvrir les jambes des élégantes. Rita Hayworth, Evelyn Keyes, Jinx Falkenburg et autres artistes renommées pour le galbe de leurs jambes ont envoyé des télégrammes de protestations aux grands couturiers français. Mais dans tout cela, il ne faut vraiment voir qu'un truc de publicité.

Pour les Gourmets

SALADE DE POMMES DE TERRE ET DE BACON

6 pommes de terre
1 oignon
6 tranches de bacon
Mayonnaise

Faire cuire des pommes de terre avec la pelure, les peler et les trancher quand elles sont encore chaudes; les assaisonner d'huile, de vinaigre, de sel et de poivre. Trancher les oignons en rondelles. Faire cuire le bacon bien croustillant et le couper en petits morceaux. Mélanger le tout. Faire refroidir et servir sur feuilles de laitue avec tranches de tomates ou autre garniture au choix.

BISCUITS CARAMEL

1½ tasse de farine tamisée
1½ c. à thé de sel
½ tasse de gras
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ de tasse de sucre brun, bien pressé
¼ de c. à thé de vanille
1 œuf.

Mélangez et tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel. Défaites en crème le gras et le sucre, ajoutez la vanille et l'œuf, mélangez parfaitement. Ajoutez la farine. Travaillez la pâte en rouleaux de deux pouces de diamètre. Enveloppez dans du papier ciré, laissez refroidir parfaitement. Coupez en tranches de ¼ de pouce d'épaisseur, déposez sur une lèchefrite non beurrée et faites cuire à four chaud. 400 degrés F., l'espace de huit minutes. Cette recette donne 2½ à 4 douzaines de biscuits.

Un monde peu sucré!

OTTAWA, 28—(P.C.)—On ne prévoit pas qu'il soit possible de donner plus de sucre aux Canadiens en 1946. La pénurie continuera même jusqu'en 1947. La ration, qui est environ de six onces par personne par semaine, continuera d'être la même au cours des prochains douze mois. Un porte-parole de la Commission des Prix a ajouté que la raison est bien simple, il n'y a pas assez de stock dans le monde pour satisfaire les besoins essentiels. Les stocks de surplus ont été consommés et l'on a même commencé d'entamer "le capital-sucre". En 1945, le monde a consommé 1,000,000 de tonnes de sucre de plus qu'il n'en avait produit. La consommation annuelle par personne au Canada est de 71 livres alors qu'elle était de cent livres en 1939. Les Japonais ont détruit les plantations de canne à sucre des Philippines, de Java et de toutes les îles orientales et on y a planté du coton. Il va falloir près de deux ans pour les remettre en production. Notre indus-

Pour les heures de détente



PATRON No 744. — Les jeunes sportives trouveront confortables et pratiques ces chaussettes de fantaisie. Les semelles épaisses et résistantes se font au crochet. Les mailles de "câble", toujours aimées, sont faciles à réussir.

Le PATRON No 744 comprend les indications nécessaires pour tricoter les chaussettes dans les pointures: petite, moyenne et grande.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

A Liesse

Dimanche, le 30 décembre, aura lieu à l'Orphelinat de Liesse, un dépouillement d'arbre de Noël avec visite du bonhomme de Noël qui fera la distribution des cadeaux. Un programme musical sera également donné. Cette fête est organisée par le cercle "Les Amis de l'Orphelinat" qui invite tous ses membres et amis à cette fête, à 2 h. p.m.

trie betteravière fait beaucoup pour améliorer, mais on ne peut compter sur elle pour résoudre le problème. Donc, pas d'augmentation de sucre avant le printemps 1947.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Cadeaux pratiques:

Les écharpes offrent l'avantage de se porter de mille façons.

Elles se transforment à volonté en blouse, cape ou plastron, etc.

Mondanités

Fiançailles

Me Zéphirin Gauthier, C.R., et Mme Gauthier, de Notre-Dame-de-Grâce, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannette, avec M. Paul-Emile Fortin, fils du docteur Alci-de Fortin, décédé, et de Mme Fortin, de Notre-Dame-de-Grâce.

M. et Mme A.-J. Monat annoncent les fiançailles de leur fille, Lucie, à M. Robert Chapleau, fils de M. et de Mme Albert Chapleau.

M. et Mme J.-E. Labrecque annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Léo Ladouceur, fils de M. et de Mme O. Ladouceur.

Mme Robert-P. LaPrairie, de Montréal, annonce les fiançailles de sa fille, Henriette, à M. Eugène Lefebvre, fils de M. Hyacinthe Lefebvre, de Laprairie, et de Mme Lefebvre, décédée.

M. et Mme A.-G. Marcoux, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Rolande, à M. Jean-H. Goyeau, fils de M. J.-W. Goyeau, décédé, et de Mme Goyeau, de Notre-Dame-de-Grâce.

On annonce les fiançailles de Mlle Lucie Denis, fille du Dr J.-Arthur Denis, M.P., décédé, et de Mme Denis, à M. Gaston Robillard, B.A., L.S.C., fils de M. et de Mme L.-J.-A. Robillard.

M. et Mme J.-O. Fontaine, d'Everreil, font part des fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Alfred Charland, fils de M. et de Mme E.-E. Charland, de Stanstead.

On annonce les fiançailles de Mlle Margot Ledoux, fille de M. Laurent Ledoux et de Mme Ledoux, décédée, à M. Lucien Rioux, fils de M. et de Mme Alexis Rioux, décédés.

LeBlanc-Marcil

Au mariage de Mlle Cécile Marcil, fille de M. J.-E. Marcil, N.P., décédé, et de Mme Marcil, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Gérard LeBlanc, fils de M. Godfroy LeBlanc, décédé, et de Mme LeBlanc, qui sera célébré demain matin, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, Mesmes Marc Delvechio et Paul Paquin, soeurs de la mariée, seront dames d'honneur et le docteur Marc Delvechio et Paul Paquin, garçons d'honneur. M. Henri Bonneville, beau-frère de la mariée, Roland Marcil, Paul-Emile Marcil et Rodolphe Marcil, frères de la mariée, placeront les invités. Me Roméo Sautoire accompagnera la mariée et M. René Jolicoeur sera le témoin de son cousin. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception dans le salon Espagnol de l'hôtel Queen's.

Réceptions

L'Association libérale de Toronto donnait un déjeuner récemment à l'"Ontario Club", en l'honneur de l'hon. D.-C. Abbott, de passage à Toronto.

Le Dr et Mme Pacifique Gauthier ont donné une fête enfantine, le jour de Noël, pour leurs petits-enfants, Andrée et Jacques Gauthier, Monique, Louis, François et Marie-Côté. Le Dr et Mme Gérard Gau-

thier ainsi que Me Paul-Emile Côté, M.P., et Mme Côté, de Verdun, recevaient avec le Dr et Mme Gauthier.

Macaulay-Hurtz

En la cathédrale Saint-Patrice de New-York, récemment, fut célébré le mariage de Mlle Pearl-Anna Hurtz, fille unique de M. et de Mme

avion, pour un voyage au Mexique.

Le juge et Mme Honoré Achim, Mme G. Curot et Mme Ernest Archambault sont rentrés en ville, après avoir passé les fêtes de Noël à Sainte-Adèle, au Chantier.

Mme Victor Dufault, de New-York, passe le temps des fêtes en

«*«*» X «*»*»

Mlle Claire Cloutier, fille de M. Sylva Cloutier, décédé, et de Mme Cloutier, dont les fiançailles à M. Mario Romano, fils de M. Giulio Romano et de Mme Romano, décédée, ont eu lieu récemment.

(La Photographie LaRose).

«*«*» X «*»*»



John Hurtz, de Midland Park, N.J., avec M. Eric Lorne Macaulay, fils unique de M. et de Mme R.-M. Macaulay, de Westmount. M. Hurtz accompagnait sa fille tandis que Mlle Carol-Jean Macaulay, soeur du marié, et Mlle Trudy DeBell, cousine de la mariée, étaient demoiselles d'honneur. M. John Hurtz (fils), frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel "Piccadilly". M. et Mme Macaulay partirent ensuite pour leur voyage de noces dans les Laurentides. Ils feront ensuite un séjour de quelques semaines à Montréal avant de partir pour Sydney, N.-E., où ils résideront.

Soirée dansante

Le Dr et Mme Wilder Penfield ainsi que M. et Mme T. B. Heney donnaient une soirée dansante mercredi, en l'hôtel Windsor, pour leurs filles, Mlles Pricilla Penfield et Alison Heney, toutes deux débutantes de la saison. Le salon Prince de Galles était décoré de fleurs de Noël et de sapins garnis. Mme Penfield portait une robe de dentelle noire et Mme Heney : une robe de crêpe argent brodée de perles. Mlle Penfield était en robe de tulle et satin noir à jupe très ample et son bouquet était composé d'oeillets rouges. Mlle Heney portait une robe de tulle blanc recouvrant un fourreau de taffetas, un bracelet d'oeillets roses et des fleurs identiques dans les cheveux.

De passage

Le Dr et Mme Massue Monat, ainsi que M. et Mme Fernand Carainal partiront ces jours-ci en

»*«*» X «*»*»

M. Jean Marien, L. S. C., C. A., et Mme Marien (Lise Lespérance) dont le mariage a eu lieu hier matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Mme Marien est la fille de M. Léopold Lespérance, décédé, et de Mme Lespérance, et Marien est le fils de M. et de Mme Willie Marien. (Photo la "Patrie").

»*«*» X «*»*»

réal, et leurs filles, Mlles Lucie et Madeleine Rinfret et M. Édouard Rinfret et ses deux fils, d'Outremont, ont passé la Noël à Ottawa, les invités du juge en chef du Canada et de Mme Thibaudeau Rinfret.

Un Canadien parle du Pérou

OTTAWA, 28—(D.N.C.)—M. P.-T. Coolican, sous-ministre adjoint des postes, dont le gouvernement du Pérou a obtenu les services pour réorganiser l'administration des postes dans cette république sud-américaine, est déjà à l'oeuvre dans la capitale de ce pays. Dans une lettre adressée au sous-ministre des postes à Ottawa, M. Walter Turnbull, il célèbre le climat du Pérou et décrit les beautés de Lima, la capitale. Il déclare s'intéresser considérablement à son nouveau travail malgré les problèmes nombreux et compliqués qu'il doit résoudre. L'expert canadien a été fort bien accueilli par les autorités péruviennes et compte passer quelque temps à Lima avant d'entreprendre une tournée du pays pour visiter les autres centres urbains et les régions rurales afin de se rendre compte de leurs besoins au point de vue des communications postales. Il se rendra jusque dans les Andes.

Grand mariage



ville, chez son père, M. J.-Auguste Singer.

Mlle Louise Turcot est retournée à Québec, après avoir été l'hôte de M. et de Mme Georges Richer, de Westmount, pendant quelque temps.

Mlles Germaine et Aline Chênevert, le Dr Robert Chênevert ainsi que M. Hansten Herkel sont revenus de Québec où ils ont été les invités de M. Raoul Chênevert.

QUEBEC

L'hon. juge et Mme Robert Taschereau passent le temps des fêtes à Québec, les invités de M. et de Mme J.-T. Donohue.

Mlle Alicia Valsac, de Porto Rico, passe le temps des fêtes à Québec, l'invitée de Mlle Marthe Gravel, chez ses parents, M. et Mme J.-P.-A. Gravel.

M. et Mme Bruce Taylor qui ont passé la fête de Noël à Québec, chez M. et Mme Édouard Taschereau, sont retournés à Como.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général a reçu le major général A.-E. Walford, hier matin, à Rideau-Hall.

Mme T.-A. Crerar a reçu, en l'honneur de son gendre et de sa fille, M. et Mme Bernard Naylor.

M. et Mme R. Rinfret, de Mont-

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4613. — Ce coquet modèle est tout désigné pour relever l'élégance de votre silhouette. L'emplècement au corsage, les manches nouvelles apportent un cachet d'originalité. Vous pouvez confectionner cette robe dans une rayonne ou un lainage.

Le PATRON No 4613 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille 16 requiert 3 1-8 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 116 à 135 inclusivement.

CONSERVES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-25 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 67 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-1 à M-17 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): 1/2 livre.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix. PL, 1281 loc. 68 ou 214.

Le Père Noël à Notre-Dame-de-la-Merci



Continuant une tradition établie à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, le Père Noël (personnifié par M. Ernest Michaud) est venu mettre un peu de joie dans le coeur des hospitalisés le 23 courant en y présidant "le dîner de Noël"; y distribuant divers cadeaux et cadeaux, le tout généreusement fournis par les nombreux bienfaiteurs et amis des Oeuvres de Notre-Dame-de-la-Merci.



La Russie ne signe pas les accords de Bretton-Woods

WASHINGTON, 28. — (P.A.) — La Russie a plongé Washington dans le doute en ne signant pas les accords conclus à Bretton-Woods, visant à la création d'une banque mondiale et d'un fonds international de stabilisation. En tout, 16 pays n'ont pas signé le document, hier, au cours des cérémonies qui marquaient la création de ces deux institutions financières, mais la Russie est la seule grande puissance à s'être dérobée. Il est entendu que la Russie a jusqu'à lundi, à minuit, pour apposer sa signature, mais personne ne prétend savoir si elle le fera ou non.

Des 45 pays qui ont participé à la conférence de Bretton-Woods, 38 ont signé au cours de la cérémonie officielle et un 29e, la Tchécoslovaquie a apposé sa signature quelques heures plus tard. Quant au Canada, sa signature a été apposée par son ambassadeur, M. L.-B. Pearson. N'ont pas signé, en plus de la Russie, l'Australie, le Chili, Cuba, le Danemark, Saint-Domingue, le Salvador, Haïti, l'Iran, le Libéria, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Nicaragua, Panama, le Pérou et le Venezuela.

18,000,000,000
Les 45 nations, si elles signent toutes, contribueront un fonds de \$8,800,000,000 afin de stabiliser les monnaies internationales et \$9,100,000,000 à la banque qui les prêtera aux pays ravagés par la guerre, ce qui fait un total de près de \$18,000,000,000.
Les Etats-Unis avanceront la somme de \$5,925,000,000, la Grande-Bretagne, \$2,000,000,000, la Chine, \$1,150,000,000, la France, \$900,000,000. Quant à la Russie, elle s'engageait à verser, en tout, \$2,400,000,000.

Congrès des fournisseurs d'hôtels et restaurants

L'exposition annuelle de l'Hôtel and Restaurant Suppliers Association aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, les 16, 17 et 18 janvier prochains. Comme par le passé, cette exposition attirera tous les hôteliers, les restaurateurs, les propriétaires de



M. C.-E. SMITH
clubs et tous les gens qui s'occupent de l'hôtellerie en général à travers le Canada.
Le programme a été préparé aux fins de servir les intérêts de chaque spécialiste à chaque jour du congrès. C'est-à-dire qu'il y aura un jour réservé à chaque spécialité de cette vaste industrie. Ainsi, le 16 janvier sera le Jour du restaurateur, le 17 sera le Jour de l'hôtelier et se terminera par une danse et un spectacle de choix, au salon Doré de l'hôtel.
Le 18 janvier sera le Jour du détaillant. A cause des foules immenses qu'ont attiré les expositions antérieures et celles que l'on prévoit cette année, l'exposition de l'Hôtel and Restaurant Suppliers Association ne sera pas ouverte au public.
Les officiels de ce congrès-exposition sont: M. Charles-E. Smith, président; James Waken, vice-président; Jean Rinfret, secrétaire; et F.-A. Fitchette, trésorier.

On rationnera le pain en France

PARIS, 28 (BUP)—Le rationnement du pain sera rétabli en France à partir du premier janvier. L'annonce en a été faite aujourd'hui. Aucune quantité n'a été fixée jusqu'à présent; elle sera discutée au Conseil des ministres.

L'Esprit qui vivifie, non les armées qui tuent

(Pie XII)

A l'intention de nombreuses personnes qui lui ont demandé des renseignements au sujet de la pensée papale quant aux problèmes d'intérêt mondial, S. E. le cardinal Francis J. Spellman, de New-York, répond dans la plus récente livraison du magazine Collier's.

DOUBLE DESTRUCTION

"Les nations ont assisté, de s'exprimer le cardinal, au perfectionnement de la science et de l'art de la destruction pendant une guerre qui a changé le monde de façon physique et spirituelle.

"Tout sentiment chrétien a été aboli, la lumière de la raison s'est éteinte et la parole du livre de la Sagesse s'est réalisée; "Ils étaient tous liés ensemble par une chaîne de ténèbres."

CONDITIONS

"Il est vrai de dire que la route qui va des ténèbres au plein jour sera longue, mais celui qui veut donner l'Étoile de la Paix à la Terre devra rendre à la personne humaine la dignité qui lui fut donnée au tout début du monde; celui-là devra s'opposer à l'esclavage des hommes comme s'ils étaient une masse sans âme, celui-là devra protéger les droits moraux, politiques et intellectuels de l'homme.

"Les peuples ne doivent pas plus longtemps nier dédaigneusement que la morale est un guide dans la vie. Les maux de la guerre ont prouvé de façon péremptoire que la morale est nécessaire aux hommes.

"La guerre est une condition non naturelle de l'humanité. Nourri par la haine, l'envie, la jalousie, l'esprit de guerre a atteint un sommet d'insanité. Si l'humanité et la démocratie doivent continuer d'exister, il faudra un retour à Dieu.

GUERISON

"La puissance de Dieu est toujours présente pour guérir les plaies de l'humanité. Elle a déjà triomphé du paganisme. Pourquoi serait-elle moins apte à combattre les ténèbres modernes, les souffrances, les vanités, les déceptions et les tragédies semées dans les vies publiques et privées d'aujourd'hui?"

"Nous avons toujours proclamé que la guerre n'est pas un moyen de régler des problèmes internationaux, que ce moyen est aujourd'hui désuet. Nous avons toujours recommandé que le monde chrétien rejette la guerre moderne et ses moyens monstrueux de conduire les hostilités."

Après avoir parlé des masses d'errants que la guerre a créés, de ces familles dispersées aux quatre coins du globe dont les membres ainsi séparés sont des ferments de révolution, Mgr Spellman interprétant toujours la pensée papale dit que dans le monde de la reconstruction, la femme gardienne éternelle du foyer et de la famille aura son grand rôle à jouer.

L'ÉTATISME

Il condamne l'étatisme qui contrôle non seulement les

biens des personnes mais leurs idées, leur conscience. Enfin l'archevêque de New-York termine en disant que la paix sera basée sur la compréhension, la tolérance mutuelle à la lumière des enseignements de l'Église.

Les trois nouveaux cardinaux français

Voici les biographies des trois nouveaux cardinaux français: Mgr Roques, archevêque de Rennes, primat de Bretagne, est né à Graulhoat non loin d'Albi le 8 décembre 1880. Il fit ses études au Grand Séminaire d'Albi et fut ordonné prêtre en 1904. Il entra alors à l'Institut catholique de Toulouse où il obtint sa licence ès lettres. Après un séjour de plusieurs mois d'études à Düsseldorf, Mgr Roques fut nommé professeur au petit séminaire de Castries. Puis il devint successivement censeur et supérieur de cette école. En 1923, il succéda à Mgr Marty comme évêque de Montauban, puis en 1934 il fut nommé archevêque d'Aix, Arles et Embrun. Il est depuis le 4 mai 1940 archevêque de Rennes où il occupe le siège archiepiscopal laissé vacant par le décès de Mgr Gignen.

Mgr Petit de Julleville, archevêque de Rouen, est né à Dijon le 22 novembre 1875. Il reçut au sein de sa famille la foi solide de son père, fameux historien de la littérature française. Il allait atteindre sa vingt-huitième année lorsqu'il entra à Saint-Sulpice et fut ordonné prêtre à Paris le 4 juillet 1903; il est créé chanoine honoraire et supérieur de l'école diocésaine de Sainte-Croix-de-Neuilly. Il fut aumônier à la division Marchand pendant la guerre. Le 23 juin 1927 il était nommé par le Pape, évêque de Dijon en remplacement de Mgr Landrieux décédé. Sacré le 29 septembre de la même année à Notre-Dame de Paris par le Cardinal Dubois, il alla prendre possession de son siège dans la capitale de la Bourgogne le 10 octobre suivant. Mgr André Dubois de la Villerabel ayant fait agréer sa démission au Saint-Siège, Mgr Petit de Julleville fut promu archevêque le 7 août 1936 et prit possession de son siège par procuration le 8 octobre 1936. Il continua néanmoins à administrer le diocèse de Dijon, Mgr Saliège, archevêque de Tou-

Aux chemins de fer canadiens



M. JOHN JESS, à gauche, enquêteur du Canadien National, qui prend sa retraite après près de cinquante ans au service de la compagnie. Au centre, M. W.-S. HALL, du Pacifique Canadien, qui devient assistant gérant général de la compagnie à Vancouver. A droite, M. GEORGE H. BAILLIE, du Pacifique Canadien, nommé gérant général de la compagnie à Winnipeg.

DÉCÈS D'UN FUMEUR IMPRUDENT

A l'issue d'une enquête faite par le capitaine Georges Alain, de l'escouade des homicides, il a été révélé ce matin que l'incendie au cours duquel Mlle Ethel Holliday, 63 ans, trouva la mort, mercredi dernier, et qui détruisit le logis où elle habitait, sis au No 1826, ouest, rue Sherbrooke, fut causé par un fumeur imprudent qui s'endormit en fumant, dans une chambre contiguë à celle de la malheureuse.

Le coroner Richard-L. Duckett avait suspendu la tenue d'une enquête sur cette mort tragique, en attendant le résultat des recherches faites par le capitaine Alain et son escouade.

Or, ce policier nous apprend ce matin que c'est là le résultat de son enquête. Le corps de la victi-

me git encore sur les dalles de la morgue et le coroner tiendra à son tour enquête incessamment.

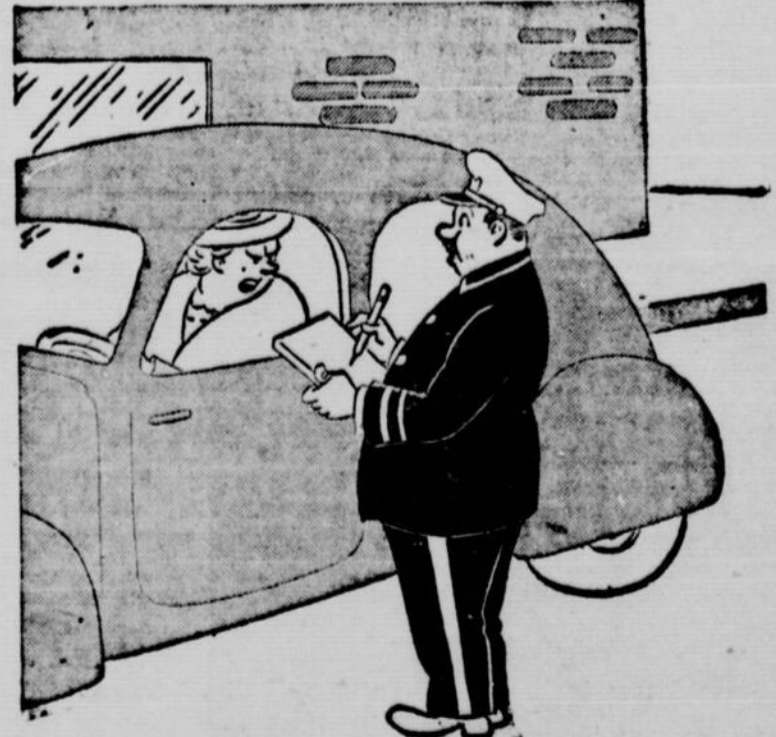
Don Quichottes qui s'en prennent à un arsenal

Deux jeunes gens, Michel Benoit, 21 ans, qui a donné comme adresse 579 rue Emile Journeault, et Aimé Chartrand, 20 ans, sans adresse connue, auraient comploté, selon la police de Montréal et d'Outremont, pour s'introduire dans l'arsenal du régiment des Black Watch, rue Bleury et pour s'emparer d'armes, y compris des mitrailleuses.

Ces deux jeunes gens feraient partie d'une bande de quatre jeunes gens que la police accuse de tentative de vol avec violence et de complot. Les deux autres complices seraient Claude Naubert, 19 ans, 8644 rue Berri et Robert Paquin, 565 avenue Champagnour.

Ils auraient avoué les accusations dont les charges de la police. Ils ont comparu hier après-midi et leur enquête a été fixée au 4 janvier.

RIONS UN PEU



—J'aimerais bien être votre femme pendant une demi-heure.

24 trains transporteront 10,454 soldats canadiens

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Les 10,454 rapatriés de l'armée canadienne qui descendront à New-York, du paquebot "Queen Elizabeth", aujourd'hui même, utiliseront 24 trains complets pour se rendre à leurs diverses destinations à travers le pays.

Les autorités du service des mouvements de troupes à Ottawa estiment que le nombre total de wagons employés à cette fin sera de 311 dont 24 fourgons à bagage, 109 voitures, 37 wagons restaurants, 9 wagons d'intendance, 9 wagons pour le personnel, 14 wagons-lits réguliers, 25 dortoirs touristes et 84 wagons lits des forces armées. En outre deux trains transporteront les 1,504 membres de l'aviation revenant à bord du même navire, ce qui signifie 30 voitures de chemin de fer de plus, et même davantage.

Depuis le Jour de la Victoire, environ 175,000 militaires de l'armée sont rentrés au pays, y compris le contingent qui débarquera du "Queen Elizabeth" vendredi. Le total de l'aviation pour la même période se chiffre par environ 46,000. Le personnel de la marine etc., portent le grand total à environ 235,000 personnes.

Les trois bataillons de la célèbre brigade d'infanterie canadienne seront à bord du transatlantique, de même que d'autres bataillons non moins réputés des 8e et 9e brigades, qui faisaient partie des troupes de la 3e division canadienne lors de l'invasion. Les bataillons de la 7e brigade sont les Royal Winnipeg Rifles, de Winnipeg; les Regina Rifles, de Regina, Sask; et le Canadian Scottish, de Victoria, C-B. La 8e brigade est représentée par le glorieux régiment de la Chaudière, des Cantons de l'Est. La 9e brigade comptera dans ce contingent le Highland Light Infantry, de Galt et Kitchener, Ont., et le Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders, de Cornwall et Peterborough, Ont.

* * *

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — Le brigadier James-A. DeLalanne, C.B.E., M.C., de Montréal, se retire de l'armée active canadienne après six ans de service, annonce le quartier-général de la défense nationale. Comptable bien connu à Montréal, le brigadier DeLalanne a oc-



Le brigadier DELALANNE

cupé avec honneur plusieurs postes supérieurs au quartier-général de la défense nationale. En août 1945, il devenait vice-adjutant général de l'armée canadienne.

Antérieurement, il avait dirigé les services de la mobilisation, de l'organisation et des renforts. Ses occupations l'ont obligé à se rendre outre-mer à plusieurs reprises et à voyager à travers le Canada. Au cours de la première grande guerre, il servit dans le Princess Patricia de Winnipeg, et mérita la Croix militaire pour sa bravoure. Il fut blessé trois fois. Après la guerre, il retourna aux affaires à Montréal mais n'en continua pas moins de s'intéresser aux choses militaires. En 1939, il joignit le C.E.O.C. de l'Université McGill pour ensuite passer au quartier-général du district militaire No 4. C'est en février 1941 qu'il fut ap-

Un taxidermiste cri



ERNEST COUCHAI, 57 ans, Indien cri de la réserve Nipissingue près de North Bay, Ontario, est un des meilleurs taxidermistes du Canada. Il a appris son art par correspondance.

pelé au quartier-général de la défense nationale. Sa promotion à son grade actuel date de septembre 1943.

Le brigadier DeLalanne qui fait partie d'un grand nombre d'associations et clubs, a été créé commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique au début de l'année 1945.

Son épouse, Mme DeLalanne, habite au 833 de l'avenue Lans-

downe, à Westmount.

OTTAWA, 28. — (D.N.C.) — On nous apprend officiellement que 10,585 militaires ont été licenciés des forces armées du Canada durant la semaine terminée le 15 décembre. Voici comment se répartit ce chiffre pour chacun des trois services:

Marine: 2,177; armée: 6,139; aviation: 2,269. Total: 10,585.

Vol d'un arbre de Noël

M. Léo Dorey, de Ville de Léry, près de Chateaugay, rapporte à la police provinciale qu'au cours de la nuit dernière des voleurs lui ont enlevé un arbre de Noël complet avec 30 ampoules électriques.



LE SUCRE ET LES CONSERVES COMBINÉS EN UN SEUL MODE DE RATIONNEMENT

En vue de simplifier le rationnement au Canada, on se servira en 1946, de la même espèce de coupon pour acheter du sucre ou des conserves, dont la valeur sera d'une livre de sucre le coupon ou la nouvelle valeur de conserves ci-dessous indiquée.

VALEURS DU COUPON DE 1946

Confitures, gelées, marmelades, fruits pour bars de rafraichissements, sauce aux atocas, beurre de miel	24 on. liq. ou
Conserves de fruits	40 on. liq. ou
Mélasse	80 on. liq. ou
Miel (extrait ou en rayons découpés)	4 livres ou
Sirop d'érable	48 on. liq. ou
Sirop de maïs, sirop de canne et sirop mélangé de table	30 on. liq. ou
Sucre	1 livre ou
Sucre d'érable	4 livres.

Il n'y aura aucune réduction de la ration actuelle de sucre-conserves.

En vigueur le 1er janvier, tous les coupons roses valables et non utilisés de sucre auront la nouvelle valeur de la ration. Le 17 janvier, les coupons de sucre 68 et 69 deviendront valables et en février le dernier de ces coupons, no 70, le deviendra. Une fois que les coupons roses de sucre dans le carnet de rationnement no 5 seront épuisés, on utilisera les coupons "S".

Tous les coupons non utilisés de conserves, y compris les coupons "P" garderont leurs valeurs de 1945 pour les conserves ou le sucre et expireront le 31 janvier 1946 pour les consommateurs.

CONSERVES DOMESTIQUES

En vue de satisfaire aux besoins de conserves à la maison, dix coupons distincts, bons pour une livre de sucre chacun, deviendront valables au cours de l'année aux dates que l'on annoncera plus tard.

La ration combinée de sucre-conserves est destinée, en partie, à réduire le nombre de coupons requis pour les achats de sucre et de conserves de 64 qu'il était en 1945 à 38 pour 1946 et allonge considérablement la durée du carnet de rationnement no 5.

SERVICE DU RATIONNEMENT

G.P. 1P

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CHLP vendredi 28 déc.

LA PATRIE

(201.2 mètres) - (1490 kil.)

- 2 h. 00 - Le sentier musical. - (Lyman Agency)
2 h. 15 - Le trio Joe Schirmer.
2 h. 30 - Extraits d'opéras.
3 h. 00 - L'heure de la symphonie.
4 h. 00 - L'heure précise. - (Laboratoire Vitalgine).

ROYAL BROADCASTING CO.

Présente

L'Heure Familiale

Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30

Renseignements commerciaux agréments de chant et de musique.

MUSIQUE pour TOUS

SAMEDI MATIN - 10 h. 15

C.H.L.P.

VARIETES

générosité

Dupuis Frères Ltée

Présentation Roméo Mousseau Du nouveau tous les jours

LUNDI MATIN - LA VALSE

CE SOIR AU POSTE C.H.L.P.

Gillette Safety Razor

présente:

directement du Madison Square Garden à New-York la description détaillée du combat de boxe entre

JOE BAKSI & FREDDIE SCHOTT

C.H.L.P. 10 HEURES, CE SOIR

LES NOUVELLES

A C.H.L.P.

MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00 - Bulletins d'information

9 h. 30 à 9 h. 45 - Radio-Journal

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 10 - Radio-Journal

SOIR

6 h. 00 à 6 h. 15 - Radio-Journal

7 h. 55 à 8 h. 00 - Nouvelle-Eclair

7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche) Bulletins d'information

10 h. 15 à 10 h. 30 - Mardi, Mercredi, Vendredi.

10.30 à 10.45 - Samedi

Radio-Journal

Le lundi et le jeudi soir de 10 h. 15 à 10 h. 30

"TEMPS PRESENTS"

commentaires sur l'actualité par E. LETELLIER de SAINT-JUST



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

AUJOUR'HUI

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 2 h. 00 - Capsules mélodiques.
2 h. 15 - Récital de chant.
2 h. 30 - Un peu de tout.
2 h. 50 - Nouvelles.
2 h. 55 - Nouvelles féminines.
3 h. 00 - Discothèque.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 6 h. 25 - Ouverture - Nouvelles.
6 h. 30 - Le Réveil provincial.
7 h. 00 - Musique légère.
7 h. 25 - Pot-pourri matinal.
7 h. 40 - Intermède musical.
7 h. 45 - Le quart d'heure de l'Oratoire.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 2 h. 00 - Music of Manhattan.
2 h. 15 - Ethel & Albert.
2 h. 30 - The Charlot Wheels.
2 h. 45 - Christmas Party.
3 h. 00 - Rhythmaires.

CFCX

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 2 h. 00 - Moulins de la chanson.
2 h. 15 - Intermède.
2 h. 30 - Lettre à la Canadienne.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 7 h. 00 - Nouvelles.
7 h. 15 - Nouvelles.
7 h. 30 - Nouvelles.
7 h. 45 - Nouvelles.
8 h. 00 - Nouvelles.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 7 h. 00 - Trio.
7 h. 15 - Correspondent Abroad.
7 h. 30 - OnCLE Troy.
7 h. 45 - Music of Manhattan.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 7 h. 25 - Ouverture du poste.
7 h. 30 - Bulletin de nouvelles et programme musical.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 4 h. 00 - Causerie pour les malades.
4 h. 15 - La vie des Quatre.
4 h. 30 - Programme musical.
4 h. 45 - Récital.

CBM

(434.5 mètres) - (690 kil.)

- 2 h. 00 - "Big Sister". Sketch.
2 h. 15 - Musique de jazz.
2 h. 30 - Concert.
3 h. 00 - Femme d'Amérique.

CBM

(434.5 mètres) - (690 kil.)

- 9 h. 45 - Programme musical.
10 h. 00 - Samedi-Jeunesse.
11 h. 00 - Aïrs d'opérettes.
11 h. 30 - Musique symphonique.

CBM

(319 mètres) - (910 kil.)

- 7 h. 25 - Ouverture du poste.
7 h. 30 - Nouvelles.
8 h. 00 - Radio-Journal et intermède.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 6 h. 00 - Chronique sur les programmes.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Sport.
6 h. 30 - La corde magique.

CJAD

(800 kil.)

- 2 h. 00 - Nouvelles.
2 h. 05 - Music Hall.
3 h. 00 - Nouvelles.
3 h. 05 - Music Hall.

CJAD

(800 kil.)

- 6 h. 30 - Réveil.
7 h. 00 - Nouvelles.
7 h. 05 - Musical Clock.
8 h. 00 - Nouvelles.

CJAD

(800 kil.)

- 6 h. 30 - Réveil.
7 h. 00 - Nouvelles.
7 h. 05 - Musical Clock.
8 h. 00 - Nouvelles.

CHLP samedi 29 décembre

LA PATRIE

(201.2 mètres) - (1490 kil.)

- 8 h. 15 - Bonjour voisins.
8 h. 30 - Un peu de tout.
8 h. 45 - Bulletins d'informations.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 05 - Mascarade musicale. - (General Broadcasting Co.)

GRANDS ET PETITS

ÉCOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P.

de 7 h. 45 à 7 h. 55

L'ONCLE TROY



présente

Vendredi, le 28 décembre

de 8 à 9 h. p.m. - CBF

Concert Symphonique

"Pop"

par

L'Orchestre Symphonique de Toronto

sous la direction d'

ETTORE MAZZOLENI

assistant-directeur au T.S.O.

Artiste invité

CLIFFORD POOLE

pianiste

PROGRAMME

Polonaise Militaire (A. Majeur)

Opverture Carnaval (Gyrowak)

Églogue (Walton)

Rhapsodie Écossaise

Chanson populaire

Chanson Tyrolienne Suisse

Polka

Rhapsodie en Bleu (Gershwin)

Clifford Poole, pianiste.

Finale, Symphonie No 4.

Tchaikovsky

(Sujet à changement)

VICTIME DE CET INCENDIE

OTTAWA, 28. (D.N.C.)—Mme J. I. Bradley est décédée à l'hôpital Municipal, à l'âge de 27 ans, d'une pneumonie contractée lors de l'incendie de son logis, samedi matin, rue Metcalf. Elle avait été transportée à l'hôpital alors que la fumée l'avait suffoquée. Elle était la

filie de M. et Mme Roy Beaupré, d'Aultsville. En plus de son mari et de ses parents, elle laisse en deuil trois frères et trois sœurs.

Plus d'autobus

La Compagnie de Transport Provinciale anticipe une circulation intense de ses voitures à compter de vendredi prochain jusqu'au mercredi suivant. Les services ordinaires de fin de semaine fonctionneront samedi et

d'manche et en vue de fournir plus de facilités aux voyageurs durant les deux principaux jours de fête, le compagnie annonce que les services de samedi seront en vigueur le lundi 31 décembre et que les services complets du dimanche seront en vigueur le jour de l'An.

Les voyageurs sont priés néanmoins de préparer de bonne heure leur feuille de route, et de ne pas attendre le dernier autobus du soir surtout pour le chemin du retour. Ainsi on évitera l'encombrement.

Ces services de fin de semaine ont été appliqués pour la fin de semaine de Noël et ont donné entière satisfaction au public voyageur, a déclaré un porte-parole de la compagnie. Il en sera sans doute de même pour la fin de semaine du jour de l'An.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Bing Crosby est l'acteur qui rapporte le plus aux cinémas

HOLLYWOOD, 28. — (A.P.) — Bing Crosby a été de nouveau reconnu comme l'acteur ayant rapporté aux cinémas les plus grosses recettes, en 1945. Ce titre découle d'une enquête du Motion Picture Herald auprès des propriétaires de cinémas.

Tenant le premier rang parmi les 10 premiers favoris dans 6 des 14 enquêtes annuelles, Bing Crosby a rapporté une somme colossale avec "Going My Way", montant que le Herald estime à \$8,000,000. Crosby joua également cette année dans



Bing CROSBY

"Here Come the Waves", "East Side of Heaven", "Duffy's Tavern" et sa voix servit à Eddie Bracken dans "Out of This World".

Van Johnson se place au second rang, suivi successivement par Greer Garson, Betty Grable et Spencer Tracy, avec Humphrey Bogart et Gary Cooper également au sixième rang; viennent ensuite Judy Garland, Margaret O'Brien et Roy Rogers.

De la 10e à la 20e place, se trouvent Abbott et Costello, Betty Hutton, Ingrid Bergman, Bette Davis, Alan Ladd, Dane Clark, Joseph Cotten, Claudette Colbert, Walter Pidgeon, Fred MacMurray, Danny Kaye, Gregory Peck, Ginger Rogers, John Wayne et Micky Rooney.

Crosby sortit vainqueur de cette enquête en 1944, Betty Grable en 1943, Abbott et Costello en 1942, Mickey Rooney en 1939, 1940 et 1941, Shirley Temple de 1935 à 1938 inclusivement, Will Rogers en 1934, et Marie Dressler en 1932 et 1933.

Parmi les "Western", voici les dix premiers acteurs à rapporter les plus gros revenus aux cinémas: Roy Rogers, George (Gabby) Kaye, William Boyd, Bill Elliott, Smiley Burnette, Johnny Mack Brown, Charles Starrett, Red Barry, Tex Ritter et Rod Cameron.

Les Amis de l'Art

Au His Majesty's, en matinée, le 29 décembre et en soirée les 27, 28 et 29 décembre, The Hasty Heart. Les membres devront venir chercher à nos bureaux un coupon d'identification échangeable pour l'achat d'un billet au guichet du théâtre.

Exposition à venir: à la Dominion Gallery, exposition de peintures et d'objets d'art à l'occasion de Noël; à la Stevens Art Gallery, exposition de peintures et de sculptures canadiennes.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

L'horaire du film

Au S-Denis. — "Les Grands", à 12.00, 3.30, 6.20 et 9.30; aussi "Pluie d'Or", à 1.43, 4.53 et 8.03.
 ORPHEUM — "La Dédaignée", 11.00, 1.35, 4.15, 6.50, 9.30
 LOEWS — "Rhapsody in Blue" 10.30, 1.10, 3.50, 6.50, 9.10.
 PALACE — "Duffy's Tavern", 11.25, 2.15, 4.45, 7.15, 9.50.
 CAPITOL — "Her Highness and the Bellboy", 11.20, 1.55, 4.30, 7.05, 9.40
 PRINCESS — "Abbott and Costello in Hollywood", 11.20, 2.05, 4.50, 7.35, 10.20; aussi "Man Who Walked Alone", 10.00, 12.45, 3.30, 6.15, 9.00.
 IMPERIAL — "That's The Spirit", 11.00, 1.45, 4.30, 7.15, 10.00.
 "River Gang", 12.35, 3.20, 6.05, 8.50.

Décès à Ottawa du professeur Sinclair

OTTAWA, 28. (P. C.) — M. Frank-H. Sinclair, professeur de danse bien connu d'Ottawa et membre à vie de l'Association d'Amérique des professeurs de danse, est décédé à sa demeure à l'âge de 60 ans.

M. Sinclair, né en Russie, a enseigné la danse aux jeunes gens de la capitale pendant 21 ans à son école privée et au club Red Triangle, pour les militaires, hommes et femmes.

Lui survivent: sa femme et trois filles.

Poèmes mis en musique par Dmitri Shostakovitch

LONDRES, 28. (Reuter). — Dimitri Shostakovitch, auteur de la Symphonie de Leningrad, a écrit en musique des poèmes de Burns, de Tennyson et de Charles Kingsley.



Nancy SANDERS, 20 ans, de Los-Angeles, nouvelle recrue de l'écran américain. Découverte dans un club de nuit, il y a à peine 1 mois, elle a terminé ses bouts de scènes dans une comédie musicale filmée.

Bel exemple de fraternité



Comme par les années passées M. Angelo Bisante, le populaire propriétaire de l'American Spaghetti House, 64 est, Ste-Catherine, a donné des cadeaux de Noël à ses employés. C'est un bel exemple à suivre et le personnel de cet établissement où l'on peut manger le meilleur spaghetti de toute la métropole, a appris à aimer et mieux connaître son patron qui fait ce geste généreux depuis huit ans. On voit sur la vignette. (Assis): M. Angelo Bisante tenant sur ses genoux sa fillette de 11 mois, Apollonia; Jacques Travella, secrétaire, Nick Manelli, maître d'hôtel; Dandy Bisante, gérant général, et Louis Bisante, assistant-gérant de l'American Spaghetti House.

Gai lon la...

Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

LES INVENTEURS INVENTIFS

Un médecin, qui a passé plus de vingt ans de son existence parmi les "clients" de la Longue Pointe, est en train d'écrire ses mémoires, destinés, sans aucun doute, à connaître un grand succès de curiosité auprès du grand public, tout en constituant un précieux document pour les hommes de science.

J'ai pu jeter un coup d'oeil sur une partie de ces mémoires...

—Beaucoup de mes clients—écrit le docteur—sont en fait possédés de la manie ambulatoire et ont été pèchés au hasard dans Montréal ou les environs, au cours d'une crise aiguë. Mais le plus grand nombre est constitué par les inventeurs. J'ai fait la connaissance de nombreux "génies méconnus". Par exemple, celui qui avait découvert "la machine à refouler les créanciers"! Cet autre qui avait trouvé l'idéal parapluie pour les cyclistes!... Celui, enfin, qui clamait les mérites de ses souliers à chaufferettes, et qui hurlait au bout de quelques minutes parce que—disait-il—quelques braises étaient restées sous la semelle!...

Les époques où sont organisées les grandes expositions internationales sont particulièrement propices à l'éclosion des "génies inventifs".

Ainsi, au moment de la dernière grande exposition de New-York, un client de la Longue Pointe voulait organiser un "Palais du Vin", à trois étages, où les visiteurs "auraient pu se laver les mains au Vin d'Anjou, prendre un bain au Bourgogne, et, entre temps, boire quelques coups de champagne!..."

Un autre énergumène, extrêmement hardi, suggérait, pour le dernier soir de l'Exposition, l'embrassement total des édifices de la Foire, par... un incendie pur et simple de tous les pavillons, un feu d'artifice monstrueux couronnant la soirée...

Un plaisir rare, digne de Néron, quoi!...

* * *

DANS LA LUNE

Il y a des gens qui, au milieu d'une conversation générale à laquelle ils participent s'oublient tout à coup dans des rêves lointains, et n'y "sont plus"... On dit alors "qu'ils sont dans la lune"...

Cela arrive souvent aux intellectuels... Comme l'autre soir chez une grande dame, femme d'un homme politique—La discussion était engagée à fond sur les graves et complexes problèmes sociaux et politiques de l'heure actuelle.

—Enfin—dit le maître de maison—il va falloir tout de même liquider les suites de la guerre...

Alors un poète, dont les livres en prose sont des petits chefs-d'oeuvre

Erreur



TOTO (qui écoute) Ah! la! la! Je veux un vélo, elle commande une patinette! Après elle me racontera que le Père Noël s'est trompé!

vre, de dire doucement:

—Quelle guerre?

Jean RIGOLE.

SAMOVAR

CAROL présente

UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE POUR LES FÊTES

mettant en vedette

SASHA

fameux danseur russe

★ HELEN BARTON

Chanteuse d'opéra russe

★ LINDA MARIN

★ NANCY & MICHAEL

et

★ GABRIELLE

retenue à la demande générale

RETENEZ DES MAINTENANT VOTRE TABLE POUR LA VEILLE DU JOUR DE L'AN.

MA. 8975

1424 rue PEEL

LONDRES — L'université Keld, où nos soldats préparent par l'étude leur rétablissement civil, poursuivra ses activités jusqu'à la fin d'avril 1946. Il y aura donc un second trimestre qui commencera le 9 janvier pour se prolonger jusqu'au 27 avril.



Représentation continue la veille du Jour de l'An.

LOEWS A l'affiche "RHAPSODY IN BLUE"

PALACE A l'affiche "DUFFY'S TAVERN"

CAPITOL A l'affiche "HER HIGHNESS AND THE BELLBOY"

PRINCESS A l'affiche ABBOTT & COSTELLO IN HOLLYWOOD — Aussi — "MEN WHO WALK ALONE"

IMPERIAL A l'affiche "THAT'S THE SPIRIT" — Aussi — "RIVER GANG"

ST-DENIS A l'affiche Gaby MORLAY & Charles VANEL "LES GRANDS" — Aussi — "LE FEU DE PAILLE"

Montréal est ferme, N.-Y. perd du terrain

BOURSE DE MONTREAL

Le marché de Montréal est généralement ferme, bien que l'on note quelques fléchissements.

(Presse Canadienne) — Quelques leaders font preuve de vigueur, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal. Les titres à de nouveaux sommets pour l'année sont Maclaren, Abitibi ordinaire et privilégié, Chemicals et B. A. Oil. Les autres en gain comprennent entre autres Gypsum, Vickers, Ford, Canadian Breweries, Molson, Montreal Power et Noranda, tandis que les perdants sont Smelters, Fraser, Consolidated Paper, Canada Cement, Massey, Marconi et Celanese.

Au groupe des mines d'or, Sherritt, Macdonald et O'Brien sont en gain et Heva Cadillac fléchit.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	32 1/2	32 3/4	32 1/2	32 3/4
Bell Telephone	183			
Brazilian T.L.P.	26 1/2			
Bruck Silk Mills	19			
Can. Cement	14 1/2			
C. Steamship pr.	47 1/2			
Can. Pac. Rail.	20 1/2	21	20 1/2	21
Distillers Corp.	90			
Dom. Bridge	42			
Dom. Coal pr.	14			
D. Steel Coal B.	14 1/2	14 3/4	14 1/2	14 3/4
D. Tar Chemical	25			
Gatineau Pw pr.	105			
Gypsum L. Alab.	15 1/2			
H. Smith P. M.	31 1/2			
Imperial Oil Ltd.	15 1/2			
Int. Pup. Power	51			
Massey Harris	14 1/2			
Mont. L.H.P.	22 1/2	22 3/4	22 1/2	22 3/4
Noranda Mines	62 1/2			
Power Corp.	14 1/2			
Price Bros. Co.	58			
St. Law. P.M. pr	91 1/2			
United Steel Corp.	8 1/2			
Winn. Electric	15 1/2			

BANQUES

Royale	20 1/2			
--------	--------	--	--	--

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Avoine				
Mai	51 1/2			51 1/2
Décembre	51 1/2			51 1/2
Orge				
Mai	64 1/2			64 1/2
Décembre	64 1/2			64 1/2
Seigle				
Mai	193 1/2	193	193	192 1/2
Juillet	181 1/2			181 1/2
Décembre	193 1/2	193 1/2		193 1/2
CHICAGO				
Blé				
Mai	180 1/2			180 1/2
Juillet	179 1/2	179 1/2	179 1/2	179 1/2
Septembre	176 1/2	176 1/2	176 1/2	175 1/2
Décembre	174 1/2			174 1/2
Maïs				
Mai	118 1/2			118 1/2
Juillet	118 1/2			118 1/2
Septembre	118 1/2			118 1/2
Décembre	118 1/2			118 1/2
Avoine				
Mai	77 1/2	77 1/2	77 1/2	76 1/2
Juillet	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Septembre	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Décembre	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Seigle				
Mai	174 1/2	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Juillet	144 1/2			144 1/2
Septembre	142 1/2			142 1/2
Décembre	141 1/2			141 1/2

Continental D. D. Co.

Suit le rapport des travaux exécutés en 1945 par Continental Diamond Drilling Co., filiale en propriété exclusive de Cont. Drilling & Exploration Co.

Le sondage total atteindra au 31 décembre, environ 250,000 pieds, nouveau record, selon le gérant général, M. L.-D. Pilon. Ce chiffre accuse un gain de 16 p.c. sur 1944 et de 58 p.c. sur 1943. Le forage fut sans précédent en octobre et novembre.

La compagnie a 24 machines en opération, 19 à la surface et 5 sous terre. Elle a acheté récemment un gros appareil de sondage pouvant creuser jusqu'à 1,500 pieds. On prévoit un accroissement considérable du sondage souterrain, dès qu'on aura fini le forage de nombreux puits actuellement en cours. Continental a des foreuses souterraines prêtes à servir.

M. Pilon prévoit que l'année 1946 sera sans précédent pour la compagnie.

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché continue de fléchir, bien que l'on relève quelques titres résistants, sur Wall Street.

NEW-YORK, 28. (P.A.) — On note quelques reprises éparses aujourd'hui sur la Bourse de New-York, bien que nombre de chefs de file continuent de céder du terrain par fraction de point.

Les titres en recul comprennent entre autres, sur un marché modérément actif, Allied Chemical, Northern Pacific, Sears Roebuck, U.S. Steel, Kennecott, Radio Corporation et Flintkote.

Des gains fractionnaires vont à Packard, Southern Pacific, N. Y. Central et Baldwin Locomotive.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American T. T.	188 1/2			
Anaconda	44 1/2			
Armour	13 1/2			
Becklehm Steel	94 1/2			
Cons. Edison	32 1/2			
Gen. Electric	46 1/2			
Gen. Motors	75 1/2			
Graham Paige	10 1/2			
Int. Paper Com.	45 1/2			
Int. Paper pr	117 1/2			
Int. Nickel	36 1/2			
Kenn. Copper	49 1/2			
Montgomery Ward	72 1/2			
N.Y. Central	34 1/2			
North Amer. Co.	29 1/2			
Packard Motors	11 1/2			
Republic Steel	30 1/2			
Schenley Dist.	102			
South. Pacific	39 1/2			
Stand. Oil N.J.	66 1/2			
U.S. Steel	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2
Westinghouse	35 1/2			
Warner Bros.	31 1/2			

Etat financier de Banque de Toronto

Le bilan de l'exercice 1945 indique des augmentations à tous les postes sauf un. — La liquidité a été sensiblement augmentée.

Le 90e bilan annuel de la Banque de Toronto, pour l'exercice terminé le 30 novembre 1945, indique une augmentation des dépôts au montant de \$52,000,000. Les dépôts du public s'arrêtaient à \$265,000,000. Les dépôts ne portant pas intérêt ont augmenté de \$13,000,000, et ceux portant intérêt, de \$31,000,000, tandis que les dépôts du gouvernement accusent une augmentation de \$7,000,000.

Les disponibilités s'élevaient à \$282,941,513, une augmentation de \$48,689,754 et représentant 84.11 pour cent des responsabilités de la banque envers le public. L'actif total s'arrête à \$356,361,556, une augmentation de \$54,321,254.

Les valeurs de placement à \$207,095,818 accusent une augmentation de \$24,108,385. Les obligations du Canada échéant dans les deux ans ont diminué de \$7,495,980, tandis que celles à échéances plus reculées ont augmenté de \$27,224,362. Les autres titres indiquent une augmentation de \$4,380,003.

Les prêts courants à \$64,056,023 ont augmenté de \$3,382,265 et les prêts à vue au total de \$12,560,541 accusent une augmentation de \$7,594,831.

Le profit net a atteint le chiffre de \$935,137 après avoir fait provision pour les comptes mauvais et douteux, versé au fonds de pension une somme de \$250,000, approprié un montant de \$92,604 pour la dépréciation des immeubles de la banque, l'ameublement, etc., et versé \$801,777 en impôts au gouvernement.

LE SUN TRUST LIMITEE

Dividende No 59

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de \$2.50 par action sur le capital-actions payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre en cours. Ce dividende sera payable le ou après le 31 décembre prochain aux actionnaires inscrits le 28 décembre 1945.

Par ordre du Conseil,

Le secrétaire,
J.-M. CHRETIEN,
Montréal, le 18 décembre 1945.

du Dominion. Les impôts ont augmenté de \$113,812, dont la portion remboursable s'établit à \$43,445.

Après le service du dividende régulier, une somme de \$335,812 a été reportée au poste surplus dont le total s'établit maintenant à \$1,821,746.

International Paints
International Paints (Canada)

Limites, publiée aujourd'hui son bilan et comme ses bénéfices nets se sont maintenus à \$102,501, en regard de \$102,039 l'année précédente, il faut donc reconnaître qu'ils se sont bien maintenus au cours de l'exercice financier qui vient de se terminer, exercice des plus favorables, suivant ce que révélera l'analyse que nous en avons

fait, et que nous publierons demain.

Dividendes payables

Wood, Alexander & James Ltd: \$1.75 par action privilégiée, payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits au 15 janvier.



Etat financier le 30 novembre 1945

ACTIF

	30 Nov. 1945	30 Nov. 1944	Comparaison avec le
Comptant et dépôt à la Banque du Canada	\$ 40,740,083.66	+	\$11,021,116.
Billets et chèques à d'autres banques	14,924,677.38	+	3,449,547.
Dépôts dans les autres banques	7,620,392.35	+	2,515,874.
Valeurs du gouvernement provincial et fédéral	196,403,459.68	+	19,540,599.
Valeurs municipales et autres	10,692,358.49	+	4,567,786.
Prêts à vue (assurés)	12,560,541.94	+	7,594,832.
Disponibilités totales	\$282,941,513.50	+	\$48,689,754.
(84.11% des obligations totales du public)			
Prêts commerciaux et autres	67,801,546.47	+	4,303,913.
Immeubles de la banque	3,133,656.82	+	363,387.
Lettres de crédit et traites	2,146,617.38	+	909,156.
Autres actifs	350,222.25	+	55,044.
Actifs totaux	\$356,361,556.42	+	\$54,321,254.

OBLIGATIONS

Dépôts	\$333,375,934.57	+	\$53,256,761.
Billets en circulation	866,748.00	—	179,575.
Lettres de crédit "per contra"	2,146,617.38	+	909,156.
Obligations totales au public	\$336,389,299.95	+	\$53,986,342.
Dividendes votés et non payés	150,509.96	—	225.
Capital	6,000,000.00		
Fonds de réserve	12,000,000.00		
Profits indivis	1,821,746.52	+	335,137.
Obligations totales	\$356,361,556.42	+	\$54,321,254.

ETAT DES PROFITS ET PERTES

Profits pour l'année se terminant le 30 novembre 1945, après déboursement de \$250,000 pour le Fonds de pension du personnel, \$801,777.61 pour taxes fédérales (sur lesquelles \$43,445.05 sont remboursables d'après les clauses de la Loi d'impôt sur les excédents de profits et après avoir fait provision pour comptes contingents desquels pleine provision a été faite pour les dettes mauvaises et douteuses	\$1,027,741.39
Dépréciation, immeubles de la banque et équipement	92,604.33
Dividendes	\$ 935,137.06
Balance des profits mobilisés	600,000.00
Balance des profits et pertes le 30 novembre 1944	\$ 335,137.06
Balance des profits et pertes le 30 novembre 1945	1,486,609.46
	\$1,821,746.52

THE BANK OF TORONTO

Recettes nettes de \$78,200,000 pour le Canadien National

Dans un rapport préliminaire qu'il a rendu public, ce matin, sur les activités financières des Chemins de fer nationaux, en 1945, le président et directeur général, M. R.-C. Vaughan, révèle que la compagnie a eu des revenus tels, en 1945, qu'elle est en mesure de remettre \$25,000,000 au peuple canadien, ce qui représente une augmentation de \$2,000,000.

Il a été transporté l'an dernier* environ 79,900,000 tonnes de marchandises et 32,000,000 de voyageurs.

Les recettes d'exploitation seront d'environ \$433,000,000 et les frais d'exploitation de \$354,800,000, ce qui laissera une recette nette d'environ \$78,200,000.

Au cours de la guerre, le boni de vie chère et les augmentations de salaire de base ont augmenté la liste de paie d'environ \$40,000,000 par comparaison avec 1939. Il n'y eut pas d'autres augmentations de salaires en 1945 et la liste de paie s'est élevée à \$221,520,000. Par ailleurs, l'index du prix des matériaux s'est élevé de 133.7 pour cent qu'il était en 1944 à 136.4 pour cent en 1945, et cette augmentation du prix des matériaux représente \$22,500,000 de plus qu'en 1939 dans les frais d'exploitation.

LES RAPATRIÉS

Entre le jour de la victoire et la fin de l'année, le Canadien National a transporté plus de 150,000 anciens combattants, hommes et femmes, des ports de Halifax, Québec, New-York et Vancouver, jusqu'à leur ville natale. De plus, la Compagnie a transporté près de 10,000 prisonniers de guerre britanniques de Vancouver à Halifax, ainsi que des milliers d'épouses et d'enfants de soldats canadiens mariés outre-mer et qui sont revenus au pays. Pour transporter nos démobilisés, il a fallu plus de 600 trains spéciaux et de nombreuses sections additionnelles des trains réguliers.

Le nombre des repas servis au cours de l'année dans les wagons-restaurants et wagons-café, buffet et cafeteria s'est élevé à 5,000,000.

Malgré la rareté du personnel entraîné et les rationnements, un haut standard d'efficacité a été maintenu dans les huit hôtels exploités à l'année par le Canadien National. Les huit hôtels du C.N.R. ont hébergé en 1945, quelque 630,500 voyageurs et servi plus de 2,500,000 repas.

LES HOTELS

Les trois hôtels d'été de la Compagnie: Jasper Park Lodge dans les Rocheuses, Minaki Lodge en Ontario et Pietou Lodge dans la Nouvelle-Ecosse fermés pendant plusieurs années seront ré-ouverts à l'été de 1946.

Les télégraphes du C.N.R. ont atteint un point culminant avec 10,000,000 de télégrammes y compris 500,000 cablogrammes.

Trois des paquebots du type "Lady" affectés autrefois au service des Antilles ont été perdus durant la guerre. Les deux autres, le "Lady Nelson" et le "Lady Rodney", sont encore affectés à un service de guerre. La Compagnie exploite pour le moment 11 cargos sur la route des Antilles. Deux de ces cargos, le Chomedy et le Colborne, peuvent prendre quelques passagers pour des voyages essentiels.

LES AEROBUS

La Compagnie associée, Air-Canada, a augmenté sa flotte d'avions au cours de l'année et étendu son exploitation jusqu'au-delà de l'Atlantique. Quand elle aura les avions voulus, elle étendra davantage ses services.

Au cours de l'année, 2,000 wagons de marchandises, dernier modèle, ont été livrés au Canadien National et 233 ont été construits pour les Grand Trunk Western Lines.

LES VOIES DE L'EST

L'été dernier, a été inauguré la nouvelle ligne sur l'île de Montréal qui va de Eastern Junction à Bout de l'île. Cette ligne

recourait de 100 milles un parcours que doit effectuer les wagons de marchandises et fait disparaître de nombreuses difficultés d'exploitation.

De concert avec la Compagnie Marconi, le Canadien National a expérimenté en 1945 la direction par radio de trains en gare.

Au cours des neuf emprunts de la victoire, les employés du Réseau national ont acheté pour \$83,795,900 d'obligations. De leur côté, les Compagnies qui composent le Canadien National en ont acheté pour \$115,821,000. Air-Canada ayant acheté pour \$2,830,500 et ses employés, pour \$2,053,150.

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.10	.12
Albany River	.40	.44
Amber O & M	.25	.30
Amal, Kirk	.18	.22
Amal, Larder	2.20	2.30
Alta	.30	.30
Annamaque	.08	.19
Barber Larder new	.06	.09
Benzae	.23	.23
Bourlamaque	.16	.19
Brook Gold	.17	.19
Cayuni	2.75	2.85
Cad. Goldfield	.29	.23
Chemins	.29	.29
Chibmac	.05	.07
Cons. Chiboug	.31	.34
Cornet	.17	.17
Courtmont	.05	.07
Dorbaska	.12	.14
De Santis	.10	.13
Dumico	.10	.13
Donrand	.10	.12
Ebecht	.16	.18
Goldvue	.86	.93
Fontana	.20	.23
Greenlee	.20	.23
Great Bend	.08	.08
Glencora	.13	.15
Guillet	.24	.24
Harpers	.07	.09
Hoyle	.24	.26
Insoo	.68	.72
Hugh Pam	.17	.19
Kenbay	.57	.60
Kamiac	.28	.30
Lassie R. L.	.48	.52
Lake Expanse	.12	.14
LaSalle	.24	.27
Lasidon	.32	.33
Lake Rowan	.07	.09
Lavalle	.08	.09
Lingside	.34	.36
Major	.09	.11
McCaig	.16	.18
McLain Bird	.15	.17
Nereco	.52	.57
Natl. Malartic	.37	.40
New Aurigita	.21	.23
New Malartic	.09	.11
Norbeau	1.00	1.10
Nobalski	.27	.30
Opem. Copper	.23	.26
Obaska Lake	.41	.45
Orpit	.12	.14
Pam Canadian	.13	.13
Pascalis	.44	.47
Payore	.13	.16
Pershing Man.	.70	.70
Presdor	.06	.07
Privateer	.65	.68
Rand Mal.	.22	.24
Rainville	.23	.27
Renfort	.12	.14
Rugged R. L.	.32	.35
Seventh Mal.	.23	.23
Scott Chib.	.07	.09
Sovereign	.22	.25
Starlight	.10	.12
Wendell	.27	.27
Wingait	.19	.22
Young Dave	.28	.31

Bourse de Toronto

TORONTO, 28. (P.C.) — Quelques titres de mines d'or font des gains aujourd'hui sur la Bourse de Toronto, et pour les métaux usuels Sherritt Gordon est encore actif. Les autres titres sont fermes et se traitent activement. Sherritt avance de 17 cents à 2.07. Les mines d'or en amélioration sont Hard Rock, O'Brien, Quebec Gold, Little Long Lac, Duquesne, Diversified et Rouyn Merger. Purity Flour privilégié, Ford "A", C.P.R., Union Gas et Dominion Steel "B" sont fermes pour l'industriel, tandis que les pétroles de l'ouest sont au calme. Home Oil glisse de 5 cents et Calgary-Edmonton en gagne 5 cents.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	6%
Abit. P.P. pr.	95
Bathurst P. B.	12 1/2
Br. Dist. of V.	12 1/2
B. A. Oil Co.	28	28	27 1/2	27 1/2
B.C. Packers	39 1/2
Can. Ind. "B"	1.63
Can. Lt Power	12 1/2
Can. Marconi	4%
Can. Vickers	13
Claude Neon	.50
Com. Alcohols	6
Com. Alc. pr.	7%
Cons. Paper	16 1/2
D. Eng. Wks.	44 1/2
D. Oil. Linol.	39
Do. Woollens	13
Don. Paper A	17 1/2
Fairchild Air.	5
Fleet Aircraft	5%
Ford Motor A	33
Fraser Co. Ltd	55
Int. Paints A	15%
L. St. John P.	62
Maple L. M.	14%
M. Harris pr.	29
Melchers Dist.	7 1/2
Melchers pr.	14%
Noorduyn Av.	12

MINES

Aldermac Cop.	.10
Alger	.41
Beatrice	.30
Cartier Mal.	.11
Central Cad.	.32
Centremaque	.45
Formaque	.80
Francoeur GM.	.78
Goldora	.30
Hewa Cad.	.58
Howey G. M.	.28 1/2
Indian Lake	.63
Joliet Que. M.	.85
Kirk. Grand	.14
MacDonald	4.20
Normetal Min.	1.09
O'Brien G. M.	3.90
Pandora Cad.	.36
Red Crest G.	.10
Rochette	.32
Sher. Gordon	1.95	2.05	1.95	2.05
Siscoe G. M.	1.05
Sullivan Cons.	2.80
Stadacona	.88

HUILES

Homestead Oil	.09
---------------	-----	----	----	----

LES PRODUITS DE LA FERME

Le marché des oeufs est demeuré à l'offre, au Canadian Commodity Exchange et la plupart des prix n'ont pas varié, sauf ceux des A-gros, qui ont monté de 1 cent, et ceux des "B", qui ont grimpé de 2 cents.

Le prix du beurre est resté invariable.

ARRIVAGES

(Non compris par camion)

	Oeufs	Beurre	From.
Mercredi	1,790	—	307
Année dernière	824	3,083	99

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points

Id. frais.

Marché libre

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:

No 1 pasteurisés

En tinette

Pains de 1 lb

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

A-gros

A-moyens

A-poulettes

B

C

Marché à terme

Décembre

—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.

—Service de renseignements sur les marchés.

—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants: oeufs libres, 2 cents de moins au douzaine.

—Prix approximatif au consommateur.

x—Emballés pour exportation.

Plus-value des titres inscrits en Bourse

La valeur des titres, inscrits à la cote de la Bourse et du Curb de Montréal, figurait à la fin de novembre à \$3,558,938,820, soit \$367,437,550 de plus que le total de \$8,191,541,270 accusé à la fin du mois précédent. En regard du total de \$7,053,743,951, affiché à la fin de novembre 1944, il y a donc accroissement de plus de \$1 milliard 500 millions. Exclusion faite des obligations industrielles et des fonds d'Etat, la valeur des inscriptions figurait à \$6,610,949,909, à rapprocher de \$6,284,608,209 à la fin d'octobre et comparativement à \$5,050,124,562 à la fin de novembre 1944.

Ex-académicien à la barre



ABEL HERMANT est traduit en justice à Paris, pour collaboration avec le Boche pendant la guerre. Le fameux littérateur était naguère estimé pour ses intéressantes chroniques grammaticales. Il entra sous la coupole en 1927. Il exerça successivement ses dons merveilleux de styliste et d'observateur comme poète, romancier et dramaturge. Au cours de sa longue carrière — il a 83 ans — il ne publia pas moins de 100 volumes.

La diplomatie ne paie guère

OTTAWA, 28 (D.N.C.) — La nouvelle que 12 employés de l'ambassade des Etats-Unis à Londres avaient démissionné parce que leurs salaires ne leur permettaient pas de faire face au coût de la vie dans la capitale anglaise a soulevé dans la capitale canadienne le cas des employés du haut commissariat de notre pays en Grande-Bretagne. Au ministère des Affaires extérieures, on n'a reçu aucune plainte analogue de la part du personnel du haut

commissariat canadien à Londres. On croit que les nôtres se tirent généralement mieux d'affaire, même avec des salaires parfois inférieurs pour des fonctions comparables, parce qu'ils habitent Londres depuis longtemps, pour la plupart, et se sont fait un train de vie qui leur permet de supporter plus facilement les conditions actuelles de la capitale anglaise. D'ailleurs, les postes correspondant à ceux des américains démissionnaires sont pour la plupart occupés par des britanniques qui, se trouvant chez eux, se trouvent sur un pied au moins égal à celui de leurs compatriotes au point de vue du salaire reçu pour des fonctions comparables.



MINISTRE DU TRAVAIL

Office du personnel technique

Avis aux employeurs et aux techniciens

En vigueur immédiatement le mode de permis de l'Office du Placement des techniciens en temps de guerre et les régies connexes sont discontinués. On leur substitue un mode de rapports. Les exigences minimum suivantes demeurent en vigueur après la révocation des régies antérieures de la main-d'oeuvre qui atteignaient le placement des techniciens;

- (1) Les employeurs doivent aviser l'Office de toutes les vacances de techniciens dans leurs établissements.
- (2) Les employeurs doivent aviser l'Office dans les trois jours de l'engagement d'un technicien. Des formules d'avis d'engagement seront disponibles à bon plaisir de l'employeur. Dans l'intervalle on pourra se servir des formules existantes T.P.1.
- (3) L'employeur et l'employé doivent aussi aviser l'Office de la cessation de l'emploi; à cette fin on devra se servir des formules T.P.3 et T.P.4.

(On exhorte les employeurs et les techniciens qu'intéressent les questions de placement de se servir des facilités de l'Office qui a des bureaux à Vancouver, Winnipeg, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax.)

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du travail

A. MacNAMARA,
Sous-ministre du travail

Ottawa, Canada
Le 28 décembre, 1945

Canadien reçoit Chicago, demain

Privé de Chamberlain, encore à Toronto, le club local recevra le club aux meilleurs compteurs

Lorsque le Canadien sautera sur la glace du Forum, demain soir, pour entreprendre la lutte contre les agressifs Black Hawks de Chicago, il sera privé des services de Murph Chamberlain, douloureusement blessé au cours de la partie du lendemain de Noël avec les Leafs de Toronto.

Au cours de ses quatre parties à l'étranger, pendant son voyage de quinze jours, le Canadien a gagné sept points sur un total possible de huit. Il compte aussi seize points, battant les Rangers par 4-2, annulant avec les Black Hawks par 4-4; triomphant des Bruins par 4-1 et l'emportant sur les Leafs de Toronto par 4-2. Incidemment, c'était la troisième victoire d'affilée du Tricolore sur la glace du Garden des Leafs, cet hiver, et elle fut le résultat d'un bel esprit de corps de toute l'équipe.

La joute de demain, au Forum, commencera à 8 h. 30 précises afin de permettre aux Eperviers de partir par le train de nuit pour New-York, où ils rencontreront les Rangers, dimanche soir. Les portes ouvriront à 7 heures.

Le match de demain, avec le club Chicago, n'est pas gagné d'avance, car, sur l'alignement des visiteurs l'on aura les quatre meilleurs compteurs de toute la ligue Nationale: Max Bentley, Bill Mosienko, Doug Bentley et Clint Smith, qui est ex-aequo, cependant, avec Toe Blake, du Canadien.

LE CAC DE CHAMBERLAIN
Chamberlain repose toujours dans un hôpital de Toronto après avoir subi l'ablation d'un fragment d'os dans le cou-de-pied droit, brisé par la pointe du patin de Bob Goldham, du club Toronto, mercredi soir.

L'autile d'ajouter que Chamberlain a perdu beaucoup de sang et qu'il fut très faible durant plusieurs heures, soit jusqu'à ce que le Dr Galloway puisse fermer la blessure grâce à plusieurs points de suture. On espère, cependant, que Murph reprendra à jouer dans trois ou quatre semaines.

Cette perte momentanée de Chamberlain nuira certes aux Habitants car Murph avait fait plus que sa part, depuis le début de la saison, sur la 3e ligne du Tricolore, avec Jimmy Peters et Billy Reay. Mercredi, à Toronto, c'est Bob Filion qui a remplacé Chamberlain et Dick Irvin a annoncé que Filion sera également celui qui jouera avec Reay et Peters, demain soir, contre les Hawks, au Forum.

Un autre joueur a été blessé à Toronto, mercredi soir, et c'est dire que la joute Toronto-Canadiens a été passablement rude. L'autre blessé, outre Chamberlain, n'est autre que le populaire Léo Lamoureux, qui fut coupé douloureusement au-dessus de l'oeil droit et qui dut jouer avec un oeil presque complètement fermé durant la seconde et la troisième période. L'oeil de Léo fut naturellement bien enflé mais comme sa blessure semblait être assez guérie, hier, on a annoncé qu'il sera à son poste demain soir contre le Chicago, profitons-en pour dire que Lamoureux joue cette saison le meilleur hockey de toute sa carrière.

Les Canadiens ont bien trois points d'avance sur les Hawks, en première place, mais il ne faut pas oublier que le Chicago a joué une joute de moins. C'est une raison de plus pour que les Canadiens gagnent demain soir et, chose certaine, les joueurs de Dick Irvin afficheront toute la détermination voulue pour l'emporter. L'instructeur Dick Irvin n'a pas caché toute son admiration pour tous les joueurs de son équipe, au retour de Toronto, et Durnan, Lamoureux, Bouchard, Reardon, Harmon et tous les autres sans exception, ont su plaire à Irvin en affichant une tenue vraiment élogieuse durant la série de nombreuses joutes à l'étranger que l'on vient de traverser. On a enfin annoncé de nouveau que Mike McMahon resterait avec les Canadiens, pour le temps présent, afin de pouvoir s'aligner à la ligne bleue, chose

Première victoire du St-François-Xavier

Le St-François-Xavier a remporté sa première victoire de la saison, hier soir, en battant les Vétérans par 3-1, dans une joute qui fut chaudement disputée. Guilbault a compté l'unique but des perdants au début de la joute tandis que Ouimet, Beaudoin et Tanguay ont réussi les buts des vainqueurs.

Les punitions ont été coûteuses pour les Vétérans car le St-François-Xavier en a profité pour compter deux de ses trois points, alors que le club adversaire avait un joueur au pénitencier.

Les Vétérans ont compté le premier point de la joute après quatre minutes de jeu dans la première période, alors que Guilbault déjoua le cerbère adversaire. Ouimet et Beaudoin ont donné une avance de 2-1, au St-François-Xavier, quelques minutes plus tard. Aucun club n'a compté dans la deuxième période et Tanguay a complété le pointage dans la troisième période.

L'arbitre Bob Barrette a décerné 12 punitions durant cette joute.

SOMMAIRE

Première période:
1—Vétérans: Guilbault (Sioul, Ritchot) 4-30
2—St-François: Ouimet (Lavigueur) 5-01
3—St-François: Beaudoin (Pun.: Lavigueur, Daigneault).
Deuxième période:
Aucun point.
Pun.: Ritchot, Sioul, Gagnon, Guilbault, Savaria, Ritchot.
Troisième période:
1—St-François: Tanguay . . . 11-00
Pun.: Ritchot, Savaria, Marchand, Daigneault.

Desmarais en tête de la Ligue Junior Mont-Royal

Dans la Ligue Junior Mont-Royal, R. Desmarais du club Lachine, a supplanté le jeune Gauthier, de Saint-Paul, en tête des compteurs. Il a un total de 8 points, alors que Gauthier a 6, suivi de Gagné, de Saint-Paul, et Brown, de Pointe-Saint-Charles, qui ont chacun un total de 5 points.

Joueur	P.	A.	T.	P.
Desmarais, Lachine	7	1	8	2
Gauthier, Saint-Paul	5	1	6	0
Gagné, Saint-Paul	3	2	5	0
Brown, Pointe	3	2	5	0
Sauvé, Lachine	1	3	4	0
Fournel, Lachine	3	1	4	2
Dequoy, Wheelers	3	0	3	0
Kay, Sons	3	0	3	0
Munro, Wheelers	2	1	3	0
Parsons, Clearpoint	1	2	3	0
Salvatore, Saint-Paul	2	1	3	0

Tod Sloan a compilé plus de trois points par joute

TORONTO, 28—Avec une moyenne de plus de 3 points par parties, le jeune Tod Sloan, du St-Michael's détient une confortable avance en tête des compteurs de l'Association de hockey junior de l'Ontario.

Il a compté 29 francs points et obtenu 11 assistances pour un haut total de 40 points. Bull Curik, des Red Wings de alt, est en deuxième position avec un total de 28 points pendant que Tom Smelle, de St. Catharines a 26.

qui pourrait arriver si un joueur de défense régulier était blessé ou si on décidait, par exemple, de faire évoluer Glen Harmon ou Léo Lamoureux à l'avant, ce qui n'est pas impossible et ce que l'on peut même prévoir, advenant une blessure à un autre joueur d'avant.

HOCKEY

HIER
(Aucune joute au calendrier).
CE SOIR

Ligue Provinciale:
Lachine à Cornwall.
Sherbrooke à Drummondville.
Ligue Montréal:
Cardy vs Continental.
Canadair vs Ayerst.
Ligue Mont-Royal Jr.
Fils d'Italie à Pointe-Claire.
W. Wheelers à Côte-St-Paul.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	21	13	6	2	72	54	28
Chicago	20	11	6	3	95	77	25
Boston	18	8	5	5	66	63	21
Détroit	20	10	7	3	65	54	23
Toronto	24	7	14	3	67	90	17
Rangers	21	4	15	2	56	83	10

Ligue Américaine
(Division de l'Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	27	15	8	4	87	69	34
Buffalo	30	14	11	5	131	114	33
Providence	27	12	13	2	101	108	26
New Haven	31	4	20	7	100	144	15

(Division de l'Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Pittsburgh	28	15	8	5	123	91	35
Indianapolis	29	15	10	5	141	124	35
Cleveland	24	10	9	5	94	93	25
St-Louis	27	9	15	3	80	118	21

(Parties d'hier non comprises).
Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royals	20	15	4	1	92	63	31
Québec	17	10	6	1	72	50	21
Ottawa	20	9	9	2	79	80	20
Valleyfield	19	9	9	1	87	82	19
Shawinigan	20	8	11	1	72	90	17
Hull	20	3	15	2	66	104	8

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Lachine	15	11	2	2	66	43	24
Victoriaville	11	8	3	0	60	34	16
St-Hyacinthe	13	7	6	4	60	64	14
Sherbrooke	9	3	5	1	46	37	7
Drummondville	9	3	5	1	35	47	7
Cornwall	13	2	11	0	42	83	4

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Concordia	9	5	3	1	48	39	11
Canadiens	9	5	4	0	40	32	10
Verdun	9	5	4	0	33	37	9
Nationale	7	3	4	0	27	31	6
Royals	8	3	5	0	18	27	6

National bat l'Ecole Saint-Viateur, 7 à 4

La ligue Junior présentera sa prochaine joute, dimanche après-midi, alors que le Canadien fera face au National. Cette partie promet d'être très intéressante, car ces deux clubs alignent de bons joueurs et ils sont déterminés à remporter la victoire afin de gagner du terrain dans le circuit Thérien.

Le National a remporté une brillante victoire sur l'école Supérieure St-Viateur, par 7 à 4, hier soir dans une joute d'exhibition. Les joueurs de Georges Mantha ont affiché une belle tenue et plusieurs prétendent que le National battra le Canadien, s'il faut en croire la partie d'hier soir.

Le National possède une équipe rapide et fera l'impossible pour battre le Canadien, dimanche après-midi, afin de monter seul en quatrième place. Si le club de Georges Mantha gagne cette joute, il ne sera qu'à trois points de la première place, détenue par le Concordia.

"Je suis confiant de voir le National remporter la victoire sur le Canadien, dimanche après-midi", a déclaré Roger Latourelle, après la joute d'hier soir. Lors de la joute d'hier soir, Deforges, Gratton, Corriveau et Laverdure ont le plus brillé.

Le Canadien, qui est géré par Wilf. Cude est favori pour l'emporter, mais il devra batailler pour gagner cette importante joute. On s'attend à un beau duel de gardiens de buts entre Mike Scurrah et Pierre-Paul Deforges.



Pour la deuxième année consécutive, le golfeur Byron Nelson a été désigné par les chroniqueurs sportifs américains, comme le meilleur athlète masculin du monde entier. Il remporta, au cours de l'année, le championnat de l'Association Professionnelle de golf des Etats-Unis, et 18 autres importants tournois.

Hugh S. Fullerton, sr, qui vient de mourir, avait des doutes sur la série mondiale noire de 1919

CLEARWATER, Floride, 28. — Un des plus éminents chroniqueurs de baseball vient de mourir à l'âge de 72 ans. Il s'agit de Hugh S. Fullerton, qui mit à jour, en 1919 le scandale des "Black Sox". Il écrivit des articles sur le baseball dans plusieurs journaux de Cincinnati, Chicago, New-York, Philadelphie et Columbus, pendant plus de vingt-cinq ans. Durant sa carrière bien remplie il a enseigné son métier à une foule de rédacteurs sportifs qui aujourd'hui retiennent l'attention du public.

Fullerton qui fut avec Tad Dorgan et Cy Sandborn un des fondateurs de la Baseball Writers Association of America, en 1908, était reconnu comme un fameux reporter du losange, grâce à l'excellent système qu'il possédait pour prédire les résultats des joutes, spécialement celles des Séries Mondiales. De plus, Fullerton tenait compte personnellement des statistiques de chaque joueur au champ et il faisait de même au sujet des frappeurs et des lanceurs. Durant un grand nombre d'années, ses prédictions sur les résultats des parties dans les Séries Mondiales se sont réalisées. Fullerton avoua que l'usage de la balle "vivante" a nuí grandement à son système, un peu plus tard.

En 1919, lors de la Série Mondiale entre les White Sox de Chicago et les Reds de Cincinnati, Fullerton doutait de la tenue de quelques joueurs des White Sox et c'est grâce à son système de statistiques qu'il fut convaincu qu'il y avait quelque chose qui clochait dans cette Série.

Quelques mois après que la Série Mondiale fut terminée, son patron, John Tenant, qui était alors éditeur en chef de l'ancien New York Evening World, s'aperçut que Fullerton avait cessé d'écrire sur le baseball et il lui demanda pour-

quoi. C'est alors que Fullerton répondit: "Je suis fatigué d'écrire sur quelque chose de malhonnête". Puis Fullerton ajouta: "cette Série Mondiale était remplie de supercherie".

Alors qu'il était étudiant dans un collège de l'Etat d'Ohio, et même après sa sortie du collège, Fullerton joua dans le baseball organisé pour un club d'Olean, N.Y., et ensuite il porta les couleurs de Lynchburg, Va., et Newcastle, Pa. Fullerton a même été receveur pour le fameux Rude Waddell dans une joute semi-professionnelle. Fullerton débuta dans le journalisme dans le "Enquirer" de Cincinnati, puis il fut rédacteur pour le Chicago Record, American et The Tribune.

Lorsqu'il quitta Chicago, Fullerton alla s'établir à New-York et il écrivit dans le Evening World, puis plus tard il devint rédacteur en chef au New York Mail. Fullerton a écrit également pour le Philadelphia Inquirer, le Columbus Dispatch et durant une certaine période il fut l'un des principaux actionnaires du magazine Liberty. La mort de Fullerton laisse dans le deuil, sa femme, un fils, Hugo S. Jr, directeur sportif à l'Associated Press, une fille, Mme Lloyd Burns, de Garden City, Long Island, et cinq petits-fils.

Foule de records de l'Américaine

Nick Etten fait compter le plus de points de son circuit durant la dernière saison, soit 111

CHICAGO, 28. — Nick Etten, des Yankees de New-York, a perdu son titre de roi des frappeurs de coups de circuit à Vern Stephens, de Saint-Louis, mais il a enlevé à ce dernier la distinction d'avoir fait compter le plus de points, au cours de la dernière saison, dans la Ligue de Baseball Américaine.

Joueur de premier but, Etten a, en effet, fait compter 111 points, soit deux de plus que Stephens, selon les statistiques officielles. Mais ce dernier a frappé vingt-quatre circuits pour l'emporter sur Etten.

Etten est, avec Stephens, le seul qui ait fait compter plus de 100 points, dans la Ligue, ce qui indique assez que l'offensive générale des clubs fut très faible, dans l'Américaine.



Nick Etten

On sait que le coéquipier de Etten, George Stirnweiss remporta le titre de meilleur frappeur avec la peu imposante moyenne de .309. Ce fut la plus piètre moyenne depuis quarante ans.

Roy Cullenbine, des Tigers, a pour sa part fait compter 93 points. Il a aussi reçu le plus de buts sur balles, 112. Pour la deuxième année Pat Seerey, des Indiens de Cleveland, fut la plus grande victime des retraits au bâton, avec 97.

Rudy York, premier-but de Détroit, a frappé dans le plus de doubles-jeux, 23, pendant que l'arrêt-court Frank Crosetti, des Yankees, a été frappé le plus souvent par de mauvais lancers, au nombre, 10 fois.

Le voltigeur Tom McBride, de Boston, a égalé un vieux record pour le plus grand nombre de points qu'il a fait compter, dans une seule manche, 4.

La Ligue Américaine, pour résumer, a brisé ou égalé 27 records, durant la saison régulière. Le receveur Frank Hayes, de Cleveland et Philadelphie a porté à 308 le nombre de parties consécutives auxquelles il a participé. Il a aussi pris part au plus grand nombre de doubles-jeux pour un receveur, 29. — Ce sont deux nouveaux records pour les ligues majeures.

Seerey a égalé un record en frappant trois coups de circuit en une seule partie. Parmi les autres records, le Detroit a gagné le championnat avec la plus faible moyenne, .575. Cette saison est celle où il s'est commis le moins d'erreurs, 1,302, et où il y a eu le moins de frappeurs qui aient conservé la moyenne de .300.

Les Indiens de Cleveland ont joué le moins de parties, 145 seulement. Ils eurent le moins d'assurances dans une joute, et le

moins de buts volés durant toute une saison, 19.

AUTRES RECORDS DES MAJEURES BRISES

Les Yankees de New-York ont frappé le plus de circuits à chaque saison, pendant 26 années consécutives.

Le club Boston a exécuté le plus de doubles-jeux en une saison, 198.

RECORDS DES MAJEURES EGALES

Partie sans point in coup sûr: Richard Fowler.

Quatre longs coups sûrs en une même joute: James Pat Seerey.

Trois erreurs en une seule manche au premier but: George Metkovich.

RECORDS DE LA LIGUE AMERICAINNE BRISES

22 1-2 manches sans point contre lui: la recrue Dave Ferriss.

Le plus grand nombre de parties jouées par un receveur: Richard Ferrell 1,769.

La plus longue partie: Détroit-Philadelphie, 4 h. 48 minutes.

Le plus grand nombre de manches dans une partie nulle: Détroit-Philadelphie 24 manches.

Le club Philadelphie a fini le plus souvent en dernière position, 15 fois.

RECORDS DE LA LIGUE AMERICAINNE EGALÉE

Le plus d'assistances au 3e-but, 9, par Lamar Newsome.

Le plus grand nombre de programmes-doubles gagnés, Washington, 14.

Le plus haut pourcentage au champ pour la Ligue: .973.

Voici la liste officielle des joueurs qui ont fait compter le plus de points, dans la Ligue Américaine.

	P.J.	BB.	P.P.P.
Etten, N.Y.	152	90	111
Cullenbine, Clev.-Dét.	154	112	93
Stephens, St. L.	149	55	89
York, Dét.	155	59	87
Binks, Wash.	145	34	81
Kuhel, Wash.	142	79	75
Johnson, Bos.	143	63	74
Schalk, Chic.	133	32	65
Stirnweiss, N.Y.	152	78	64
Metkovich, Bos.	138	51	62
Heath, Clev.	102	56	61
McQuinn, St. L.	139	65	61
Greenberg, Dét.	78	42	60
Byrnes, St. L.	133	78	59
Dickshot, Chic.	130	48	58
Cramer, Dét.	141	35	58
Hayes, Phil.-Clev.	151	71	57
Seerey, Clev.	126	66	56
Rocco, Clev.	143	52	56
Kell, Phil.	147	27	56
Hockett, Chi.	106	27	55
Michael, Chi.	129	37	54
Mayo, Dét.	134	48	54
Clift, Wash.	119	76	53
Martin, N.Y.	117	65	53
Metheny, N.Y.	133	54	53
Estrella, Phil.	126	74	52
Lake, Bos.	133	106	51
Siebert, Phil.	147	50	51
Moore, St. L.	110	40	50
Moses, Chi.	140	69	50
Hall, Phil.	151	35	50
Cucinello, Chi.	118	45	49

L'ouverture de la ligue universitaire au Forum le 11 janv.

L'Université McGill, qui a tenu plusieurs pratiques durant les deux dernières semaines, jouera une partie d'exhibition ce soir à Lachine. Les étudiants rencontreront l'Université de Montréal le 18 janvier, dans une joute régulière de la ligue Intercollegiale au Forum.

Cette ligue fera l'ouverture de la saison, le 11 janvier alors que l'Université de Montréal recevra la visite de l'Université de Toronto, au Forum. Lors de leur dernière joute d'exhibition, les étudiants de l'Université McGill ont défait les Canions par 6-3 mais l'instructeur Dave Campbell croit que le Lachine est plus puissant.

Le McGill aligne de bons joueurs tels que: Sinclair, Tom et George Hale, Dan Porteous, Jimmie O'Connor, Bill Piersons, Pitfield, Costigan et Spiller. Ces derniers joueurs évoluent à l'avant. La défense est formée avec Bob Broderick Gosselin, Bridel et Heron.

Jack Géliveau, solide gardien de buts qui a brillé l'an dernier pour le Canadien Junior sera le cerbère de l'Université McGill. L'instructeur Dave Campbell aura recours à 15 joueurs pour la joute de ce soir.

Le Christ-Roi débute par une victoire

Au Parc Christ-Roi avait lieu dimanche dernier, l'ouverture de la ligue Intermédiaire du Nord. Jos. Lipari, propriétaire du Christ-Roi a vu son équipe remporter la victoire sur le Ste-Georgette par le pointage de 1 à 0.

Albert DiCola compta l'unique point de la joute sur des passes de Péloquin et Dunberry. Ray Latour, gérant du Christ-Roi promet aux amateurs, du jeu du première classe, car il possède sur son équipe des joueurs tel que Boisvert, qui gardait les filets du Red Devil, l'hiver dernier, Beaulieu et Tommy Stewart, ce dernier fameux lanceur à la balle molle et qui dans le hockey fit ses preuves dans la ville de Toronto.

M. Raoul Martin, entrepreneur, mit la rondelle au jeu aux applaudissements de la foule.

LE ROY CYCLES

Dimanche dernier le Roy Cycles, club junior de la ligue du Nord, rendait visite au Montréal-Nord et gagna par défaut.

Dimanche prochain le Roy Cycles recevra sur sa patinoire au Parc Christ-Roi le St-Vital à 2 h. 30 p.m.

PORTLAND, Me. — Coley Welch, 162 3-4, Portland, a mis hoss de combat Freddie Flores, 161 1-2, N.-York, (6).

Gutteridge, St. L.	143	43	49
Boudreau, Clev.	97	35	48
Newsome, Bos.	125	20	48
Crosetti, N.Y.	139	59	48
Meyer, Clev.	139	40	48
Torres, Wash.	147	21	48
McBride, Bos.	100	26	47

DiMaggio prépare déjà son retour au baseball

NEW-YORK, 28. — (A.P.) — Joe DiMaggio, fameux voltigeur des Yankees de New-York de la ligue Américaine, qui retournera au jeu l'été prochain, a déjà commencé son entraînement dans le but de connaître un brillant retour. En effet, le dur cogneur de coups de circuits du circuit Will Harridge, pratique beaucoup la bicyclette et selon lui, ce sport est le meilleur pour développer les muscles des jambes.

DiMaggio qui quitta les Yankees après la Série Mondiale de 1942, pour passer sous les drapeaux, fut licencié l'an dernier et après avoir vu Hank Greenberg et Cecil Travis à l'oeuvre, il crut bon de s'entraîner vigoureusement avant d'évoluer sur le losange. "Après avoir vu Hank Greenberg et Cecil Travis à l'oeuvre, il crut bon de s'entraîner vigoureusement avant d'évoluer sur le losange. "Après avoir vu Hank Greenberg et Cecil Travis à l'oeuvre, il crut bon de s'entraîner vigoureusement avant d'évoluer sur le losange."



Joe DiMaggio

DiMaggio doute encore s'il pourra retrouver son aplomb d'antan et même il a déclaré qu'il aurait pu s'aligner avec le club de Joe McCarthy lorsqu'il reçut son licenciement l'an dernier, mais il a préféré ne pas prendre de chances.

Avec le retour sur l'alignement des Tommy Henrich, Charley Keller et DiMaggio dans le champ extérieur, Phil Rizzuto, Joe Gordon et les quelques autres joueurs qui reviendront dans la vie civile, les Yankees seront formidables l'an prochain, et plusieurs connaisseurs prétendent que le club new-yorkais décrochera le championnat de la ligue Américaine. Toutefois, Joe DiMaggio n'est pas du même avis. "Je ne puis faire aucune prédiction, même si je le veux", a déclaré DiMaggio. "Apparemment, les Yankees seront puissants, mais je n'ai pas quitté le losange assez longtemps pour dire réellement quelles seront nos chances la saison prochaine. Mon frère Dominic m'a écrit quelques mots l'autre jour, et en ce qui le concerne, il retournera au Red Sox de Boston de la ligue Américaine et selon lui, Ted Williams sera probablement sur l'alignement l'an prochain". Joe a terminé en disant que les Tigers de Détroit possèdent des voltigeurs et des lanceurs de bon calibre et nul doute qu'ils seront difficiles à vaincre.

Il règle six ans après

BOSTON, 28. — Un homme de Brooklyn qui avait été attrapé par une balle, alors qu'il assistait à une joute de baseball, à Fenway Park, à Boston, il y a six ans, a réglé hors de cour pour une somme assez substantielle. Frank H. Baer, le spectateur ainsi blessé, avait poursuivi les Red Sox, pour la somme de \$50,000, en dommages-intérêts.

Saint-Michael perd aux Monarchs, 2 à 1

WINNIPEG, 28. — Dans une partie d'exhibition disputée, hier, ici, les Monarchs de Winnipeg ont défait le Collège St-Michael's de Toronto, au pointage de 2 à 1, grâce à la tenue sensationnelle de leur gardien de buts Jackie Gibson, qui ne fut pas déjoué une seule fois durant 59 minutes.

La partie avait attiré une foule de 5,500 personnes et l'assistance fut témoin d'une joute très contestée.

C'est le fameux jeune Tod Sloan, de Toronto, qui ouvrit le pointage dans la première minute de jeu. Mais Gibson fut impeccable par la suite, et pendant ce temps, ses coéquipiers comptèrent deux fois, au cours de la deuxième période, grâce à Eddie Marchant et Clint Albright.

SOMMAIRE

Alignements :

TORONTO — Boehmer, Decourcy, McClean, Kelly, Powers, Sanford, Bluet, McKay, Sloan, Mackell, Costello, Paul, Brannigan, Harrison, Winslow, Scholes, Murelich.

WINNIPEG — Gibson, Chitty, Rickey, Tindall, Miller, May, Vashoway, McCrea, Taylor, Robertson, Beattie, Marchant, Buchanan, Albright, Scott.

Première période

1—Toronto, Sloan 1.02
Punition: Kelly.

Deuxième période

2—Winnipeg, Merchant (Scott) 9.50
3—Winnipeg, Albright (Beattie) 11.51
Pan: Powers, Marchant.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Beattie, Sloan, May, Powers, Robertson, McLean, Mackell.
Arbitres: Lorne Lydon et Dick Davis.

Dans la Ligue des Etats-Unis

OMAHA, 28.—Le club Omaha est monté en deuxième position, dans la Ligue des Etats-Unis, à la suite de sa victoire d'hier soir, au score de 5 à 1, sur les Texans de Dallas. Les deux clubs étaient sur un pied d'égalité, 1 à 1, à la fin de la deuxième période, mais quatre points furent comptés dans la dernière reprise. Ils furent obtenus par Carl Smith, Don Morrison, Gordon Howe et Conrad Poitras.



Parmi les joueurs qui se signalent pour les Rangers de New-York, il faut mentionner: Alex Shibicky, à gauche, "Sugar" Jim Henry, au centre et Hank Goldup, à droite.

Il fait tout... sauf harnacher vos skis!

- * état de la neige et des pentes
- * rapports atmosphériques de dernière heure
- * horaires des trains
- * état des grandes routes
- * nouvelles des concours et réunions
- * interviews avec les as du ski

Voilà ce que donne entre autres le BULLETIN DU SKI DE LA BRASSERIE FRONTENAC. Soyez un skieur bien renseigné! Ecoutez le BULLETIN DU SKI, par Marcel Baulu.

POSTE CKAC

Samedi: 8.30 à 8.35 a.m. — 9.30 à 9.45 p.m.

Bulletin du Ski de la BRASSERIE FRONTENAC

Le derby sera couru le 4 de mai

Cette épreuve classique du turf américain aura lieu le premier samedi de mai à Louisville, Ky.

LOUISEVILLE, Ky., 28. — On a officiellement fixé au 4 mai 1946 la soixante-douzième contestation du derby du Kentucky. Depuis son établissement, cet événement transcendant dans le turf américain n'a pas été discontinué ou interrompu.

Ce sera le plus riche derby de tous avec une valeur ajoutée de \$100,000, a annoncé le colonel Matt J. Winn, président de la piste de Churchill Downs ici. C'est un excédent de \$25,000 sur le derby de 1945, le dernier couru pendant la guerre. Le sportsman de 84 ans s'attend que cette énorme bourse soit compensée par une assistance de cent mille personnes, soit un dollar de bourse par spectateur. Ce serait une consolation pour le colonel, à tête blanche, qui n'a pas manqué un derby depuis que le petit cheval rouge, Aristides, gagna le premier derby en 1875.



Matt WINN

La plus grosse affluence jusqu'ici fut celle de 1941 alors que 95,000 personnes assistèrent à l'historique événement. Le prochain derby revient à sa date traditionnelle du premier samedi de mai. Celui de cette année fut reculé d'un mois par suite du ban du gouvernement américain sur les courses, et il fut gagné par Hoop Jr.

Plusieurs nominations sont déjà arrivées, mais aucune ne sera officiellement reconnue avant le 1er février. Alors les formules d'inscription partiront par la maille et, à minuit, le 15 février, elles devront être retournées.

Les activités de la Palestre

Samedi soir, le 29 décembre, un autre programme double de la Montreal Basket Ball League se déroulera dans le gymnase de la Palestre.

Le Central YMCA rencontrera le National Junior, à 8 h. 15 et à 9 h. 30, le Holy Trinity jouera contre le National intermédiaire.

NATATION

A l'occasion de la fête de Noël des écoliers et des écolières, membres au National, ont participé à des concours de nage organisés par les instructeurs Hélène Lortie, et Louis Choquette. Voici les résultats: Démonstration des Intrépides: Lise Dutille, 5 1-2 ans, plongeon, toupie, godille, nage; Hélène Mc Kercher, 5 ans, plongeon, toupie, godille, nage; L. Houle, figures, tourniquettes (fille); L. Boivin, figures, tourniquettes (fille), 25 vgs, démonstration de fantasia, filles: L. Archambault, 10 ans, dauphin, godille, tourniquette, etc.; C. Dubreuil, 11 ans, dauphin, godille, tourniquette, etc.; Lise Dutille, plongeurs des tremplins du bas et du haut; Hélène Mc Kercher, plongeurs des tremplins du bas et du haut, Course, 25 vgs, crawl, garçons: A. McCready, 1er, 16 sec.; A. Fleury, 2e. Course, 25 vgs, crawl filles: M. Enault, 1ère, 19 sec.; L. Joron, 2e. Course, 25 vgs, crawl garçons: P. Bouchard, 1er, 15 5sec.; G. Fleury, 2e. Course, 25 vgs, crawl, filles: L. Archambault, 1ère, 19 sec.; G. Charretier, 2e. Course, 25 vgs, brasse, filles: M. Caron, 1ère; L. Boivin, 2e. Course, 25 vgs, dos, garçons: T. Bouchard, 1er, 18 sec.; Sarrazin, 2e. Course mixte 25 vgs, crawl: A. McCready, 1er, 20 sec.; L. Archambault, 2e. Démonstration Solo, crawl, brassé, dos: S. Parmentier (filles), Course 25 vgs, aveugle (garçons): Paul Bouchard, 1er; McCready, 2e. Course à la chandelle (garçons): McCready, 1er, Course à la chandelle (filles): D. Caron, 1ère.

Figures, par les Aquabelles en herbe: Miles L. Boivin, D. Caron, Claire Poullot, L. Houle. Pour terminer, plongeurs comiques par le

Que fera Schott contre Joe Baksi?

NEW-YORK, 28. — Le jeune Freddie Schott essaiera de prendre la première place d'aspirant chez les poids lourds lorsqu'il rencontrera Joe Baksi dans un assaut de dix rondes, servant de finale à la dernière carte pugilistique de l'année à Madison Square Garden. Schott, qui vient d'Akron, O., a été invincible jusqu'ici et il n'a été forcé d'annuler qu'en une circonstance, dans tous ses quarante-deux combats professionnels.

Mais Baksi, de Kulpmont, Penn., est le premier aspirant de calibre qu'il rencontrera et Freddie a été fait favori dans la proportion de 7 contre 5. Les suffrages iraient sûrement à Baksi s'il n'avait perdu trois de ses sept combats de l'année actuelle. Dans ses deux derniers assauts, il fut battu par des pugilistes de peu de notoriété, Jersey Joe Walcott et Jimmy Bell. Au début de l'année, il avait perdu à Lee Oma.

Victoire des Arts Graphiques

Le fait de jouer et de gagner une partie de hockey est une science qui demande beaucoup de pratique et d'habileté. Vous auriez dû voir notre Club des Arts Graphiques, samedi soir, faire face à nos adversaires Le Club du Restaurant C. Chabot, qui ont essayé une défaite de 8-6. Vraiment il y eut des joutes que tous ont goûtées et appréciées. Notre ami Lapière a manié son bâton de telle façon qu'il a compté deux points dans la première période. Notre autre camarade Bernier, avec l'aide du précédent compta un autre point toujours à notre profit et à leur défaite. Vraiment c'était du beau jeu, et toute cette assistance qui encourageait les joueurs de leurs hurras.

Tous les sportifs avides de voir de très bonnes parties de hockey ne devraient jamais manquer une joute, organisée par la Ligue Laurentienne à l'Aréna St-Laurent.

Samedi prochain à 8 hrs précises vous verrez aux prises le Rest. O. Chabot qui essaiera de prendre sa revanche contre mes camarades des Arts Graphiques. Je vous promets une joute des plus intéressantes et des plus mouvementées. Ne manquez pas d'y venir. Vous pourrez en même temps dans la même soirée applaudir mes compatriotes de L'Ecole Technique qui feront face aux Brotherhood Railway. Vous aurez dans ses deux joutes de quoi à vous faire lancer des bravos et des hurras qui sauront encourager les joueurs et développer vos poumons.

Donc Samedi soir prochain c'est un rendez-vous à l'Aréna Saint-Laurent pour ces deux joutes.

Burgoo Maid, remportant sa deuxième victoire importante en autant de courses, à la présente réunion de la piste de Gulfstream Park, Cal., a défait huit autres pur-sang de son sexe pour gagner, hier, la bourse De Sota. Elle couvrit les six furlongs en 1.11 2-5 minute. Royal Flush arriva deuxième et Mahmoudess troisième.

talentueux Claude Marie, vêtu de son costume de "Sénateur".

SOUHAITS

Le Conseil Général de l'A.A.N.J., le Conseil d'Administration, la Commission Athlétique du National et le Comité du Hockey offrent à tous les membres du National et aux bienfaiteurs de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse leurs meilleurs vœux pour une Bonne et Heureuse Année.



Elwin "Moe" MORRIS, qui avait été envoyé aux Hornets de Pittsburgh, a été rappelé par les Leafs de Toronto.

Victoires pour le Catelli et Dupéré

Les clubs Catelli et Dupéré Frères ont remporté la victoire dans les deux parties disputées dans la Ligue de l'Est, hier soir. Le Catelli a défait le Pointe-aux-Trembles par le score de 2-1 pendant que le Dupéré l'a emporté sur le Charlemagne par 4-3.

Gérard Dorais a été le héros de cette victoire en comptant les deux points du Catelli pendant qu'une grosse part du crédit de la victoire va au gardien de buts Nichols, Roger Cabana a compté l'unique point du Pointe-aux-Trembles.

Marcel Armand a été la vedette de la victoire du Dupéré en comptant deux points pendant que Fernand Armand et Roger Armand ont enregistré les deux autres, Desjardins, Duval et A. Dumais ont compté pour le Charlemagne.

Club raquetteur Richelieu

Tel qu'annoncé dans le journal le Club Richelieu, fera dimanche le 30 courant son nouveau drapeau. Voici le programme complet de la fête:

1.45 p.m. — Ralliement au parc Esdale, coin des rues Iberville et Beaubien.

2.15 p.m. — Départ de la parade. Défilé par les rues Beaubien, Delormier, Bélanger, Des Erables jusqu'à l'Eglise Saint-Barthélemy.

2.45 p.m. — Bénédiction du Drapeau et des raquettes. Sermon de circonstances par le Révérend Père Lionel Ducharme, o.m.i.

3.30 p.m. — Départ de l'Eglise. Défilé par les rues Jean Talon, Bélanger et Garnier jusqu'à l'Ecole des Arts et Métiers.

3.45 p.m. — Courses en raquettes. 4.10 p.m. — Réception à tous les raquetteurs en costumes.

4.45 p.m. — Réception aux Présidents et Présidentes, Officiers des Unions et Dames Auxiliaires, et invités d'honneur.

Tous les clubs de raquetteurs de Montréal et des environs sont cordialement invités à assister à cette fête.

La France n'a plus à y voir

OTTAWA, 28. (S.I.F.)—Deux ordonnances françaises, prises en 1943 et au début de 1945 avaient astreint les avoies à l'étranger de personnes de nationalité étrangère résidant en France, à certaines mesures de contrôle. La cessation des hostilités a permis au gouvernement français de renoncer à ce contrôle et une ordonnance du 2 novembre 1945, publiée au Journal officiel de la République Française du 4 novembre 1945 a dispensé les personnes de nationalité étrangère résidant en territoire français de déclarer leurs avoies à l'étranger. Elle a levé par ailleurs l'interdiction de disposer de ces avoies sans

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT
 1—Mouvoir une chose — Sans mélange (fém.).
 2—Excité — Fille de Cadmus — Conjonction.
 3—Conjonction négative — Désirer vivement le bien d'autrui.

4—Celui qui sépare la farine de son.
 5—Ile de l'Atlantique.
 6—Mesure agraire — Touffus — Possessif.
 7—Terminaison — Conjonction — Cabriolet à deux roues.
 8—Accélération de vitesse en arrivant près du but — Contrat par lequel on cède la jouissance d'un bien.
 9—Suintes — Action de découper des chiens dans un pays de bois.
 10—Anneau de cordage — Beau.
 11—Note — Légumineuse — Borne, lisière.

Solution du problème d'hier

P	R	I	V	A	T	I	O	N	S
R	I	T	E	S	I	C	O	N	E
I	R	E	S	I	R	I	O	M	
N	E	T	U	L	L	E	R	I	E
C	E	A	U	I	S	R	U		
I	N	C	L	U	R	E	B	E	R
P	A	R	A	O	A				
A	U	T	I	L	E	M	E	N	T
L	A	S	N	E	M	A			
A	L	O	R	R	I	O	T	E	
T	E	R	R	I	T	O	R	I	A

VERTICALEMENT
 1—Engraisser de nouveau.
 2—Titre des descendants de Mahomet — Sans mélange.
 3—Du verbe mouvoir — Genre d'arachnides.
 4—Préposition — Moquerie.
 5—Genre de graminées.
 6—Petites rivières.
 7—Fleuve d'Egypte—Ancienne note.
 8—Fourneaux de chauffage — Mal insignifiant.
 9—Ile de l'Atlantique — Enfoncez dans l'eau.
 10—Note — Action de tailler.
 11—Qui peut être étiré.

Ouragan anglais

LONDRES, 28.—(P.C.) — Un violent ouragan, soufflant à 90 milles à l'heure, a balayé les côtes sud et sud-ouest de l'Angleterre, aujourd'hui, rendant la Manche impraticable et repoussant des mines sur le rivage. Des navires de sauvetage ont quand même bravé les éléments affa de se porter au secours de trois navires de l'armée qui envoyaient des signaux de détresse.

une permission de l'Office des changes. Les étrangers résidant en France actuellement, comme ceux qui voudraient s'y installer, n'auront pas à déclarer la consistance de leurs avoies à l'étranger et pourront conserver la libre disposition de ces avoies.

FALL RIVER, Mass.—Oscar St-Pierre, 148, a gagné aux points contre Archie Gibbons, 140, Albany, N. Y., (10).

Les stakes champion pour les éleveurs de pur-sang de la Californie, comportant une bourse de \$25,000, seront disputés à l'ouverture de la longue réunion de Santa Anita, samedi. Hier, la liste des partants probables fut réduite à onze, et en tête de la liste venait Style Prince, le favori. La course sera d'un mille et pour chevaux de deux ans. S'il continue de faire beau, on s'attend à une foule de 40,000 personnes.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 517,305, Swiss Locomotive and Machine Works, cessionnaire de Hans Steiner, de Winterthur, Suisse, accordé le 17 novembre 1931, pour "REFROIDISSEUR DE COMPRESSEUR ROTATIF" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 359,700, Ernst W. O. Utter, de Helsinki, Suomi, Finlande, accordé le 11 août 1936 pour "BOMBES A GRAVITER" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 407,441, Melina S. A. de Binningen, cessionnaire de Guido Honger, de Genève, tous de Suisse, accordé le 15 septembre 1942, pour "APPAREIL A AJUSTER L'AMORCE DE PROJECTILES" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

CITE DE MONTREAL
SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS
AVIS
ENLEVEMENT DES DECHETS

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas le mardi 1er janvier 1946, JOUR DE L'AN.
 Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le mardi, les intéressés sont priés d'attendre au vendredi suivant pour déposer leurs poubelles dans les rues ou ruelles.
 LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS
 H.-A. Gibeau

Bureau du directeur des travaux publics—
 Hôtel de ville,
 Montréal, le 28 décembre 1945.

DÉCÈS

DESROCHERS—A Montréal, le 27 décembre 1945, à l'âge de 85 ans, 11 mois, 18 jours, est décédé Mme Georgiana Reeves, mère de M. C. P. Desrochers, tavernier de la rue Mont-Royal, épouse de feu Adolphe Desrochers, ancien hôtelier de l'Éclair-Tremblay.

Les funérailles auront lieu lundi le 31 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1415, rue Leclerc, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Clément de Viauville où le service sera chanté à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TAILLON—Mme Wilfrid Taillon partie en voyage pour les États-Unis, est décédée sur le bateau. La défunte était âgée de 34 ans. Avis des funérailles plus tard.

Nécrologie

La congrégation des RR. FF. de la Charité pleure aujourd'hui la perte du supérieur général de la communauté, le T. R. F. Philémon. Le Frère Philémon est décédé à Gand, en Belgique, la veille de Noël, à l'âge de 84 ans. Il faisait partie de la communauté depuis 64 ans et en était le supérieur général depuis 24 ans.

La carrière du R. F. Philémon a été longue et fructueuse. Pendant 45 ans, il a occupé les postes les



Frère PHILEMON

plus importants de sa communauté. En 1899, il était nommé assistant-visiteur et en 1900 quatrième conseiller général. Il est venu au Canada en 1904 pour y demeurer 3 ans. Il occupa ici le poste de supérieur de la province canado-américaine. En 1912, il fut nommé premier conseiller général, fonction qu'il a occupé jusqu'au jour de sa nomination au poste de supérieur-général en 1922.

Un service sera chanté en la chapelle de la retraite de Saint-Benoît, 8559 est, rue Notre-Dame.

L'inspecteur J.-Alfred Gravel, qui prenait sa retraite de la police

Promu major



Les quartiers-généraux du district militaire No 4 annonce la promotion du capitaine D. R. ALLEN au rang de Major. Le major Allen est un officier de la force permanente. Il s'enfola au mois de novembre 1924, comme signaleur. Il fut promu major régimentaire, à Barreffield, Ont., en novembre 1940. C'est à Brockville, au mois d'octobre 1941 qu'il obtint sa commission. Il fut stationné à Montréal en juin 1942 et en février 1943 promu au rang de capitaine et appointé officier signaleur du district jusqu'à sa récente promotion d'officier commandant du service des transmissions du district militaire No 4. Le major Allen, originaire de Vancouver, est marié et père d'une jeune fille. Il demeure à 1862, Dorchester O.

municipale il y a près d'un an, est décédé à sa demeure, 5569 rue Décelles, à la suite d'une longue maladie. Son épouse, née Alma Arseneault, ainsi qu'une sœur, lui survivent. Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église de Notre-Dame-des-Neiges, à 8 h. 30. Le cortège partira des salons funéraires J.-S. Vallée, 5319 avenue du Parc. La sépulture aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges. L'inspecteur Gravel passa trente-sept ans au service de la police de Montréal et, lors de sa retraite, il était en charge de la division nord.

Décès de Mme Angers

En l'Hôtel-Dieu, le 26 décembre est décédée l'épouse de sir Auguste Réal Angers, (Emélie Hyacinthe Lemoyne), à l'âge de 88 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin. La dépouille mortelle partira de la demeure de son fils, le Dr Guy Hamel, 239 chemin Ste-Catherine, Outremont, pour se rendre à l'église St-Viateur où le service sera célébré à 9 heures.

Elle se nourrit à la voirie



Quelque part en Allemagne, cette femme en proie aux affres de la faim parcourt la voirie et, fouillant dans la neige, repêche les boîtes dans l'espoir d'y trouver quelque nourriture.



Don d'une ambulance par le Kiwanis Club

La réunion de famille annuelle du Kiwanis Club a eu lieu, hier, à l'hôtel Mt-Royal. Femmes et enfants des membres étaient invités à la fête et la causerie usuelle était remplacée par un programme d'amusements. Tous les enfants présents reçurent un cadeau.

Au cours de la réunion, le président Wm Bryant a remis à M. Jack Harrison, président de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, un chèque pour le plein montant d'une ambulance entièrement équipée. Certains comités ont aussi présenté des rapports. Ainsi, il a été appert que le Kiwanis a envoyé à nos soldats outre-mer, durant la guerre, un total de 2,604,900 cigarettes, et qu'il avait recueilli, pour les services généraux de guerre, \$7,658.99.

Cette année la cueillette de Noël s'est élevée à \$5,486, et le Kiwanis a distribué, au cours du mois, 231 paniers à vivres contenant de quoi nourrir 1,396 personnes, et des bonbons, des

fruits et des jouets à une multitude d'enfants de Montréal.

Nouvelles actions Can. Converters

La Bourse de Montréal a annoncé hier que les nouvelles actions "A" et "B" de The Canadian Converters' Co. Ltd. ont été acceptées à la cote et se traitent, au marché, à compter d'aujourd'hui. L'inscription à la cote compte 69,340 actions "A", nominal de \$20 et 34,670 actions "B" sans valeur nominale, sur un capital autorisé de 125,000 actions "A" et 100,000 actions "B".

On est à faire l'échange des an-

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 cents par mot minimum 15 mots.

Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargé au taux uniforme de 75 cents par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCASTER 3121
Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

FOURRURE A VENDRE

MANTEAU Seal Hudson, 1ère qualité, grandeur 16, à vendre. S'adresser à 4115 Papineau. 256-J.N.O.

MEDECINS

A BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sans impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 136 Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5352.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages quatre logements, construction en briques. Sous revêtement. Située dans l'Est, près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, \$7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester Est.

EDUCATION

ATTENTION: Anglais par correspondance 4 mois. Réduction: Valeur \$15.00 pour \$5.00 décembre seulement. Cadeau d'amis pour fêtes. Dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931 St-Denis, Montréal. LA 5318

ciennes actions au nominal de \$100 à raison de 4 actions "A" et 1 action "B" pour chaque action ancienne.

Les détenteurs d'actions "A" auront droit à un dividende non cumulatif de 75 cents par action annuellement avant qu'aucun dividende ne puisse être annoncé ou payé aux autres actions de la compagnie. Un premier dividende de 18 3-4 cents par action a été voté aux actions "A" pour le trimestre finissant le 31 janvier 1946, et le paiement s'en fera le 31 janvier aux actionnaires portés aux registres le 31 décembre 1945. Les actions "A" se traiteront ex-dividende 18 3-4 cents le vendredi 28 décembre 1945.

Les abréviations du ticker seront: Actions "A" CV Pr. Actions "B" CV B.

Les anciennes actions de \$100 ont été rayées de la cote à la fermeture des affaires, le 27 décembre.

FEUILLETON DE LA PATRIE

La mystérieuse comtesse

PREVESKA

par E. ROMAZIÈRES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

81 (suite)

Elle s'avança vers lui d'un pas léger et gracieux, d'une démarche de jeune fille qu'il ne lui connaissait pas. Et elle lui dit:

—Est-ce bien ? Je sais, le voile de la figure gâte l'ensemble... Mais mon voeu me lie...

Il resta debout, l'esprit en déroute. En lui montait une grisaille, non par cette femme, mais par le passé. Elle le martyrisait et il eût accepté la mort pour qu'elle ne cessât pas.

La jeune femme s'adossa à des tentures, dont les velours aux carresses chatoyantes l'entourèrent de leur dessin, comme s'ils eussent voulu encadrer une oeuvre d'art.

—La civilisation, reprit-elle, était, en l'occurrence, moins forte que cette barbarie. Toute votre science ne put que désespérer! Au Maroc, vous vous êtes battu comme un démon... Mais pas une fois vous vous souveniez que l'homme courageux ne peut s'abandonner

ainsi au désespoir... J'ai beaucoup réfléchi, et c'est original, n'est-ce pas? Je vais prendre la défense de Maina... Car, au fond de tout ça, vous l'acceptez. Vous la dites mariée. Qu'en savez-vous ?

—Elle en avait le droit. J'ai été odieux...

—Le droit. Que vient donc faire le droit en amour ?... Si elle vous aimait, elle n'a pu se résoudre ainsi. Son intelligence, à peine ouverte a dû raisonner, penser beaucoup entre les larmes... Et la preuve...

—La preuve! répéta Paul qui fixait, exorbité, l'anonymat du voile.

—Ou les preuves... D'abord Soliman vous écrivit qu'elle ne s'intéressait plus qu'aux choses d'Europe, qu'elle étudiait, lisait, recevait... Ensuite, cette fleur jointe à la dernière lettre de son frère...

Paul frissonnait. Il passa la main sur son front et le trouva mouillé de sueur.

—Vous vous jouez de moi, balbutia-t-il.

—Mais non! Je recommence les raisonnements que vous avez faits sans doute, mais que vous n'avez pas continués parce que votre civilisation vous avait affaibli. Eh bien! capitaine, il me semble que j'aurais vécu d'illusions, moi, que je me serais forgé des chimères et qu'elles m'auraient mieux soutenu dans la lutte... Voilà bien le dernier mot du progrès!... On aime, et sans vouloir les moyens d'être heureux, on parle de mort. C'est commode et vite fait... La petite sauvage qu'est une Arabe, une bédouine ou une Kroumire, agirait peut-être autrement... Tenez... Supposons Maina... N'a-t-elle pas plutôt cherché si le gouffre qui vous séparait, ne pouvait se combler ?...

—Taisez-vous!...

—Vous la repoussiez parce qu'elle était Musulmane... A sa place, je me serais vite convertie... L'ignorance se rachète... Parce que vous n'avez plus eu de ses nouvelles, vous avez tout de suite crié à la trahison... Qui sait si sa tendresse n'est pas bien plus vivace encore qu'autrefois ?...

—Taisez-vous! hurla Paul, qui se laissait tomber sur un divan.

—Je suis romanesque, et j'imagine alors des trames compliquées. Figurez-vous Maina, toujours plus éprise, attendant le moment d'être une civilisée. Elle avoue tout à son frère et lui expose son plan: elle sera Européenne. Sa timidité, sa douceur de créature cloîtrée et passive, elle les perdra pour un

temps, quoiqu'elle les aime... Elle suivra dans l'ombre son élu, s'attachera à lui, verra si elle habite en son coeur... Voilà tout ce que j'imagerais, moi. Ce serait de l'amour... Parlons de vous maintenant. Vous ne reconnaîtrez même pas sa voix...

—Mensonge!...

—La voix change tellement à son âge... J'y aurais parié ma fortune...

Ces mots avaient été dits avec une parfaite tranquillité; mais le trouble de l'officier grandissait. Vraiment, toutes les paroles de cette femme lui troublaient le cerveau. Quel chaos de sentiments absurdes!... Elle se moquait de lui et attisait sa douleur en lui faisant miroiter de ridicules espoirs. Il se releva, hagard, et jeta sourdement:

—Je vous dis de vous taire... Je vous dis de vous taire...

—Et vous souhaitez que je parle encore. Là-bas, vous vivez de tout ce que je vous aurai dit.

Elle s'était placée à côté d'une petite table sur laquelle reposait une sorte de chaise d'or, dont sa main droite, indifférente, maniait la clef minuscule...

—A votre place, j'espérerais encore... Qui sait ? Vous pouvez la retrouver un jour... La mort seule sépare à jamais sur cette terre. Vous la rencontrerez encore... Elle vous dira: Ami, je vous aime davantage...

Ami! Le nom que lui donnait Maina dans son innocence de vierge!

—Si elle vous disait: Qu'est-ce mal qu'on a enduré lorsqu'on aime ?...

—Assez!... implora-t-il. Vous me rendez fou!...

Et une folie lui montait, véritablement. Son crâne se serrait... Il considérait la comtesse avec effroi, car il sentait sa raison lui échapper. N'était-ce pas insensé, en effet, cette pensée subite qui l'avait traversé comme un premier éclair encore pâle zèbre la nuit ?...

—Vous savez quelque chose! lança-t-il, rauque... Vous savez quelque chose!... Je vous ordonne de me dire ce que vous savez!

—Mais je ne sais rien!... Jo vous tiens de simples raisonnements! Seulement, ces raisonnements sont plausibles... Si j'étais Maina, j'aurais agi ainsi que je vous ai dépeint.

—Je suis fou!... Je suis fou!...

Il haletait et tendait les bras pour repousser les paroles, oppressées par l'attente d'une chose qu'il ne devinait pas, qu'il ne voulait, et n'osait formuler.

—Qu'elle serait heureuse, si elle avait de votre fidélité toutes les preuves que je possède! Elle vous dirait peut-être: Paul... vous avez conservé mon scapulaire...

Des larmes coulaient sur les joues de l'officier; incapable de subir plus longtemps le martyre, il se précipita, saisit violemment la main libre de la jeune femme et supplia:

—Cessez... Je vous en conjure, cessez...

(A SUTVRE)

Sentence sujette...

(Suite de la page 3)

d'avoir donné personnellement des ordres à ses troupes de tuer sept prisonniers de guerre canadiens, à son quartier général, la vieille abbaye d'Ardenne, le 8 juin 1944.

Le major-général Meyer a été trouvé coupable et condamné à mort sur les accusations suivantes: 1) d'avoir incité et conseillé aux troupes sous son commandement à refuser quartier aux troupes alliées; 2) d'être responsable du meurtre des prisonniers de guerre, lorsque ses troupes ont abattu 7 prisonniers canadiens, à l'abbaye d'Ardenne, le 8 juin 1944; 3) d'être responsable du meurtre de prisonniers de guerre lorsque des troupes sous ses ordres ont abattu 11 prisonniers de guerre canadiens à l'abbaye, le 7 juin 1944.

La Cour devait entendre, aujourd'hui, la preuve sur une sixième accusation, soit l'assassinat de 7 autres prisonniers, le 17 juin 1944. A l'ouverture de la séance, ce matin, le lieutenant-colonel Bruce Macdonald, de Windsor, Ont., procureur en chef, annonça qu'il avait reçu l'autorisation du major-général Chris Vokes de ne pas procéder. Le capitaine J.-A. Renwick, de Toronto, deux officiers allemands, l'épouse de Meyer et l'accusé lui-même témoignèrent, cependant, à cette dernière séance du procès.

Le principal avocat de la défense, le lieutenant-colonel M.-W. Andrew, de Stratford, Ont., part, aujourd'hui, en permission. Le capitaine F.-R. Plourde, d'Edmunston, N.-B., s'occupera, à sa place, de l'accusé. Il lui rendra visite, demain, dans sa cellule, afin de décider si ce dernier ira ou n'ira pas en appel. Le brigadier R.-J. Ordre,

avocat-juge au grand quartier général militaire, à Ottawa, se trouve actuellement auprès du général Vokes, afin de l'aviser au point de vue légal.

La déposition la plus dramatique du procès fut faite ce matin lorsque Frau Meyer, pâle et tête nue, se présenta dans la boîte pour témoigner en faveur de son mari, à qui elle est unie depuis onze ans et à qui elle a donné cinq enfants, dont un bébé de deux mois. "J'ai un très bon époux", dit-elle. "J'ai eu un mariage heureux. Mon mari a été un bon père de famille". Elle s'arrêta et se tourna vers le capitaine Plourde et le général Foster, comme pour leur demander ce qu'elle devrait dire; ils demeurèrent impassibles. S'efforçant de sourire, elle continua: "Je ne puis rien dire, sauf que je suis très heureuse avec mon mari et que les enfants sont très

attachés à leur père. Ils pleurèrent lorsque je dus les quitter et ne pus les amener avec moi pour le voir. Nous étions tous très heureux lorsqu'il revint à la maison après la guerre".

Des troubles...

(Suite de la page 3)

tient sur le qui-vive pour mater les terroristes.

50,000 soldats de la garnison de la Palestine sont prêts à intervenir si la police ne contrôle pas la situation. Les troubles ont commencé de bonne heure jeudi par des attaques simultanées sur les postes de police de Jérusalem et de Jaffa, un raid sur le cantonnement du "Royal Engineers" à Tel-Aviv et une bataille armée à Haifa.

A Tel-Aviv, il y eut deux morts dont un lance-caporal britannique; et huit à Jérusalem, dont un assistant de district du chef de police, deux constables, quatre soldats britanniques et un policier arabe. En tout, 12 officiers de police et des soldats furent sérieusement blessés.

MORTE...

(Suite de la page 3)

cent ans et six mois, naquit le 4 juillet 1843, à Burlington, Vt., où elle vécut la majeure partie de sa vie. Son époux, M. François Dubuc, mourut il y a plus de 30 ans à Burlington.

Il y a quinze ans, la vénérable dame, dont les quatre enfants



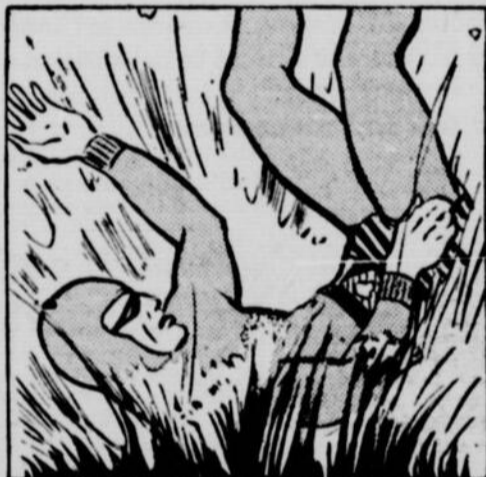
DENIS MOISNER, deux ans, sa soeur, neuf ans, et son frère, 4 ans, ont tous trois péri dans l'incendie de leur demeure au moment où leurs parents et une soeur aînée assistaient à la messe de minuit. On voit ici les ruines de ce foyer, près de Tilbury, Ont.

étaient domiciliés dans la métropole, vint demeurer près d'eux, chez Mme Pollender, rue Moreau. Elle les visitait régulièrement, tour à tour, faisant des stages même assez prolongés chez chacun d'eux. Outre Mme Pollender ces enfants sont M. Charles Dubuc, âgé de 80 ans, et Mmes Godfroy Gignac et Gaspard Morneau. Tous quatre et de nombreux petits-enfants assistaient ce matin aux funérailles qui eurent lieu en l'église de la Nativité, à 8 heures.

La centenaire, nous apprend encore Mme Pollender, ne souffrait d'aucune infirmité. Elle était d'une grande jovialité et consacrait une grande partie de ses loisirs, en dehors de ses visites à ses autres enfants, à la lecture. Sa vue et son intelligence étaient encore d'une acuité surprenante.

Elle fut terrassée, le jour de Noël, par cette attaque de bronchite qui devait l'emporter en quelques heures.

LE FANTÔME



Mais peut-être ne le saura-t-elle jamais, car un remous emporte le corps dans les profondeurs de la mer.

Le saura-t-elle jamais?

Mystère

TARZAN



Tarzan ne manque pas sa cible.



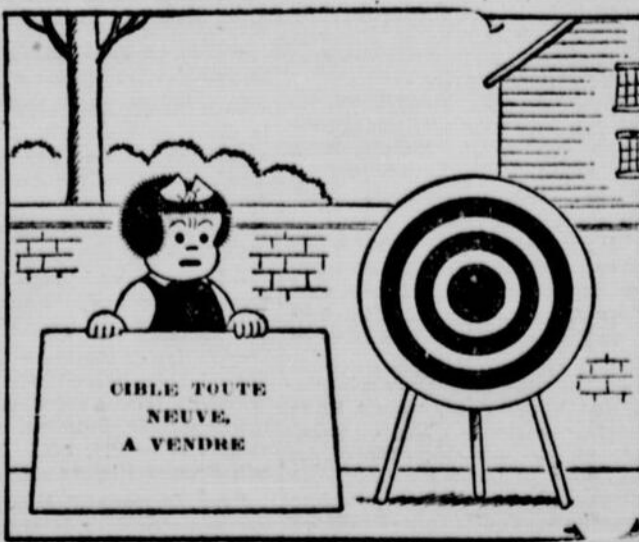
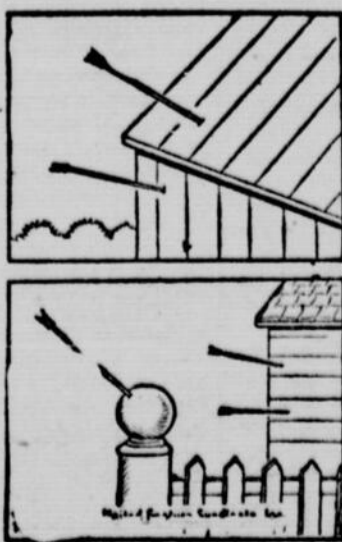
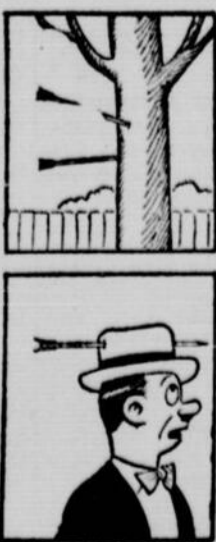
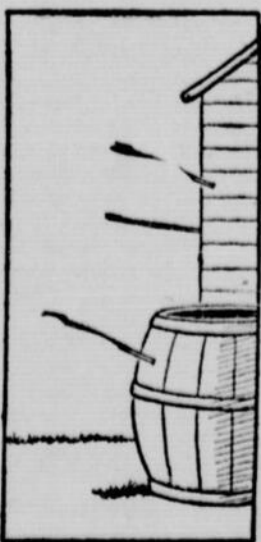
Mort d'un ennemi



PHILOMÈNE

Elle n'est pas habile

Cible



ARMAND ET LES PIRATES

Les armes sont inutiles maintenant.

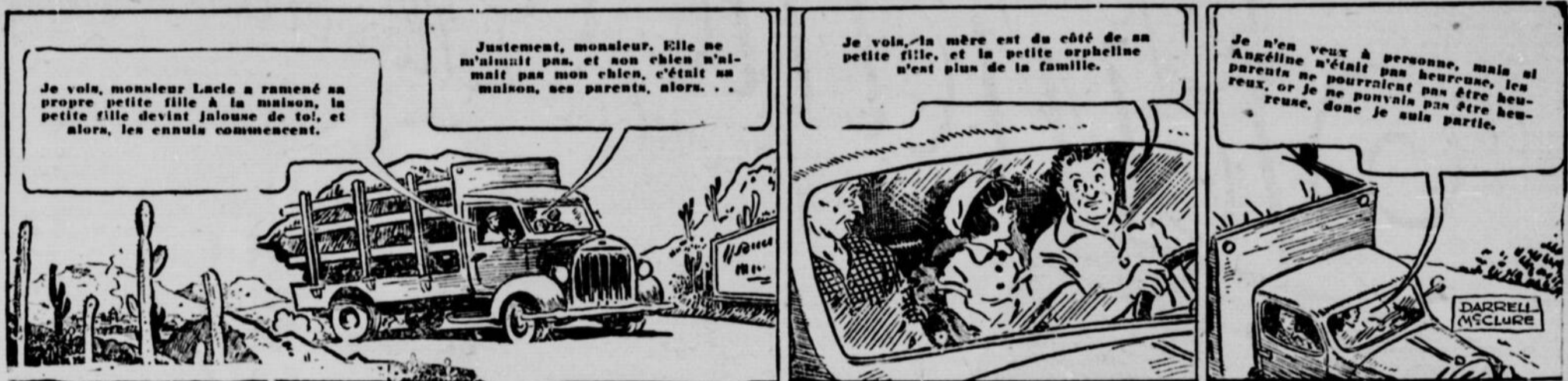
Inutile



JEANNINE ET PATAUD

Elle raconte son histoire.

Jalousie



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il trouve cela drôle

Amusé



ROBERT L'INTREPID

Il a la vie sauve.

Retrouvé



JOS BRAS-DE-FER

La tâche accomplie!

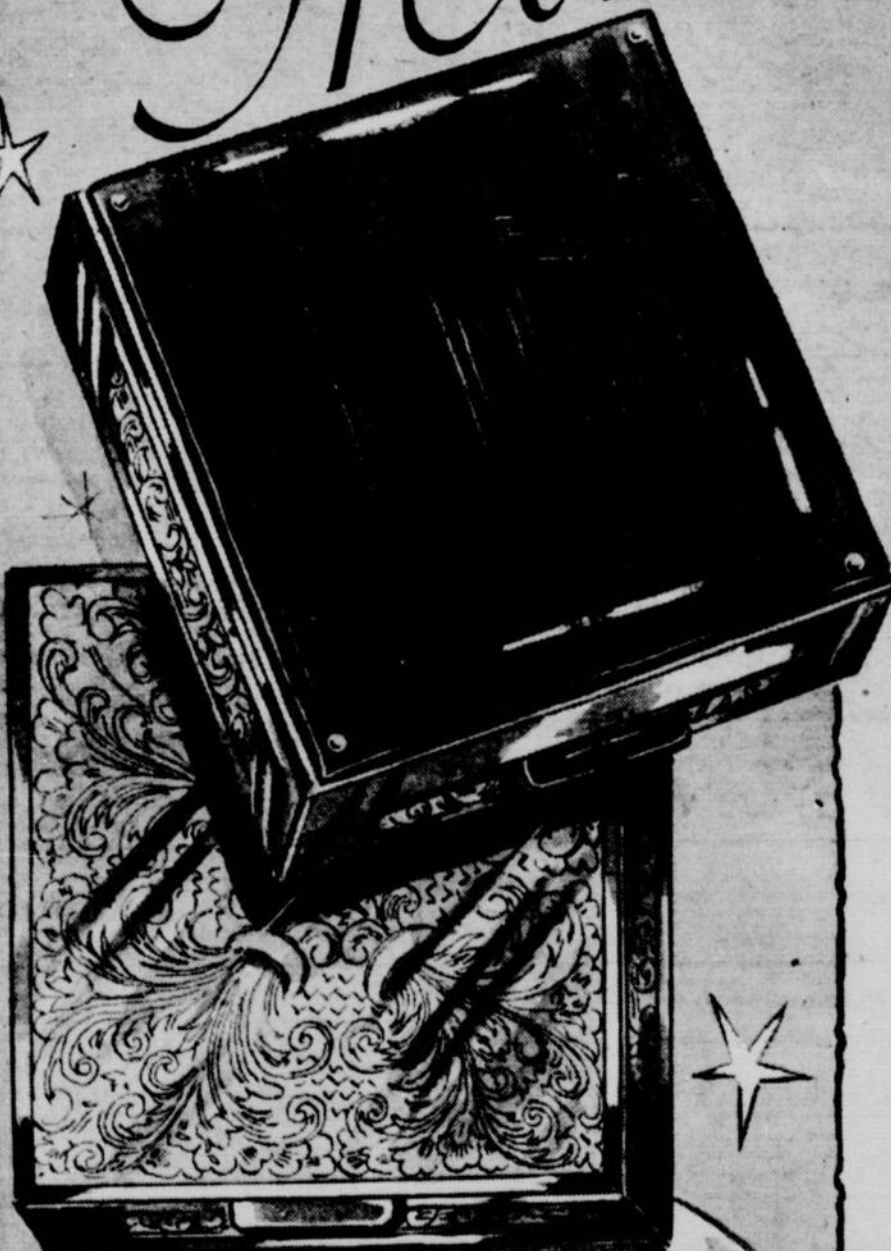
Marché



DUPUIS

Les jolis poudriers modernes

"Minaudières" feront de belles étrennes"



MINAUDIÈRES

PLUSIEURS SONT IMPORTÉES
DE NEW-YORK

La vogue est à ces minaudières ou poudriers modernes de grand format en rond ou de forme carrée... La collection comprend des modèles en plastique, en Lucite, en métal, aussi en argent Sterling... Quelques minaudières en blanc avec motif peint à la main...

2.95 à 12.75

DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.